



SAN FRANCESCO
1226-2026

INDEX

3 EN CHEMIN AVEC L'ÉGLISE

Ouverture de l'Année Jubilaire	3
En mémoire du Pape François	4
Habemus Papam: Bienvenue Pape Léon XIV	6
Visite Apostolique du Pape Léon XIV en Turquie.....	7
Visite Apostolique du Pape Léon XIV au Liban	8
Jubilé des Jeunes: De Grotte di Castro	9
De la Bulgarie.	10
Au cœur du Jubilé: Chypre	13
Jubilé de la Vie Consacrée	14
Jubilé de la Spiritualité Mariale	15
Jubilé du Monde Éducatif	16
Clôture de la Porte Sainte.....	17

21 EN CHEMIN AVEC LA FAMILLE FRANCISCAIN

Règle Franciscaine: 800 ans de la Règle de Saint François	21
800 ans des Stigmates de Saint François	22
Stigmates... signes de pardon	23
800 ans du Cantique des Créatures	24
Sur le chemin de Saint François dans la Vallée de Rieti.....	25
Chapitre des Nattes – Assise 2025	26

27 VIE DE LA CONGRÉGATION

Célébrations des Chapitres Provinciaux	27
Fête de Sœur Marta Camerotto	31
COMunicAZione aujourd'hui des FMSC	32
Conseil Général Élargi	33
Premier cours de renouvellement de Jubilee 2025.....	36

Deuxième cours de renouvellement – Août 2025	38
Visite aux États-Unis	40
Rencontre des communautés Dépendantes.....	42
Profession Perpétuelle – Prov. Sainte Famille.....	44
Profession Perpétuelle – Vice P. S. Martyrs de l’Ouganda	45
Profession perpétuelle – Province «Sainte Élisabeth».....	46
Profession Perpétuelle – Prov. Saint Antoine	47
Profession Perpétuelle – Vice P. S. Martyrs de l’Ouganda	48
Profession Perpétuelle – Prov. Saint Antoine	49
Profession perpétuelle – Prov. Sainte Famille	50
Première profession – Vice P. S. Martyrs de l’Ouganda	51
Début de l’Année canonique du Noviciat – P. S. Antoine.....	52
Début de l’Année canonique du Noviciat – P. M. Immaculée	53
100 ans de grâce, d’éducation et de mission	54
100 ans de foi, fraternité et mission en France	57
30 ans de présence à Kretinga – Lituanie.....	59
25 ans de mission – Internat “Casa Nazareth” Pérou	61
75 ans de présence au Chili – Puerto Montt	63

66 FMSC... EN MISSION

Une maison de repos différente – France	65
Franchir le seuil de l’Espérance – Assise.....	66
Réseau Franciscain de la Méditerranée à Rhodes	67
Pèlerinage vers la maison «Villa Serena» – Duronia	68
Un monde de paix – Gemona (Italie).....	69
Sur les pas de l’Espérance: jeunes de l’Asisium – Rome	70
Vocation: ne vole que celui qui ose – Senigallia.....	71
Révéle aux petits: Fête du Sacré-Cœur – Assise	72
Foi et Lumière: pédalée à Plovdiv (Bulgarie)	73
Sur les traces de Saint François à Nkoabang (Cameroun).....	74
Saint François raconté des grands aux petits – Asisium.....	75
Sur les traces de Saint François – Madhira (Inde)	76
Mission Franciscain auprès du Peuple – Padoue (Italie)	77
Hôpital à Niem – Niem (Centrafrique)	78
Fairview : Une histoire franciscaine (États-Unis)	79
La vie qui fleurit à Tavannes: Suisse.....	80
100 ans de vie : Trois sœurs, un seul chant de louange	82

85 VIVANTS DANS DIEU

Au cœur de Dieu : mémoire de nos 40 sœurs (2023-2025).....	85
--	----

Ouverture de l'Année Jubilatoire

*Aun chemin d'espérance
pour toute l'Église*



Le 24 décembre 2024, au cours de la solennité de la Nuit de Noël, le pape François a officiellement ouvert l'Année Jubilaire 2025 par le rite de l'ouverture de la Porte Sainte dans la basilique Saint Pierre au Vatican. Par ce geste ancien et profondément symbolique, l'Église universelle est entrée dans un temps particulier de grâce, de conversion et de renouveau spirituel.

Le Jubilé, célébré ordinairement tous les 25 ans, est un don qui plonge ses racines dans l'Écriture Sainte et dans la tradition de l'Église. C'est un temps favorable durant lequel Dieu invite son peuple à revenir à l'essentiel, à redécouvrir la miséricorde, à guérir les blessures intérieures et sociales, et à marcher avec un cœur nouveau sur les chemins de l'Évangile.

L'ouverture de la Porte Sainte n'est pas seulement un événement qui concerne Rome ou le Vatican, mais possède une portée universelle. Traverser ce seuil signifie reconnaître le Christ comme la Porte du salut, comme Celui qui ouvre à l'humanité un avenir d'espérance. Le pape François, dans son magistère, nous rappelle souvent que l'Église est appelée à être une maison aux portes ouvertes, capable d'accueillir tous, en particulier les pauvres, les souffrants, les exclus et ceux qui cherchent un sens à leur vie.

Durant l'Année

Jubilatoire, dans tous les diocèses du monde, seront proposés des moments de pèlerinage, des célébrations, des œuvres de charité et des initiatives pastorales, afin que chaque fidèle puisse faire l'expérience vivante de l'amour miséricordieux de Dieu. Comme Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur, présentes dans diverses régions du monde, nous désirons vivre cette Année Jubilaire en profonde communion avec l'Église universelle. Nous nous engageons à accompagner par la prière tous les événements jubilaires, soutenant spirituellement le chemin du Saint Père, des Églises locales et de chaque personne qui, en ce temps de grâce, se mettra à la recherche de Dieu.

Dans le silence et la simplicité de notre vie consacrée, nous porterons devant le Sacré Cœur de Jésus les souffrances de l'humanité, les espérances des peuples, les larmes de ceux qui n'ont pas de voix ainsi que la joie de ceux qui font l'expérience de la miséricorde du Seigneur. Fidèles à l'esprit de saint François d'Assise, nous désirons être

un signe de paix, de minorité et d'amour concret.

Que l'Année Jubilaire soit pour tous un temps béni, un chemin de lumière et d'espérance, où redécouvrir que Dieu marche avec nous et n'arrête jamais d'ouvrir les portes de son cœur à toute l'humanité.





En mémoire du Pape François

« *Le Pape de la miséricorde et de la fraternité universelle* »

Le 3 mai 2025, à 17h00, était programmée la Sainte Messe des Novendiali en suffrage du Pape François dans la Basilique Saint-Pierre, et les membres des Instituts religieux avaient été admis à y participer. Pour cette raison, le Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique avait adressé une invitation particulière aux Supérieures majeures.

Ce jour-là, étaient présentes dans notre communauté quelques Supérieures provinciales avec leurs Vicaires, convoquées à Rome pour le Conseil Général Élargi.

Nous avons vivement désiré y participer, représentant toutes les sœurs dispersées à travers le monde, pour remercier le

Seigneur du don du Pape François, pour prier pour lui avec gratitude et dévotion, avec tous les membres des Instituts religieux, comme membres vivants de l'Église. La plus grande difficulté était d'attendre quelques heures en file indienne comme des milliers de touristes et de pèlerins qui remplissaient la place Saint-Pierre.

Quatre sœurs, à peine entrées dans la Basilique par la Porte Sainte, après avoir cherché une place à

l'intérieur, se sont arrêtées précisément dans la zone réservée aux Mères générales. Le volontaire chargé du contrôle, voyant un grand nombre de billets d'invitation levés, a demandé : « Êtes-vous toutes Mères générales ? Vous avez fait des photocopies ! » Il n'a pas attendu la réponse et, après quelques minutes, il a laissé passer toutes les sœurs qui attendaient à l'extérieur des barrières.

Nous nous sommes assises tranquillement à notre place, dans l'attente du début de la Sainte Messe ; nous avons pu prier et contempler longuement, dans

l'éclat d'une lumière resplendissante qui se diffusait partout, la beauté enchanteresse de la coupole michelangelesque et des colonnes de bronze du baldaquin

du Bernin, qui se dressaient dans leur majesté harmonieuse à quelques mètres de nous.

D'autres sœurs, également de la communauté de Centocelle, nous ont rejointes plus tard et ont pris place dans le secteur central de la Basilique. Elles ont pu suivre tout aussi bien la Sainte Messe, participant à l'esprit de communion et de gratitude en mémoire du Pape François.

La Sainte Messe a été introduite par la Présidente

**Le pape François est décédé le 21 avril 2025,
lundi de Pâques, à l'âge de 88 ans,
dans sa résidence de la Domus Sanctae
Marthae, au Vatican.**



de l'UISG (Union Internationale des Supérieures Générales), Sœur Mary T. Barron, OLA, qui, s'adressant idéalement au Pape François, a rappelé : « Tu nous as rendues participantes actives du chemin synodal... Tu as imaginé la vie consacrée comme pierre angulaire de ce chemin, où jeunes et anciens, personnes de cultures diverses, partagent sagesse et visions, unies dans la mission de l'Évangile. »

Sœur Mary a conclu par un remerciement spécial au Pape François : « Nous rendons grâce pour ton cœur de pasteur, pour ta vision et pour la profonde confiance que tu as placée dans les femmes consacrées. Nous promettons de poursuivre la mission que tu nous as confiée : être la caresse de notre Dieu Créateur aimant envers ceux qui souffrent, être le feu qui allume d'autres feux, et vivre notre vie pour le Seigneur, pour l'humanité, pour toute la création de Dieu. »

Le Père Mario Zanotti, Secrétaire de l'USG (Union des Supérieurs Généraux), a réaffirmé l'engagement de la vie consacrée transmis dans de nombreux messages par le Pape François : « Il nous a invités à plusieurs reprises à être cohérentes dans l'obéissance aux Saintes Écritures et au charisme de nos familles religieuses respectives ; à prendre au sérieux l'engagement de la pauvreté, qui conduit à la véritable humilité, comme signe prophétique opposé au pouvoir et à la richesse recherchée pour elle-même ; à vivre la chasteté

comme un élan humain et chrétien d'amour plus intense et universel, pour être proches les uns des autres et aimer davantage, surtout les derniers, les pauvres, les exclus. »

Le Cardinal Ángel F. Artime, Pro-Préfet du Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, qui a présidé la Sainte Messe, a souligné dans son homélie la mission des consacrés et des consacrées, prêts à accueillir l'héritage du Pape François, à être « des sentinelles qui discernent et annoncent la vie nouvelle déjà présente dans notre histoire », à témoigner par toute leur vie du primat de Dieu dans le monde d'aujourd'hui, qui en de nombreux lieux n'expérimente pas sa présence ou oublie facilement sa centralité.

Désormais, la mémoire du Pape François devient engagement ; précisément en ces jours-ci, la prière pour le Conclave s'intensifie, l'invocation à l'Esprit Saint en communion avec toute l'Église.



Les funérailles du Pape François ont eu lieu le samedi 26 avril 2025 sur la place Saint-Pierre, au Vatican. La célébration a rassemblé des fidèles, des chefs d'État et des délégations du monde entier dans l'espace sacré devant la Basilique, pour rendre hommage au Pontife disparu.

Habemus Papam : Bienvenue au Pape Léon XIV

«Un pontificat sous le signe de l'unité et de la paix»



Le 8 mai 2025, dans la chapelle Sixtine, le cardinal Robert Francis Prevost a été élu 267^e Pape de l'Église catholique, choisissant le nom de Pape Léon XIV, dans un climat de grande joie et d'espérance pour l'Église universelle. Le Saint Père est apparu à la Loggia des Bénédiction de Saint Pierre et, ému, a adressé sa première salutation à la foule :

« Que la paix soit avec vous tous. C'est la première annonce du Christ ressuscité : que la paix rejoigne vos cœurs, vos familles, chaque personne, partout où elle se trouve. »

Le Pape Léon XIV a souligné le désir d'une Église missionnaire, bâtissant des ponts et le dialogue, toujours ouverte à accueillir avec amour quiconque a besoin de charité et de notre présence fraternelle.

Avec une profonde gratitude, il a également rappelé son prédécesseur, exprimant son intention de marcher dans la continuité de la foi et du service de l'Évangile, en promouvant la paix, l'unité et le dialogue dans un monde en recherche de lumière et d'espérance.

Comme Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur, nous désirons accompagner par une prière constante le pontificat du Pape Léon XIV, confiant au Sacré Cœur de Jésus son ministère de guide pastoral. Nous prions pour que le Seigneur lui accorde sagesse, force et tendresse, et pour que l'Église, sous sa conduite, puisse continuer d'être un signe visible de miséricorde, d'amour et de paix dans chaque coin du monde.

La devise pontificale du Pape Léon XIV est «In Illo uno unum», ce qui signifie : «En Celui qui est Un, nous sommes un». Il s'agit d'un appel profond à l'unité en la personne du Christ, tiré d'une homélie de saint Augustin sur le Psaume 127. Ce choix exprime sa vision d'une Église en communion, appelée à promouvoir l'unité, la participation et la mission dans le monde entier.

Visite apostolique du Pape Léon XIV en Turquie

Une grâce d'unité, de paix et de communion pour notre présence à Büyükkada, alors que nous célébrons le 10^e anniversaire de notre réouverture

Du 27 au 30 novembre, l'Église en Turquie a vécu des jours d'intense grâce avec le Voyage apostolique du Pape Léon XIV. Notre communauté religieuse a également pu y participer activement : sr Zita Gutang, sr Bindhu Kolenchery et sr Miriam Oyarzo ont assuré le service de sacristie aussi bien dans la chapelle aménagée à l'hôtel de la suite papale que lors de la Solennelle Célébration Eucharistique présidée par le Saint-Père à la Volkswagen Arena d'Istanbul. Chaque matin, dans la simplicité de la prière matinale, nous avons partagé des moments de profonde communion ecclésiale.

Lors de la rencontre de prière du 28 novembre avec les évêques, le clergé, les consacrés et les agents pastoraux, le Pape Léon XIV a rappelé la Turquie comme terre des origines chrétiennes, lieu des premières communautés, des Conciles et de la richesse des Églises orientales. Il a invité tous à garder la semence de la foi, reçue des Apôtres et des Pères, en vivant l'unité dans la diversité comme un don et une responsabilité.

Un moment particulièrement émouvant fut la rencontre personnelle avec le Saint-Père, le 27 novembre à la Nonciature apostolique, grâce à l'intercession du Cardinal George Koovakad. Ce fut

un don inattendu et précieux : nous avons pu nous présenter comme Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, rappeler la mission de Tambobamba au Pérou et confier au Pape quelques lettres des jeunes filles de la prison et de la « Cittadella dei Fiori », recevant sa bénédiction paternelle.

Au cours de son voyage, le Pape Léon XIV a adressé à l'Église en Turquie un fort message de paix, d'unité et d'espérance. Le moment de prière à Iznik, près des vestiges de l'ancienne Nicée, à l'occasion du 1700^e anniversaire du Premier Concile, a été particulièrement significatif, vécu comme un retour

aux racines de la foi. Lors de la Célébration Eucharistique de clôture, le Pape a évoqué le symbole du pont, signe de communion entre peuples, cultures et religions, invitant chacun à en être constructeur et gardien par la prière, le dialogue et la charité.

Comme FMSC, nous renouvelons notre

engagement à construire des ponts de fraternité, d'accueil et de paix, surtout dans ce contexte de pluralité religieuse. Nous gardons la visite du Saint-Père comme une graine d'espérance qui continuera de germer dans notre vie fraternelle et dans notre service à l'Église.

Sœurs de Büyükkada



Visite apostolique du Pape Léon XIV au Liban

Une visite remplie de grâce

Le peuple libanais attendait depuis longtemps la visite du Saint-Père, un événement qui ne s'était plus réalisé depuis 2012. L'an dernier, le voyage du Pape François avait été reporté en raison de son état de santé et des difficultés politiques et économiques persistantes du pays. Cette année, en revanche, le Liban a reçu un don inattendu et profondément consolant : la première visite apostolique du Pape Léon XIV, vécue comme un signe d'espérance et de proximité de Dieu envers un peuple éprouvé, mais riche de foi.

Dès l'arrivée du Saint-Père à Beyrouth, l'atmosphère était chargée d'émotion et de recueillement. La pluie qui a accompagné le trajet de l'aéroport au Palais présidentiel a été perçue par beaucoup comme une bénédiction, presque un signe baptismal sur une terre marquée par la souffrance. Malgré le mauvais temps, de nombreux fidèles se sont rassemblés le long des routes, brandissant des drapeaux et serrant leurs chapelets, désireux de saluer le Successeur de Pierre. Beaucoup ont vécu ce moment

comme une confirmation silencieuse : Dieu continue de marcher avec son peuple, même au cœur des tempêtes. Le 1er décembre, le Pape Léon XIV a rencontré les évêques, les prêtres, les religieux et les laïcs engagés dans la vie pastorale du pays. Dans la matinée, il a accompli un intense pèlerinage au Sanctuaire de Saint Charbel à Annaya, s'arrêtant en prière devant la tombe du saint et confiant au Seigneur le Liban et son avenir. Tout au long du parcours, de Jbeil à Harissa, des milliers de personnes ont attendu patiemment le passage de la papamobile, manifestant leur foi.

La rencontre avec les communautés religieuses, commencée avec un léger retard en raison de la pluie, a été un moment d'authentique communion. Les



témoignages partagés ont montré une Église vivante, qui continue de servir malgré les difficultés.

Dans l'après-midi, le Saint-Père a rencontré les jeunes lors d'un rassemblement plein de joie, de musique et de prière. Certains jeunes de notre groupe franciscain ont également pu participer, vivant une expérience qui

a laissé une marque profonde. Le Pape Léon XIV les a encouragés à ne pas avoir peur de rêver, à croire en la force du bien et à devenir des artisans de paix et des bâtisseurs de ponts de fraternité, leur rappelant que l'avenir du Liban passe par leur courage et leur foi.

La visite s'est conclue par une solennelle Célébration Eucharistique, célébrée lors d'une journée lumineuse, en présence d'une grande multitude de fidèles venus de tout le Liban et des pays voisins. Ce fut un moment de forte unité ecclésiale, où le chant, la prière et l'action de grâce ont

exprimé la beauté d'une foi partagée.

Pour notre communauté, cette visite apostolique a été un véritable temps de grâce et de renouveau. Par la présence et les paroles du Saint-Père, nous avons ressenti l'encouragement à poursuivre la mission avec fidélité, simplicité et espérance, en suivant l'exemple de Saint François d'Assise et de Saint Charbel. Le Liban, même traversé par la douleur, a retrouvé en ces jours-ci le courage d'espérer et de croire que la paix est possible. Nous gardons cet événement comme un don précieux, certains que les graines semées continueront à porter du fruit dans les communautés, les familles et les cœurs qui se sont ouverts à la tendresse de Dieu.





JUBILÉ DES JEUNES

28 juillet - 3 août 2025

De Grotte di Castro... en marchant avec les jeunes

Le Jubilé vécu avec les jeunes de Grotte di Castro, du diocèse de Viterbo et Civita Castellana, a été une expérience intense et inoubliable. Nous étions 250 personnes : prêtres, religieuses, éducateurs, personnes en situation de handicap de l'Unitalsi de Viterbo et les jeunes. Pour moi, ce fut un temps de grâce, de réconciliation et d'espérance renouvelée.

Le 28 juillet, à 7h00 du matin, nous avons rendez-vous au lac de Vico pour un moment de prière et de réflexion ensemble. Ensuite, à pied, pas après pas, nous avons traversé les routes : première étape jusqu'à Ronciglione (12 km), deuxième jusqu'à Nepi (18 km), troisième jusqu'à Le Rughe (32 km) et quatrième jusqu'à Ottavia (15 km). Pendant quatre jours, nous avons marché ensemble comme de vrais pèlerins, portant dans nos cœurs la joie, la fatigue et le désir de rencontrer le Seigneur. À vrai dire, j'avais un peu d'inquiétude à l'idée de marcher quatre jours, mais j'ai parcouru tout le chemin avec tranquillité et sérénité. Le Seigneur était à mes côtés pour me pousser en avant quand j'étais fatiguée.

Nous avons partagé rires, prières, silences, la beauté de la nature, des moments de réflexion et beaucoup d'amitié. Chaque pas a été une occasion de redécouvrir la foi, la joie d'être ensemble et le sens profond du pèlerinage. Chaque après-midi était organisé par : des catéchèses, des travaux de groupe, des temps de prière, la Sainte Messe et, le soir, la prière des Complies. Tout était très bien organisé.

Le sixième jour, le matin, nous sommes arrivés sur la place Saint-Pierre. Après quatre heures d'attente, nous avons franchi la Porte Sainte, signe de miséricorde, portant avec nous prières, espérances et aussi fragilités. Ce fut le sommet d'un chemin vécu dans la foi et la simplicité, où chaque pas m'a rappelé que Dieu marche avec nous, aussi dans la vie quotidienne.

Une expérience intense et inoubliable a également été vécue avec les jeunes à Tor Vergata. Après la longue marche d'environ 8 km parcourue avec des milliers de jeunes venus de différentes parties du monde, la veillée de prière nous a unis dans un climat de profonde spiritualité et de communion. Ensemble nous avons prié, chanté, réfléchi et surtout nous nous sommes sentis partie prenante de quelque chose de plus grand que nous. J'ai été impressionnée de voir tant de jeunes à genoux devant le Saint-Sacrement pour l'adoration.

Le lendemain, avant la Sainte Messe, nous avons vu le Pape passer dans les rues pour nous saluer et nous bénir. L'Eucharistie célébrée par le Pape Léon, dans une atmosphère de joie et de recueillement, a été l'aboutissement d'un chemin fait d'écoute, de partage et de foi vivante. Les visages étaient illuminés par la lumière de l'espérance et les regards chargés d'émotion. Un moment fort, qui m'a profondément touchée et que je garde dans le cœur comme signe de la présence vivante de Dieu en moi.

À présent, nous rentrons chez nous, dans nos paroisses, plus unis, plus conscients, le cœur ouvert à l'espérance. Le Jubilé ne se termine pas ici : il continue chaque fois que nous choisissons l'amour, le pardon et le bien.

Je désire remercier avant tout le Seigneur, mes supérieurs et Don Tancredi, mon curé, qui m'a donné la possibilité de vivre une expérience belle et intense. Merci de tout cœur!



Sr Mini Alex

De la Bulgarie...

Pèlerins d'espérance vers Rome avec les jeunes



BULGARIA

Le 25 juillet, nous sommes partis, environ 150 jeunes pèlerins, provenant des différentes diocèses catholiques de Bulgarie. Unis par la même foi et la joie de l'Évangile, nous avons entrepris ensemble le chemin vers Rome pour participer au Jubilé des Jeunes avec le Saint-Père, le Pape Léon XIV. Ce fut un voyage de communion et d'espérance : jeunes issus de communautés et de paroisses diverses, rassemblés comme un seul corps, nous avons vécu des jours de prière, de fraternité et de rencontre avec l'Église universelle. Chacun de nous portait dans son cœur ses rêves, ses questions et sa soif de Dieu ; et tous

ensemble, nous avons été accueillis comme des fils et des filles qui reconnaissent dans l'Église leur maison. Dans ce pèlerinage – qui n'a pas été seulement un voyage humain, mais un véritable itinéraire spirituel vers la source de notre foi – nous avons pu faire l'expérience de l'amour de Dieu qui rassemble, renouvelle et envoie. Nous désirons maintenant partager l'une des expériences qui ont illuminé ce chemin : c'est la voix d'une jeune de notre paroisse de Rakovski, Neli Terziyska, qui raconte comment le Seigneur a agi dans sa vie à travers l'épreuve et l'espérance.



Je m'appelle **Neli Terziyska**, de la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus de Rakovski. Le pèlerinage à Rome, vécu durant l'Année Jubilaire de l'Espérance, a été pour moi un véritable chemin intérieur, au cours duquel j'ai fait l'expérience profonde de la proximité de Dieu.

Durant les jours passés dans la Ville Éternelle, la prière partagée, les rencontres fraternelles et le silence du cœur sont devenus des signes de grâce et de communion avec l'Église universelle. Au cours du chemin, j'ai partagé mon expérience sur le thème « Quand tout brûle », racontant l'épreuve de la perte de mon père. Dans cette douleur, j'ai découvert que le Christ n'enlève pas la souffrance, mais qu'il y entre avec amour, à travers la présence des frères et la force de la prière. Ce pèlerinage a été pour moi un temps de croissance et d'espérance : je porte dans mon cœur la certitude que Dieu marche avec nous, silencieux et fidèle, même dans les nuits de la vie.



Remerciements du groupe

Très chère sœur Marta, chères sœurs du Conseil et vous toutes,

au nom de tout le groupe bulgare, nous désirons exprimer notre gratitude la plus sincère et profonde pour l'aide et le soutien reçus durant le Jubilé des Jeunes à Rome.

Nous avions demandé seulement un parking pour les bus et un logement pour les chauffeurs, mais le Seigneur – qui surprend toujours au-delà de nos attentes – nous a donné bien davantage : la rencontre avec les sœurs et votre témoignage concret de charité.

Au cœur de la joie de ces jours, nous nous sommes trouvés, de manière inattendue, contraints de changer brusquement de logement : du palais des sports de Guidonia, nous avons dû nous organiser autrement, selon les possibilités du moment. C'est précisément dans cette difficulté que votre disponibilité a été pour nous un signe tangible de la Providence, qui n'abandonne jamais ses enfants.

Un remerciement particulier pour l'accueil réservé aux jeunes qui devaient rentrer en avion. Après l'événement de Tor Vergata, l'un des trois minibus a en effet été endommagé : vitre brisée et bagages volés. Pourtant, même cette douleur s'est transformée en grâce, car les jeunes concernés ont trouvé refuge et hospitalité auprès de nos sœurs à Santa Maria degli Angeli – Assise, où ils ont passé une nuit. Ce geste de fraternité évangélique a transformé un imprévu douloureux en une expérience de communion et d'espérance.

Ce furent des moments difficiles, mais aussi profondément humains et riches de foi, durant lesquels nous avons pu toucher du doigt l'amour qui naît de l'Évangile vécu. Votre accueil et votre générosité resteront à jamais gravés dans nos cœurs comme un témoignage vivant de la présence du Seigneur. Avec reconnaissance et affection, nous vous disons merci de tout cœur !

Les sœurs de Bulgarie







Au cœur du Jubilé

La grâce d'être catéchistes – Chypre

26 - 28 Septembre 2025

Le Jubilé des Catéchistes s'est achevé depuis plus d'une semaine, mais l'émotion et la profondeur de cette expérience continuent de vivre dans mon cœur. Ce fut un événement d'une grâce extraordinaire, qui a réuni à Rome des milliers de catéchistes du monde entier en cette Année Jubilaire spéciale.

Nous avons participé comme représentants des catéchistes de Chypre. Nous étions quatre : sœur Theresa Yinn, sœur Josephine, responsable du catéchisme à Chypre, deux laïques – Madame Elena Christofi et Pauline Elia – et moi-même, sœur Aurora Castardo.

Notre pèlerinage a commencé le 26 septembre 2025 par le passage de la Porte Sainte. Par un don de la Providence, j'ai eu l'honneur de porter la Croix durant la procession : un moment de prière intense et de profonde émotion. Dans l'après-midi, nous avons participé à la veillée de prière dans la basilique Saint-Pierre, présidée par S.E. Mgr Rino Fisichella, Pro-Préfet du Dicastère pour l'Évangélisation. Après la Liturgie de la Parole, trois catéchistes – provenant d'Italie, du Mozambique et du Mexique – ont partagé leurs témoignages : des expériences de foi lumineuses et authentiques, qui nous ont transmis force, persévérance et un renouvellement dans le service. Leurs paroles ont été un écho de l'amour du Christ, une invitation à donner notre vie pour continuer sa mission sur la terre.

Le lendemain, 27 septembre, nous avons participé à l'Audience Jubilaire avec le Pape Léon XIV, suivie dans l'après-midi des catéchèses par groupes linguistiques. La soirée s'est conclue par la confession et l'adoration eucharistique, moments de profonde intimité avec le Seigneur.

Le 28 septembre, à 10h00, nous avons participé à la Sainte Messe présidée par le Saint-Père. Au cours de la célébration, le Pape a conféré le mandat à 39 nouveaux catéchistes provenant de différents pays. Chacun a été appelé par son nom et a répondu par un « Me voici » ému, recevant une croix comme signe de foi et de mission. Dans son homélie, le Pape Léon a rappelé que le catéchiste est avant tout un disciple de Jésus et donc son témoin. Le terme grec « κατέχειν », qui signifie « enseigner à haute voix », se réalise pleinement dans la vie de celui qui annonce l'Évangile par l'exemple quotidien. Il a ensuite souligné l'urgence de trouver de nouveaux langages et de nouvelles manières de rendre le Christ présent dans une société qui l'oublie souvent. Nous sommes appelés à transmettre la vérité et la charité de l'Évangile par notre vie, dans nos actions et nos paroles, en portant cette espérance qui donne sens à l'existence et remplit les cœurs de joie.

À la fin du Jubilé, je me suis sentie renouvelée, pleine d'enthousiasme, de courage et de gratitude. Cette expérience n'a pas été seulement un événement, mais un véritable pèlerinage du cœur qui continuera à me guider sur le chemin de la foi.

Je suis rentrée à Chypre avec un esprit nouveau, emportant avec moi ces trois jours comme un don précieux de force, de fidélité et d'espérance. Je désire poursuivre mon service avec un cœur ardent et confiant, prête à témoigner de l'amour du Christ en chaque geste et en chaque parole. Ce fut vraiment un pèlerinage du cœur. Je remercie toutes les personnes qui m'ont donné la possibilité de participer à cet inoubliable Jubilé des Catéchistes.

Sister Aurora Castardo





JUBILÉ DE LA VIE CONSACRÉE

8-9 octobre 2025

« Appelés à être artisans de paix »

Le Jubilé est une invitation de l'Église à la conversion, au renouveau de sa propre vie, en puisant aux racines de la foi, de la vocation et de la mission.

C'est dans cet esprit qu'a été célébré à Rome, du 8 au 11 octobre, le Jubilé de la Vie Consacrée, promu par le Dicastère pour l'Évangélisation et le Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. Y ont participé 16 000 membres : moines et ermites, contemplatives, membres d'instituts de vie religieuse et d'instituts séculiers, membres de l'Ordo Virginum et des nouvelles formes de vie consacrée. Cette assemblée extraordinaire et multicolore de personnes provenant de plus de 100 pays du monde a commencé à vivre le Jubilé par une veillée de prière dans la Basilique Saint-Pierre, ayant pour thème : « Pèlerins d'espérance sur les chemins de la paix ».

Le cardinal Ángel Fernández Artime, SDB, Pro-Préfet du Dicastère pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, a guidé les trois moments de

réflexion et les témoignages qui ont donné voix au cri du monde et à la mission des consacrés comme artisans de paix. Il a indiqué comme icône de la vie consacrée la Vierge Marie qui, dans sa course vers Élisabeth, reflète le visage d'une vie consacrée qui porte la paix là où l'espérance vacille. Après des heures de file d'attente, un groupe de sœurs du Conseil général, de la communauté Asisium, a enfin pu entrer dans la Basilique. La proclamation des lectures et des prières en différentes langues a immédiatement mis en lumière la beauté du visage de l'Église dans l'universalité des présences et l'harmonie des voix.

Fortes de l'expérience de la veille, les sœurs étaient déjà en file indienne avant sept heures du matin afin d'accéder à la place, trouver un endroit près des barrières et participer ainsi à la Sainte Messe présidée par le Pape Léon XIV. Un « ange », sous les traits d'une religieuse rencontrée dans la file, nous a offert trois billets spéciaux pour prendre place

sur le parvis de la Basilique. À huit heures, nous étions déjà au troisième rang, après les Supérieures générales, près de l'autel papal, dans l'attente de la célébration eucharistique.

Sous un ciel limpide, réchauffées par le soleil d'octobre, nous avons vécu des heures d'intense joie, un véritable bonheur, presque une anticipation — par la beauté et la solennité de la célébration avec le Pape — du « grand jour de Dieu » annoncé par l'Apocalypse de saint Jean, où l'Agneau immolé est proclamé Saint, Saint, Saint devant une foule immense. L'harmonie des voix, la chorégraphie ordonnée des célébrants et des servants mettaient en évidence la solennité du moment sacré, favorisant un climat de prière, d'écoute de la Parole de Dieu et du message du Pape. Dans son homélie,

le Pape Léon XIV a repris les trois verbes tirés de l'Évangile selon saint Luc — demander, chercher et frapper — comme icônes des vœux évangéliques : « demander, c'est reconnaître dans la pauvreté que tout est don du Seigneur et lui rendre grâce pour tout ; chercher, c'est s'ouvrir dans l'obéissance à



découvrir chaque jour le chemin à suivre vers la sainteté selon les desseins de Dieu ; frapper, c'est demander et offrir aux frères les dons reçus avec un cœur chaste, en s'efforçant d'aimer tous avec respect et gratuité. »

Le Pape a exhorté à faire trésor de la beauté et de la richesse avec lesquelles le Seigneur a répondu au don de notre vie offerte à Lui. Avec les paroles du Paul VI, il a invité à cultiver la simplicité des « plus petits » de l'Évangile : « Soyez vraiment pauvres, doux, affamés de sainteté, miséricordieux, purs de cœur, ceux grâce auxquels le monde connaîtra la paix de Dieu. »

Avec une immense joie au cœur, nous sommes rentrées chez nous, avant de reprendre l'après-midi la rencontre avec tous les religieux dans la Salle Paul VI. En petits groupes, dans la « Conversation dans l'Esprit », nous avons partagé écoutes, expériences et discernements, élaborant ensemble une prière commune née du dialogue et de la communion spirituelle.



JUBILÉ DE LA SPIRITUALITÉ MARIALE

10-12 octobre 2025

Veillée et rosaire pour la paix – Place Saint-Pierre, 11 octobre 2025

« Désarmer avant tout le cœur »

À l'occasion du Jubilé de la spiritualité mariale, le Pape Léon XIV a présidé la veillée et le rosaire pour la paix sur la Place Saint-Pierre. La statue originale de Notre-Dame de Fatima était présente, portée en procession de l'église Santa Maria in Traspontina. De nombreux fidèles étaient réunis pour implorer ensemble le grand don de la paix et la protection de la Vierge Mère sur toute l'humanité.

Avant le début de la veillée, le Pape a parcouru la place en papamobile pour bénir et saluer les personnes présentes. Nous aussi, sr Maggaly, sr Lilian et sr Francesca, avons eu la joie de le voir de près, car il s'est arrêté pour bénir un enfant. Un visage souriant, une attitude simple, une main bénissante exprimant sa proximité avec ceux qui ont accueilli son invitation à prier pour la paix.

En offrant une rose d'or à la Mère de Dieu, le Pape a commencé la prière du rosaire en récitant les mystères joyeux en différentes langues. Après l'annonce chantée de chaque mystère et la lecture d'un verset évangélique, une brève réflexion tirée de *Lumen Gentium* était proposée. Au chant du *Salve Regina* et des litanies a suivi la méditation du Saint-Père, qui nous a indiqué, dans l'imitation des vertus humaines et évangéliques de la Vierge Marie, la plus authentique dévotion mariale.

Il nous a exhortés à demander « le don d'un cœur qui écoute et devient fragment d'un cosmos hospitalier. Par elle, Femme douloureuse, forte et fidèle, demandons d'obtenir le don de la compassion envers chaque frère et sœur qui souffre et pour toutes les créatures », à garder ses dernières paroles prononcées aux noces de Cana — « Tout ce qu'il vous dira, faites-le » (Jn 2,5) — comme le testament d'une mère : « Vivez l'Évangile, faites-en un geste et un corps, sang et chair, fatigue et sourire. Vivez l'Évangile et la vie se transformera, de vide en plénitude, d'éteinte en allumée. »

Le Pape Léon XIV a lancé un appel clair et fort aux puissants du monde et à chacun de nous : « Remets ton épée » est une parole adressée aux puissants qui dirigent le destin des peuples : ayez l'audace du désarmement ! Mais elle s'adresse en même temps à chacun de nous, pour nous rendre toujours plus conscients que pour aucune idée, foi ou politique nous ne pouvons tuer. Ce qu'il faut désarmer avant tout, c'est le cœur : s'il n'y a pas de paix en nous, nous ne donnerons pas la paix. »

Nous n'avons rapporté ici que quelques brefs extraits de la réflexion du Pontife, mais elle mérite d'être lue et méditée dans son intégralité ! La veillée s'est poursuivie par un temps d'adoration eucharistique conclu par la bénédiction avec le Très Saint Sacrement. Ce fut un moment de prière intense et recueilli, de communion avec tous ceux qui désirent, prient et œuvrent pour la paix !





JUBILÉ DU MONDE ÉDUCATIF

Du 27 octobre au 2 novembre 2025

Du 27 octobre au 2 novembre 2025 s'est déroulé au Vatican le Jubilé du Monde Éducatif, un événement de portée mondiale et intergénérationnelle promu par le Dicastère pour la Culture et l'Éducation. L'initiative a impliqué les différentes composantes du système éducatif : éducateurs, étudiants, chefs d'établissement, professeurs universitaires et représentants d'instituts théologiques, venus du monde entier pour réfléchir ensemble à la valeur de l'éducation comme voie privilégiée de croissance humaine, culturelle et spirituelle.

Dans le cadre de ce riche programme, le 30 octobre 2025, dans la Salle Paul VI, le Saint-Père a rencontré des milliers d'étudiants, leur offrant une parole d'encouragement et d'orientation pour l'avenir. Une délégation de notre école, composée d'élèves du lycée, a eu la joie et la responsabilité de participer activement à ce moment particulièrement significatif, vivant une expérience intense d'Église universelle et de partage entre jeunes de cultures et de pays différents.

Dans son intervention, le Pape a abordé des thèmes très actuels, parlant directement au cœur des jeunes. Il les a exhortés à vivre pleinement leur vie, à ne pas se contenter d'un quotidien médiocre, les invitant à regarder « vers le haut », avec espérance et courage. Avec des paroles simples mais incisives, il les a mis en garde contre le risque de « vivoter », soulignant l'importance de choisir une existence authentique, capable de



grands rêves et d'engagement concret.

À ce propos, le Saint-Père a indiqué Pier Giorgio Frassati comme modèle exemplaire pour les nouvelles générations : un jeune qui ne s'est pas laissé séduire par les apparences ou les modes du moment, mais qui a su unir foi, amitié, étude et attention aux plus pauvres. Son témoignage a été proposé comme invitation à ne pas vivre en surface, mais à cultiver des idéaux élevés et

profonds, capables de donner sens à la vie.

La participation au Jubilé du Monde Éducatif et à la rencontre avec le Pape a représenté pour nos étudiants une occasion précieuse de croissance personnelle et communautaire,

renforçant la conscience que l'éducation n'est pas seulement transmission de connaissances, mais chemin de formation intégrale de la personne, ouverte au dialogue, à la responsabilité et à l'espérance.



Clôture de la Porte Sainte

Place Saint-Pierre, 6 janvier 2026 –
Solennité de l'Épiphanie du Seigneur

Le 6 janvier 2026, solennité de l'Épiphanie du Seigneur, le pape Leon XIV a présidé la célébration solennelle de la clôture de la Porte Sainte, acte conclusif du temps jubilaire qui a profondément marqué la vie de l'Église universelle. Un geste simple et

hautement symbolique, qui n'indique pas une fin mais un nouveau commencement : l'espérance reçue devient désormais responsabilité à vivre et à témoigner au quotidien.

Durant le Jubilé, le Saint-Père nous a rappelé à plusieurs reprises que franchir la Porte Sainte signifie rencontrer le Christ, Porte du salut, et se laisser transformer par son amour miséricordieux. Avec la clôture de la Porte, le Pape a invité tous les fidèles à porter cette expérience dans les rues du monde, là où la souffrance, la pauvreté et les blessures de l'humanité attendent des signes concrets de consolation et de paix.

Comme Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, nous accueillons et partageons profondément le message du Saint-Père. Le Jubilé nous a rappelé avec force le cœur de notre charisme : vivre l'Évangile

“ Protéger
l'espérance et
renouveler la
mission ”



dans la simplicité franciscaine, avec un regard compatissant et attentif envers les plus fragiles, annonçant par la vie la tendresse du Cœur du Christ.

La clôture de la Porte Sainte devient pour nous une invitation à ne pas fermer les portes du cœur, de nos communautés et de nos œuvres. Au contraire, nous sommes appelées à les maintenir ouvertes, surtout envers ceux qui vivent des situations d'exclusion, de solitude, de migration forcée et de violence. C'est là que la miséricorde expérimentée durant le Jubilé doit continuer à se faire chair.

En communion avec le Pape Leon XIV, nous renouvelons notre engagement à être signes d'espérance, femmes consacrées marchant aux côtés du peuple de Dieu, capables d'écoute, d'accueil et de proximité. L'Épiphanie, fête de la lumière donnée à tous les peuples, nous rappelle que la mission ne connaît pas de frontières et que chaque lieu peut devenir espace de révélation de l'amour de Dieu.

Avec gratitude pour le don du Jubilé et confiance en l'avenir, nous confions le chemin de notre Congrégation au Sacré-Cœur de Jésus, certaines que ce que nous avons reçu ne doit pas être gardé comme un trésor caché, mais partagé, afin que l'espérance continue d'illuminer le monde.



Le Jubilé dans le monde... avec les FMSC









Règle franciscaine

Une source toujours vive

Le 29 novembre 2023, dans la Basilique Saint-Jean-de-Latran, mère et tête de toutes les Églises de l'Urbs et du monde, la Famille Franciscaine a célébré avec gratitude et profonde conscience les 800 ans de la confirmation de la Règle de saint François d'Assise. Un anniversaire d'une grande valeur ecclésiale et charismatique, qui nous a ramenés aux origines d'une forme de vie évangélique capable, encore aujourd'hui, de parler au cœur de l'homme et de la femme de notre temps.

La Règle, approuvée par le pape Honorius III en 1223, n'est pas un simple texte normatif, mais un Évangile vécu, une voie concrète de suite du Christ pauvre et crucifié. En elle, saint François confie à ses frères – et à toute l'Église – un style de vie fondé sur la fraternité, la minorité, la pauvreté évangélique et la mission vécue dans la paix et la joie.

La célébration au Latran a revêtu une forte signification symbolique : la Règle franciscaine naît au cœur de l'Église et continue de demeurer en pleine communion avec elle. En ce lieu si riche d'histoire et de foi, a retenti l'invitation à garder le don reçu non comme mémoire du passé, mais comme appel vivant pour le présent et pour l'avenir.

Pour nous aussi, Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, cet anniversaire représente une occasion précieuse de renouveau. La Règle continue d'interroger notre vie consacrée, notre manière d'être sœurs, notre présence missionnaire auprès des pauvres, des migrants, des petits et des blessés de la vie. Elle est une source qui nous ramène à l'essentiel et nous pousse à vivre avec authenticité notre charisme dans le monde d'aujourd'hui. La célébration des 800 ans de la Règle s'inscrit dans un chemin plus large d'anniversaires franciscains qui, dans les prochaines années, continueront d'accompagner la Famille Franciscaine et l'Église tout entière : des étapes importantes qui nous aideront à relire l'expérience de saint François et de ses premiers compagnons comme un don toujours actuel et prophétique.

En un temps marqué par les crises, les conflits et les incertitudes, la Règle franciscaine continue d'offrir une parole simple et radicale : vivre l'Évangile sans rien en propre, en faisant confiance à la Providence et en marchant comme frères et sœurs. Huit cents ans plus tard, elle demeure une lumière qui oriente nos pas et renouvelle notre espérance.





Un chemin de configuration au Christ

En 2024, l'Église et la Famille Franciscaine ont ouvert l'Année Centenaire des Stigmates de saint François, rappelant les 800 ans de l'événement survenu le 17 septembre 1224 sur le Mont de La Verna, lieu de silence et de profonde contemplation, où le Poverello d'Assise reçut dans son corps les signes de la Passion du Christ.

L'ouverture officielle de l'Année Centenaire a été commémorée précisément au Sanctuaire de La Verna, par une solennelle célébration eucharistique et des moments de prière et de réflexion, en communion avec toute la Famille Franciscaine. De ce lieu saint, si cher à la spiritualité franciscaine, a retenti l'invitation à relire les stigmates non comme un événement extraordinaire isolé, mais comme le fruit d'une vie entièrement donnée à l'Évangile.

Les stigmates représentent le sommet du chemin spirituel de saint François : une profonde configuration au Christ crucifié, vécue dans la pauvreté, l'humilité et l'amour radical. En elles, nous contemplons un mystère de miséricorde qui invite chaque croyant à se laisser transformer par l'amour de Dieu et à porter dans le monde les signes de la compassion et de la paix.

Cet anniversaire s'inscrit dans le plus vaste parcours des Centenaires Franciscains qui, ces années-ci, accompagnent l'Église : après les 800 ans de la Règle et de la Crèche de Greccio (2023), la mémoire des Stigmates (2024) prépare à la célébration des 800 ans du Cantique des Créatures en 2025 et, enfin, du 800^e anniversaire de la Pâque de saint François en 2026.

Pour nous, Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, l'Année Centenaire des Stigmates est une invitation à renouveler notre vie consacrée à la lumière du Crucifié, en reconnaissant dans les blessures du Christ les blessures de l'humanité d'aujourd'hui. À la suite de saint François, nous désirons continuer à témoigner, avec simplicité et fidélité au charisme, de l'amour miséricordieux du Sacré-Cœur de Jésus.



Les stigmates... signes de pardon

Vers le Mont Saint..

Un chemin entre Blessures et Lumière

Au cœur du huitième centenaire des Stigmates de saint François, du 11 au 13 octobre 2024, nous avons vécu le pèlerinage vers La Verna. Il ne s'est pas agi d'une simple excursion géographique, mais d'une ascension de l'esprit pour accueillir le mystère que La Verna garde : la rencontre définitive entre l'humain et le divin à travers le signe de la blessure.

« Toute la douleur, tout l'Amour »



Monter à La Verna signifie entrer dans le paradoxe du Jubilé des Stigmates. Sur cette montagne, la douleur n'est pas niée, mais transfigurée. François ne reçoit pas les signes de la Passion comme une condamnation, mais comme le dernier sceau d'une amitié totale avec le Christ. Nous sommes appelées à contempler comment la douleur du monde — les plaies de la pauvreté, de la guerre et de la solitude — peut être habitée par l'Amour. La Verna nous enseigne que les blessures peuvent devenir des ouvertures par lesquelles passe la lumière de la Résurrection.

Monter aujourd'hui à La Verna est un acte de courage. Cela signifie demander la grâce de ne pas fuir devant nos fragilités, mais de les porter là-haut, où le silence de la pierre rencontre le souffle de l'Esprit. Dans ce chemin, François nous précède non comme un héros inaccessible, mais comme un frère qui nous prend par la main et nous montre qu'il est possible d'être, en même temps, blessés et bienheureux.



800 ans du Cantique des Créatures

Une louange qui traverse le temps



En 2025, l'Église et la Famille Franciscaine célèbrent les 800 ans du Cantique des Créatures, l'un des textes les plus élevés et prophétiques de la spiritualité chrétienne, composé par saint François d'Assise en 1225, dans les dernières années de sa vie. Un hymne de louange né dans la fragilité du corps et dans la splendeur de la foi, qui continue de parler avec force à l'homme et à la femme d'aujourd'hui.

L'événement d'ouverture de l'Année Centenaire du Cantique s'est déroulé à Assise, au Sanctuaire de Saint-Damien, lieu profondément lié à la vie de saint François et à la genèse même du Cantique. C'est là que le Saint, marqué par la maladie, presque aveugle et éprouvé par des souffrances intérieures, a su élever une louange pure et universelle à Dieu, reconnaissant en chaque créature un reflet de la bonté du Créateur.

Le Cantique des Créatures, également connu sous le nom de Cantique de frère Soleil, n'est pas seulement un poème ou un texte littéraire d'une beauté extraordinaire, mais une profession de foi, une manière nouvelle de regarder le monde comme une fraternité réconciliée. François appelle frère le soleil, sœur la lune, l'eau, le feu, la terre, allant jusqu'à inclure la souffrance, le pardon et même la mort. Tout devient lieu de rencontre avec Dieu et espace de communion. Célébrer les 800 ans du Cantique signifie redécouvrir un regard contemplatif et réconcilié sur la

création, si nécessaire en un temps marqué par des crises environnementales,

des conflits et des divisions. La louange de François ne naît pas

d'une harmonie idéale, mais d'une vie traversée par la croix

: c'est pourquoi le Cantique demeure une parole crédible,

capable de susciter l'espérance même dans les situations

les plus obscures.

Pour la Famille Franciscaine, ce centenaire représente un moment de fort renouveau spirituel et missionnaire. Le Cantique rappelle avec force la fraternité universelle, la sauvegarde de la création, la paix et la réconciliation, dimensions centrales du charisme franciscain et du témoignage évangélique dans le monde contemporain.

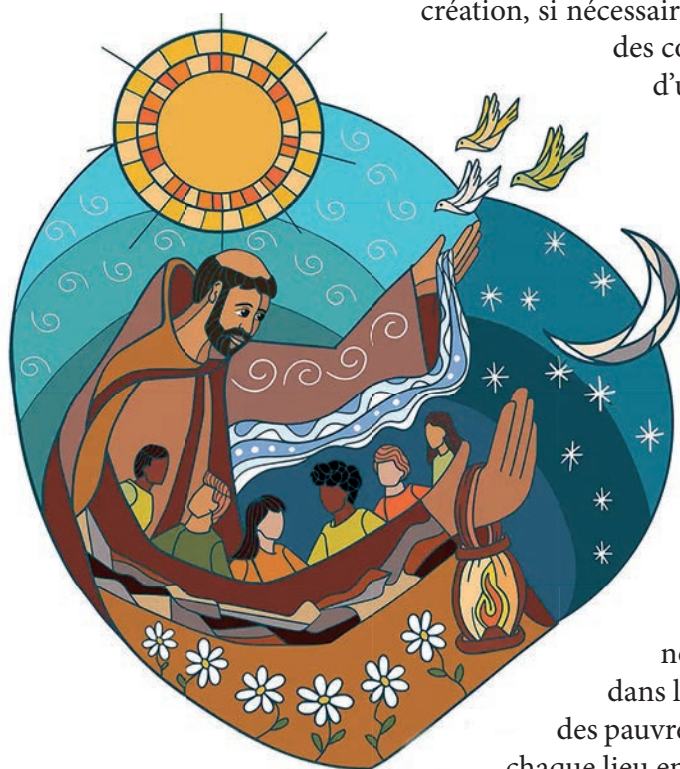
Pour nous aussi, Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, l'Année du Cantique est une invitation à relire notre vie et notre mission à la lumière de la louange et de la gratitude. Au milieu des défis quotidiens,

nous sommes appelées à reconnaître la présence de Dieu

dans la réalité qui nous entoure, surtout dans les visages blessés

des pauvres, des migrants, des femmes et des petits, et à transformer

chaque lieu en espace de bénédiction.



Sur le chemin de saint François dans la Vallée de Rieti



XXIIe Congrès de Greccio : À l'occasion du VIIIe Centenaire du Cantique des Créatures

Du 9 au 11 mai s'est tenu le XXIIe Congrès de Greccio, un rendez-vous significatif inscrit dans le parcours célébratif du VIIIe Centenaire du Cantique des Créatures. Nos sœurs juniores qui fréquentent l'Université « Antonianum » ont également participé à cette rencontre, qui a constitué une occasion privilégiée de réflexion sur la responsabilité humaine dans la sauvegarde de la création, à la lumière de l'exemple de saint François d'Assise.

Les réflexions proposées ont mis l'accent sur la manière d'habiter le monde et d'entrer en relation avec l'environnement, en soulignant que l'ordre et l'harmonie de la création sont capables de susciter l'émerveillement devant la beauté extérieure et de conduire à l'intériorité. Chez saint François, il n'y avait aucune idolâtrie de la nature, mais une profonde capacité à reconnaître et à respecter la juste place de chaque créature — animaux, fleurs et toute réalité créée — dans un équilibre qui renvoie au Créateur.

Au cours du congrès, certains lieux franciscains particulièrement significatifs ont été visités, parmi lesquels Fonte Colombo, où François rédigea la Règle, et Greccio, lieu où il voulut contempler et « toucher » la pauvreté de la naissance de Jésus. Ces espaces chargés de spiritualité ont fortement rappelé la nécessité d'une conversion intérieure, orientée vers une vie évangélique plus essentielle, humble, joyeuse et concrète, à

l'exemple lumineux du Saint d'Assise.

Cette expérience s'est révélée être une invitation à redécouvrir la beauté de la simplicité et la force transformatrice de l'amour fraternel, rappelant que la véritable grandeur consiste à se faire petit, à se mettre au service des frères et des sœurs, spécialement des plus nécessiteux : c'est cela être « mineurs ». Les réflexions ont suscité de profondes interrogations sur le chemin spirituel personnel : à quoi donner priorité pour vivre l'Évangile de manière plus authentique ? Comment écouter en profondeur la voix de Dieu dans la vie quotidienne ? Comment suivre Jésus de façon concrète et radicale ?

L'expérience spirituelle de saint François, exprimée dans le Cantique des Créatures, continue d'inviter à redécouvrir la beauté écologique de la création et la valeur essentielle de la nature, encourageant une action responsable fondée sur l'amour et le respect.

En conclusion, le congrès a suscité une profonde admiration pour la figure de saint François et pour sa capacité à incarner concrètement l'amour de la simplicité et de la pauvreté évangélique. La visite des lieux franciscains s'est configurée comme un authentique pèlerinage intérieur, occasion précieuse de réfléchir au sens de la foi et à la beauté d'un message qui continue de parler au cœur de l'humanité.

Juniorat international
Sr Berinice, Sr Odianne,
Sr Rina, Sr Roxana, Sr Sunitha





Chapitre des Nattes

Un chemin de fraternité et de mission

Sainte-Marie-des-Anges, Assise – 2-8 juin 2025

Le Chapitre des Nattes représente un moment privilégié de rencontre pour la Famille Franciscaine, où frères, sœurs et laïcs venus du monde entier se retrouvent pour vivre une expérience authentiquement catholique, universelle et synodale, en profonde communion avec le chemin de l'Église.

En tant que Sœur Missionnaire Franciscaine du Sacré-Cœur, j'ai participé à la Conférence du Moyen-Orient avec une profonde gratitude, sentiment qui a accompagné toute l'expérience. L'une des impressions les plus fortes a été la joie de voir réunies des personnes de différentes nationalités, âges et vocations : frères, religieuses et laïcs unis par le même appel. Malgré la diversité des langues, un sourire suffisait souvent pour créer communion et compréhension mutuelle.

Les travaux du Chapitre se sont articulés autour de trois thèmes fondamentaux : vivre l'Évangile, incarner le charisme et répondre à la mission.

À travers des moments de prière, de partage et de travail en groupe, il a été possible de réfléchir aux piliers de la vie franciscaine — charisme, communion et mission — en évaluant le chemin parcouru et en ouvrant le regard vers l'avenir de la Famille Franciscaine.

Cette expérience s'est révélée profondément enrichissante et inoubliable, m'aidant à comprendre plus clairement ma mission comme Franciscaine Missionnaire du Sacré-Cœur : annoncer l'Évangile avec compassion, vivre une conversion continue, témoigner avec joie et simplicité des vœux religieux et servir les autres comme instruments de paix, en harmonie avec toute la création.

Le Chapitre des Nattes a été un appel fort à vivre la mission non seulement à travers ce que l'on fait, mais surtout dans la manière de le faire, avec fidélité à la prière, à la vie communautaire et à un style de vie simple et humble.

Le souhait est que ce Chapitre continue à renforcer la spiritualité franciscaine et le sens d'appartenance à la Famille Franciscaine. Que saint François, avec tous les saints franciscains, accompagne et soutienne le chemin de chacun, afin que, dans la pauvreté, la fraternité, la joie et le service, nous grandissions toujours davantage dans l'union avec Dieu.

Sœur Bindhu Kolenchery - Turquie



Province « Maria Immacolata » XVIII^e Chapitre Provincial



Du 26 Décembre 2023 au 1^{er} janvier 2024
“Être mineure : avec foi, espérance et charité”

Supérieure Provinciale: **sr Tiziana Tonini**
Vicaire provinciale: **sr Ma. Victoria Simora**
2^e Conseillère : **sr Cristiana Basso**
3^e Conseillère : **sr Federica Imperatore**
4^e Conseillère : **sr Editha Sagayno**

Province « Holy Family » VII^e Chapitre Provincial

Du 11 au 18 janvier 2024

“Dans la minorité et la communion fraternelle : réévaluons, régénérons et renouvelons notre vie et notre mission”



Supérieure Provinciale: **sr Suni Chacko Mannakulathil**
Vicaire provinciale: **sr Lillykutty Attapattu**
2^e Conseillère: **sr Rose Thomas Palamthattel**
3^e Conseillère : **sr Sahaya Rani Gnanaprakasam**
4^e Conseillère: **sr Maria Goretti Yelika**

Province « Saint Louis IX » XVIII^e Chapitre Provincial



Du 13 au 18 mai 2024

**“Envoyées en communion fraternelle,
vivons la mission dans l’esprit de
minorité”**

Supérieure Provinciale: **Sr. Sherly Joseph**
Vicaire provinciale: **Sr. M Armelle Kosta**
2^e Conseillère: **Sr. Alice Karothu Narothu**
3^e Conseillère : **Sr. Beniamina Borsato**
4^e Conseillère: **Sr. Julija Lukauskaitė**

Vice-Province « Saints Martyrs de l’Ouganda » X^e Chapitre Provincial



Du 29 septembre au 6 octobre 2024

**“Vivons la communion fraternelle et la
minorité pour rendre présent et vivant
notre charisme dans l’Église et dans le
monde”**

Supérieure Provinciale: **sr Beltha Ngwashi Mange**
Vicaire provinciale: **sr Renée Mbida**
2^e Conseillère: **sr Marie Claire Bomki**
3^e Conseillère : **sr Anne Marie Mballa Nkoulou**
4^e Conseillère: **sr Chancela Nambe Bemba**

Province « Santa Maria degli Angeli » XVII^e Chapitre Provincial

Du 30 juin au 8 juillet 2024

**“La beauté d’être mineures en communion
fraternelle pour être témoins d’amour !”**

Supérieure Provinciale: **Sr Daniela Revelant**
Vicaire provinciale: **sr Augusta Fantin**
2^e Conseillère: **sr Lissy Joseph**
3^e Conseillère : **sr Stefania Bandiera**
4^e Conseillère: **sr Antida Galante**



Province « Santa Elisabetta D’Ungheria » XVII^e Chapitre Provincial

Du 1er au 10 août 2024

**“Sœurs Mineures enracinées dans le
Christ crucifié, pèlerines de paix et
d’espérance”**

Supérieure Provinciale: **sr Antonia Piripitsi**
Vicaire provinciale: **sr Elsapaola Pudhussery**
2^e Conseillère: **sr Anabel Malabanan**
3^e Conseillère : **sr Elka Staneva**
4^e Conseillère: **sr Angelica Hadjihanni**



Province « Saint Francis » XVI^e Chapitre Provincial

Du 29 septembre au 6 octobre 2024

**“Appelées dans la minorité à faire
confiance à Jésus qui nous guide”**



Supérieure Provinciale: **sr Laura Morgan**
Vicaire provinciale: **sr Clare Poothakuzhiyil**
2^e Conseillère: **sr Anne Matthew Carlone**
3^e Conseillère : **sr Lyssamma Sebastian**
4^e Conseillère: **sr Annakutty Vaddakemannoor**

Province « Sant'Antonio » XVII^e Chapitre Provincial

Du 6 au 17 janvier 2025

**“Consacrées au Cœur du Crucifié, comme
pèlerines, vivons avec espérance la joie de
la minorité”**



Supérieure Provinciale: **sr Alejandra Vallejos Araya**
Vicaire provinciale: **sr Ana Ruth Ayma Quispe**
2^e Conseillère: **sr Roxana Zapata Bustamante**
3^e Conseillère : **sr Marilú Tecsí Alzamora**
4^e Conseillère: **sr Gregoria Suárez Medina**

Fête de Sœur Marta Camerotto

Un climat franciscain de fraternité et de communion

7 septembre 2025

Dans un authentique climat franciscain, simple et profondément fraternel, la fête de Sœur Marta Camerotto, Supérieure Générale, a été célébrée le dimanche 7 septembre 2025. Ce fut un moment de grande joie et d'intense communion entre les sœurs, vécu dans l'esprit de famille qui caractérise le charisme franciscain : un climat d'accueil, de prière partagée et d'affection sincère et réciproque.

À l'occasion de cette fête, de nombreuses sœurs provenant de toutes les Communautés dépendantes et de toutes les communautés de la Province Romaine se sont réunies, rendant visible cette unité qui dépasse les distances géographiques et qui trouve sa force dans le même appel et la même mission. La présence de la Provinciale de Santa Maria degli Angeli, accompagnée de la conseillère Sœur Antida, a été particulièrement significative, signe d'une proximité concrète et fraternelle.

Les autres Provinces, bien que ne pouvant être présentes physiquement, ont également exprimé leur affection et leur communion à travers des vidéos de vœux et des messages de félicitations, enrichissant davantage l'atmosphère festive et témoignant que la fraternité sait dépasser toutes les frontières. Les paroles, les sourires et les visages des sœurs, venus de divers lieux, ont rendu tangible l'unité de la Congrégation et le lien profond qui les unit dans la même expérience de consécration.

Le cœur de la journée a été le moment célébratif, présidé

par le Père Massimo Cocci, OFM, qui, avec simplicité et profondeur, a guidé l'assemblée dans la prière. La célébration eucharistique a été vécue comme une véritable action de grâce au Seigneur pour le don de la vocation, pour le service accompli par Sœur Marta comme Supérieure Générale et pour le chemin que la Congrégation continue de parcourir, en s'abandonnant avec confiance à la Providence.

Durant la célébration et les moments de partage fraternel, la dimension de l'union entre les sœurs est apparue avec force : un être ensemble qui n'est pas seulement organisationnel, mais spirituel ; un sentiment d'appartenir à un seul corps, appelé à témoigner de l'Évangile par la vie, dans le quotidien et dans les diverses missions. La fête est ainsi devenue une occasion de renouveler le « oui » au Seigneur et de renforcer les liens de fraternité, dans la conscience que la communion est la première annonce.

La journée s'est conclue dans un climat de gratitude et de joie partagée. La fête de Sœur Marta Camerotto n'a pas été seulement un événement célébratif, mais un véritable temps de grâce, où chaque sœur a pu se sentir accueillie, valorisée et partie prenante d'une histoire plus grande. Un moment qui a laissé dans le cœur de toutes le désir de continuer à marcher ensemble, dans l'esprit de saint François, comme sœurs appelées à construire unité, paix et espérance.



COMunicAZIONE aujourd'hui des FMSC

Voix communicatives de la Congrégation

Première rencontre de la commission pour la communication

Le 20 mars 2025, nous nous sommes rencontrées en visioconférence via Zoom pour notre première rencontre avec toutes les sœurs référentes pour la commission COMunicAZione de notre famille religieuse.

C'est la première rencontre virtuelle pour travailler ensemble sur la communication au sein de notre congrégation, en soulignant le travail que nous souhaitons réaliser dans le temps. Outre toutes les référentes de chaque province, certaines supérieures provinciales étaient également présentes.

Bien que virtuelle, cette rencontre a été un moment de joie pour nous voir toutes et désirer nous engager dans un travail constructif pour l'ensemble de la Congrégation. La réunion a commencé par un moment de prière, suivi de l'introduction de notre Supérieure générale, sr Marta Camerotto, qui nous a rappelé l'importance d'élaborer le « tissage » des voix communicatives de la Congrégation, dans un esprit de communion selon notre style charismatique. Dans sa lettre de convocation pour cette rencontre, sr Marta a écrit le mot communication avec un style différent : COMunicAZione. Un jeu d'écriture ? Non, cela a été voulu pour nous faire comprendre l'objectif de notre travail : notre dévouement à marcher dans la communion à travers une action unique en son genre, car charismatique, et à raconter à tout moment, en tout lieu et avec tous les moyens, la beauté de notre vocation et mission.

Sr Marta nous a également appelées à être des voix communicatives, des personnes qui utilisent des mots (oralement ou par écrit) pour exprimer une pensée, une réflexion, des expressions de vie de foi afin d'annoncer, transmettre et diffuser la Bonne Nouvelle, participant ainsi à la construction du Royaume de Dieu.

Ensuite, sr Francesca Fiorin et sr Maggaly Warthon nous ont présenté certaines nouveautés de notre site www.francescane.org, ainsi que des idées et thématiques à continuer à développer ensemble afin que notre site devienne un espace informatif et formateur efficace pour nous aujourd'hui.

Les deux plus grandes nouveautés, en plus de la mise à jour graphique et du fond du site, sont la création d'une section dédiée à la diffusion de la figure de notre Fondateur, le Père Gregorio, idée proposée par sr Diomira Cavin, qui nous a rappelé combien il est important de faire connaître notre fondateur. L'innovation de cette section est d'accueillir et de recueillir les prières de toutes les personnes qui visiteront notre site pour demander l'intercession du Père Gregorio ; il nous revient de prier pour toutes les personnes qui le demanderont.

La seconde nouveauté est une section qui rend hommage à nos sœurs défuntées ; un moyen de garder vivant notre remerciement pour leur vie et aussi de les connaître et de les souvenir.

À la fin de la rencontre, nous avons eu la possibilité de partager notre parcours de communication dans les différentes réalités, les défis et difficultés, mais surtout est resté l'enthousiasme de vouloir entreprendre un chemin de communion pour exprimer la beauté de notre être femmes consacrées FMSC en 2025, dans un contexte culturel et social qui nous met au défi d'être des femmes significatives et prophétiques.



Conseil Général Élargi

Sœurs mineures, par choix, envoyées comme pèlerines d'espérance et de réconciliation - Mai 2025



Au mois de mai 2025 s'est tenu à Rome le Conseil Général Élargi (CGE), un temps fort d'écoute, de discernement et de communion, vécu dans l'esprit du Jubilé comme chemin d'espérance et de réconciliation.

Le Conseil Général Élargi est une rencontre de la Supérieure Générale et de son Conseil avec les Supérieures provinciales et la Vice-provinciale, ainsi que leurs vicaires respectives, afin de renforcer l'unité, promouvoir la communication, approfondir la compréhension des problématiques de la Congrégation et programmer et évaluer les initiatives de renouveau (Dir. n. 101).



UN TEMPS DE PRIÈRE ET DE RETRAITE

La rencontre s'est ouverte par une journée de retraite spirituelle, occasion précieuse de rentrer en soi-même, de se mettre à l'écoute de la Parole et de se laisser réconcilier par le Seigneur. Le climat de silence, de prière et de fraternité a aidé toutes à vivre le Conseil non seulement comme un espace de travail, mais comme une véritable expérience spirituelle et synodale.

PÈLERINAGE AUX SOURCES

Dans le cadre du Conseil, un pèlerinage à Gemona del Friuli, lieu des origines de la Congrégation choisi par les Fondateurs, Mère Laura Leroux et le Vénérable Père Gregorio Fioravanti, a également été vécu. Du 6 au 10 mai, les sœurs ont retracé les racines de leur histoire, la relisant comme une histoire de Providence, de fidélité et d'espérance.

La visite à la Maison Mère, la rencontre avec les sœurs de l'infirmerie, la prière sur les tombes des consœurs défuntées et la participation à la célébration commémorative du tremblement de terre de 1976 ont rendu ce pèlerinage intense, marqué par une mémoire reconnaissante et un renouvellement de la confiance.

La visite aux communautés et aux œuvres éducatives et d'accueil a été également particulièrement significative, signe concret d'une mission qui continue de générer vie et avenir.



PARTAGER POUR FAIRE LE POINT SUR LE CHEMIN

Les jours suivants, le CGE est entré au cœur des travaux à travers le partage des réalités de la Congrégation, des joies et des difficultés de la mission, des défis apostoliques et des perspectives d'avenir. Le dialogue fraternel a favorisé une lecture réaliste et confiante de la situation actuelle, dans le désir commun de demeurer fidèles au charisme et créatives dans la réponse aux signes des temps.

Parmi les thèmes abordés, une attention particulière a été portée à la vie fraternelle, à la formation, à la mission, à la durabilité des œuvres, au soin des sœurs les plus fragiles et à l'engagement pour un témoignage évangélique simple, minoritaire et prophétique.





EN COMMUNION AVEC L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Un moment de grande grâce a été l'audience avec le Pape Léon XIV, qui a confirmé les sœurs dans leur chemin de consécration, les invitant à vivre avec joie la vocation franciscaine, comme femmes de paix, de réconciliation et d'espérance, surtout dans les contextes les plus fragiles.



UN MERCI QUI DEVIENT ENGAGEMENT

Le Conseil Général Élargi s'est conclu par un remerciement sincère à toutes les sœurs et aux communautés qui ont soutenu la rencontre par la prière, l'accueil et la collaboration. Ce qui a été vécu ne reste pas un événement isolé, mais devient un engagement quotidien à marcher ensemble, comme sœurs mineures par choix, pèlerines dans le monde, au service de l'Évangile.

Avec un cœur reconnaissant et un regard confiant, la Congrégation poursuit son chemin, certaine que le Seigneur, qui a commencé cette œuvre bonne, la mènera à son accomplissement.

Premier cours de renouvellement de Jubilé

Juillet 2025

Un temps de grâce, de mémoire et de mission

Au mois de juillet 2025, les Francescane Missionarie del Sacro Cuore ont vécu le premier Cours de Renouveau spirituel de cette année, une rencontre très attendue comme un temps intense de prière, de fraternité et de réflexion au cœur de l'Église et sous le signe du Jubilé.

Dès les premiers jours de juillet, 35 sœurs provenant de différentes missions à travers le monde se sont réunies à la Maison générale de Rome pour célébrer ensemble leur 25e et 50e anniversaire de vie consacrée, unissant leurs cœurs dans l'action de grâce et la louange au Seigneur. Des sœurs venues des États-Unis, de Bolivie, d'Équateur, du Mexique, du Pérou, d'Inde, des Philippines, du Cameroun, d'Italie et de la République tchèque étaient présentes, représentant le visage international et multiculturel de notre famille religieuse.





Guidées par sœur Marta Camerotto, Supérieure générale, les journées ont été animées par des moments de méditation communautaire sur la Règle et Vie des Frères et des Sœurs du Tiers-Ordre Régulier de saint François, par des temps de prière personnelle et par de profondes célébrations eucharistiques qui ont renouvelé le désir de vivre la vocation avec une fidélité renouvelée et une simplicité franciscaine.

Un pèlerinage significatif à la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre a marqué le début du cours, offrant à toutes la grâce de l'Indulgence plénière dans un climat de recueillement et de joie. Les moments de prière à la Basilique Sainte-Marie-Majeure, pour demander le pardon du Seigneur, ont été tout aussi importants, ainsi que la visite à Assise, sur les traces de saint François, pour redécouvrir les racines de la spiritualité franciscaine et en porter le message de minorité et de réconciliation dans la vie quotidienne.

Au cœur de ces journées spirituelles, le thème de la « Règle et Vie » a accompagné chaque réflexion comme guide d'un chemin invitant à renouveler le don total au Christ, en suivant l'exemple de saint François et en témoignant de notre foi avec joie et disponibilité.

La fête finale, marquée par la célébration eucharistique et le renouvellement des vœux, a rassemblé en un unique chant de louange le don de la vocation de chacune, célébrant l'appartenance à la Congrégation comme un don à garder et à partager dans le service des frères et sœurs du monde entier.

L'expérience de ce cours de renouveau a été un signe tangible de l'appel à la minorité franciscaine, vécu dans la gratitude et l'ouverture à l'avenir, confié à l'action de l'Esprit Saint.



Deuxième cours de renouvellement de Jubilé

août 2025

Un chemin de grâce et de renouveau



Du 5 au 17 août 2025 s'est tenu à Rome le deuxième Cours de Renouveau jubilaire, destiné aux sœurs qui, de 2019 à aujourd'hui, ont célébré le 25e ou le 50e anniversaire de leur profession religieuse. Trente et une sœurs, venues d'Albanie, de Bulgarie, du Chili, de Chypre, d'Équateur, des Philippines, de France, d'Inde, de Suisse et de diverses communautés d'Italie, se sont retrouvées à la Maison généralice : une présence riche et significative qui a rendu visible la dimension internationale de notre Famille religieuse.

Le parcours a été accompagné par la Supérieure générale, sœur Marta Camerotto, qui a guidé les réflexions à partir de la Règle et Vie des Frères et des Sœurs du Tiers-Ordre Régulier de saint François, aidant les participantes à relire leur consécration à la lumière de l'Évangile et du charisme franciscain.





Dès les premiers jours, le cours a été marqué par des moments intenses de prière et de pèlerinage. La visite à la Basilique Sainte-Marie-Majeure, le jour de Notre-Dame-des-Neiges, a confié le chemin des sœurs jubilaires à la protection maternelle de Marie. L'expérience du pèlerinage à Grotte di Castro, village natal du Fondateur, le Père Gregorio Fioravanti, a également été particulièrement significative : le passage de la Porte Sainte, avec les drapeaux des pays d'origine, et la visite de sa maison natale ont renforcé le sens d'appartenance et de continuité charismatique.

Le dimanche 10 août, les sœurs ont vécu le pèlerinage à la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre, portant la Croix jubilaire, les chants et la prière des missions. La participation à l'Angelus avec le Pape Léon XIV et son exhortation à investir généreusement les dons reçus pour le bien des plus nécessiteux ont confirmé la valeur ecclésiale et missionnaire de la vocation consacrée.

Le cours s'est encore enrichi du pèlerinage à Assise, le 13 août. La prière auprès du tombeau de saint François et la visite à la Portioncule ont donné aux sœurs joie, paix et confiance renouvelée, renforçant le désir de vivre leur consécration dans la simplicité évangélique, à l'exemple de François et de Claire. Dans les derniers jours, la célébration du sacrement de la Réconciliation à la Basilique Saint-Jean-de-Latran et la bénédiction finale de la Règle, donnée par la Supérieure générale en appelant chaque sœur jubilaire par son nom, ont scellé le chemin de renouveau.



Le moment culminant a eu lieu le dimanche 17 août, avec la célébration eucharistique présidée par le père Vincenzo Battaglia ofm. Le renouvellement des vœux, la prière en différentes langues et le partage fraternel joyeux ont fait de cette journée une véritable fête de gratitude et de louange. Ce Deuxième Cours de Renouveau demeure dans les cœurs comme un temps de grâce, de communion et d'élan missionnaire renouvelé, signe d'un chemin qui se poursuit dans la fidélité au charisme et dans le service du Royaume de Dieu.

Tout à la louange et à la gloire de Dieu!

La joie de se retrouver lors de la première mission de la Congrégation aux États-Unis

7-22 novembre 2025

Province « St. Francis » – New York



La supérieure générale, Sœur Marta Camerotto, la conseillère générale Sœur Azieshi Lilian Fru et les supérieures provinciales Sœur Daniela Revelant, Sœur Antonia Piripitsi, Sœur Tiziana Tonini, Sœur Alejandra Vallejos, Sœur Sherly Joseph et Sœur Claramma (Suni) Mannakulathil ont rendu visite à nos sœurs présentes aux États-Unis pour leur apporter notre affection, notre réconfort et notre proximité. Pour la plupart d'entre nous, c'était la première fois que nous nous rendions aux États-Unis. Avec une grande émotion, nous avons touché et foulé de nos pieds la terre de la première mission voulue par notre vénérable père Grégoire en faveur des enfants d'immigrants.

162 ans se sont écoulés depuis l'ouverture de la mission, et les signes des temps nous montrent que la mission reste pertinente à notre époque moderne, non seulement dans l'enseignement, mais aussi dans l'assistance sociale, sous de multiples formes, aux

immigrants venant de nombreux pays.

Nous avons écouté l'histoire de la Province non pas dans les livres, mais de la bouche de nos sœurs qui l'ont vécue. Vous pouvez imaginer nos émotions. Nous avons ainsi suivi le passé, et comme elles vivent le présent, nous essayons avec elles de regarder l'avenir avec espérance. D'après les témoignages de nos sœurs sur leur expérience, nous avons compris que les religieuses étaient fidèles à la mission confiée par notre vénérable père Grégoire. Les sœurs avaient 53 écoles réparties sur trois États : 19 à New York, 34 dans le New Jersey et une école secondaire à Philadelphie. La maison « Saint Joseph » à Peekskill accueillait plus de 1100 enfants orphelins. Grâce à leur vie simple et à leur esprit missionnaire parmi le peuple de Dieu, de ces différentes écoles sont nées de nombreuses vocations.

Avec les sœurs de la province, bien qu'elles soient



peu nombreuses, nous avons partagé des moments de grande fraternité et nous avons visité les trois communautés pour avoir une vue d'ensemble de leur fonctionnement. À Peekskill, les sœurs mènent des activités pastorales avec les dames âgées de la VILLA et d'autres sœurs de différentes congrégations accueillies dans notre infirmerie. Cela montre comment les temps peuvent modifier notre mission initiale en fonction de la situation mondiale actuelle, et nous essayons de nous adapter aux signes des temps pour continuer la mission qui nous a été confiée.

À Fairview (New Jersey), leur mission est au service des pauvres, principalement des migrants, non seulement par l'alimentation, mais aussi par l'accompagnement social, l'écoute et la légalisation des documents. La mission de Totowa (toujours dans le New Jersey) reste actuelle : visite aux malades pour leur apporter la communion, assistance aux personnes âgées et enseignement du catéchisme aux enfants, qui sont l'Église de demain.

Nous avons eu l'occasion de vivre la « journée de la province », qui est pour elles une journée de retraite avec les laïcs associés. Le thème de la journée était la gratitude pour tous les bienfaits de Dieu. L'après-midi, la Supérieure générale leur a donné un mot d'encouragement et, à la fin, nous leur avons remis l'image du père Grégoire et un porte-clés. Nous avons partagé avec elles des moments très précieux, toujours rares.



Nous avons eu la grande opportunité de visiter la cathédrale Saint-Patrick à New York, avec des images très significatives favorisant la prière, et nous avons également rencontré le cardinal Timothy Dolan. En tant que pasteur de l'Église locale, il nous a encouragées à poursuivre la précieuse mission de notre Congrégation dans le diocèse de New York, conscient de la situation actuelle de manque de vocations. Pour couronner la journée, nous avons visité le couvent des Frères Mineurs où les premières sœurs étaient arrivées.

Avec ce que j'ai vécu aux États-Unis, je pense qu'en regardant l'histoire de notre Congrégation, de chaque province et l'histoire personnelle de chaque sœur appelée à vivre l'Évangile à la lumière de Dieu, nous pourrions mieux vivre le présent et élaborer des stratégies pour l'avenir. Nous regardons l'avenir avec nos yeux d'êtres humains incertains, mais avec la foi, nous avons beaucoup d'espérance. Nous avons de l'espérance parce que nous sommes voulues par Dieu. Nous apprenons à nous valoriser, à nous aimer mutuellement, à avoir confiance les unes dans les

autres et, enfin, à vivre la compréhension réciproque et le pardon.

À la fin de notre séjour dans la province « St. Francis », les sœurs étaient très heureuses et nous partagions le même sentiment de joie, retrouvant le lien familial des Sœurs Franciscaines

Missionnaires du Sacré-Cœur. Que le nom du Seigneur soit loué dans les siècles des siècles.

Un temps de grâce, de communion et d'élan missionnaire renouvelé

Du 26 au 31 décembre 2025

Rencontre des communautés dépendantes – Rome



Du 26 au 31 décembre, une rencontre de partage et de formation a rassemblé les communautés dépendantes de la Supérieure générale : l'Asisium de Rome, les communautés d'Assise et de Viole, Grotte di Castro et Büyükada (Turquie). Ce fut un moment précieux de fraternité, d'écoute et de discernement, vécu dans l'esprit de communion qui caractérise le chemin de la congrégation.

Les journées ont été éclairées par la figure de saint Pierre, présentée à travers un monologue de

Roberto Benigni, qui a invité à relire notre histoire personnelle et communautaire de suivi et d'amour avec le Christ. Cette réflexion a suscité la gratitude pour l'appel reçu et pour la fidélité du Seigneur qui continue à nous soutenir.

Un geste symbolique a rendu visible le sens de la fraternité : la Supérieure générale, sr Marta Camerotto, a offert aux supérieures locales un puzzle représentant un rosace d'Assise, signe de la fraternité comme mosaïque dans laquelle chaque





sœur est une pièce unique et indispensable. Les communautés, réunies pour le composer ensemble, ont expérimenté concrètement la valeur de la collaboration, de la patience et de l'accueil mutuel.

Le chemin a également intégré le pèlerinage jubilaire, vécu avec une conscience spirituelle renouvelée, qui a renforcé la responsabilité de témoigner avec joie et cohérence de la vocation reçue, comme un signe d'espérance dans un monde en quête de sens.

Deux journées ont été consacrées au partage des expériences missionnaires, faisant ressortir la richesse du champ apostolique et, en même temps, les défis liés à l'âge, à la diminution des vocations et aux changements en cours. Ce partage a stimulé un discernement sérieux sur la manière de gérer les

forces disponibles et de rester ouvertes à de nouvelles formes de présence missionnaire.

La réflexion sur la vie fraternelle a offert des critères pour préserver des relations authentiques, surmonter les fragilités et tensions et faire de la fraternité un lieu évangélique d'accueil, de pardon et de coresponsabilité. Pour conclure, la Supérieure générale a remis aux communautés la Lectio Divina congrégationale, la proposant comme pratique partagée pour se laisser façonner par l'Esprit et ancrer toujours plus la vie communautaire et missionnaire dans l'Évangile.

Ce temps vécu ensemble reste pour toutes un don de grâce, qui renouvelle le chemin dans la confiance, la fidélité et l'espérance.



Profession perpétuelle Province « Holy Family »

Sr. Harita Pilli
Sr. Rina Mossang
Sr. Sukanya Gorantla
Sr. Suman Ekka
Sr. Uma Rani

23 août 2023 – Vijayawada

La profession perpétuelle de Sr. Harita Pilli, Sr. Rina Mossang, Sr. Sukanya Gorantla, Sr. Suman Ekka

et Sr. Uma Rani a été solennellement célébrée le 23 août 2023 à l'église du Sacré-Cœur, à Labbipet, Vijayawada. La célébration eucharistique s'est déroulée dans la magnifique église du Sacré-Cœur de Vijayawada, réunissant prêtres, religieux et religieuses, familles et amis pour témoigner de ce moment sacré et riche de grâce.

La Sainte Eucharistie a été présidée par l'évêque émérite du diocèse de Khammam, Paul Maipan, dont la présence a conféré dignité et profondeur spirituelle à la célébration. Dans son homélie, il a réfléchi de manière significative au sens du don total de soi, rappelant aux sœurs que la profession perpétuelle est une alliance d'amour avec le Christ pour toute la vie. Il les a encouragées à demeurer fidèles, joyeuses et fermes dans leur vocation consacrée. Au cours du rite solennel de la profession perpétuelle, les cinq sœurs ont prononcé publiquement les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance pour le reste de leur vie. Cet engagement sacré exprime leur appartenance totale au Christ et leur pleine dédication à la mission de l'Église. Avec une foi profonde et une grande dévotion, elles ont déposé leur vie sur l'autel, s'offrant comme un sacrifice vivant à Dieu.

Les vœux ont été reçus par la vice-provinciale, Sr. Suni Chacko, qui, au nom de la Congrégation, a accueilli leur engagement pour toute la vie. Ce geste a symbolisé l'accueil par l'Église de leur consécration et leur incorporation définitive dans la Congrégation. L'atmosphère était profondément recueillie et pleine de révérence, marquée par des chants sacrés, des prières ferventes et un silence intense qui reflétait la sacralité du moment.

La profession perpétuelle représente une étape fondamentale dans la vie religieuse. Ce n'est pas simplement une cérémonie, mais une alliance pour toute la vie, enracinée dans la consécration baptismale. Par cette profession définitive, les sœurs se consacrent irrévocablement au Christ, embrassant une vie de prière, de vie communautaire, de service apostolique et de témoignage évangélique. La vie religieuse est un signe prophétique dans l'Église, un rappel visible que Dieu seul suffit et que le Royaume de Dieu est notre but ultime.

La célébration a été véritablement solennelle et pleine de grâce. Les familles ont partagé la joie avec gratitude, la Congrégation a célébré avec fierté et toute l'assemblée a contemplé la beauté de jeunes femmes qui ont offert courageusement leur vie à Dieu. La joie qui rayonnait des sœurs nouvellement professes reflétait leur profond amour pour le Christ et leur disponibilité à servir partout où elles seront envoyées.

Que Sr. Harita Pilli, Sr. Rina Mossang, Sr. Sukanya Gorantla, Sr. Suman Ekka et Sr. Uma Rani demeurent fidèles à leurs saints vœux et continuent d'être de lumineuses témoins de l'amour du Christ dans l'Église et dans le monde.



Profession perpétuelle Vice-province « Ss. Martyrs de l'Ouganda »

26 août 2023



Le 26 août 2023 a été un jour mémorable, car toutes les sœurs de la Vice-province « SS. Martyrs de l'Ouganda », avec les familles, les amis et les connaissances de nos sept sœurs: *Sr Mary Ita Bih, Sr Mary Juliette Gisele Masingo, Sr Maria Angel Linzele, Sr Maria Christina Njang, Sr Maria Felicia Ude Okoro, Sr Maria Emmanuella Kedze et Sr Maria Catherine Kpuyuf* se sont réunies pour participer à leur profession perpétuelle. Ce grand événement a commencé à 14h00 par une Messe solennelle célébrée par Son Excellence, l'Archevêque Jean MBARGA, Archevêque de l'Archidiocèse de Yaoundé. L'Archevêque a remercié les parents des sœurs d'avoir accepté, soutenu et encouragé leurs filles dans leur vocation. Il a également exprimé sa gratitude aux Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur pour la formation offerte, qui a préparé les sœurs à accueillir l'appel et à coopérer avec la volonté de Dieu dans leur vie.

Il a encouragé les sept sœurs à rester fidèles à leur vocation et leur a confié une mission particulière : être des sœurs de la Visitation, en imitant les vertus de notre Mère Marie, qui a quitté sa maison pour visiter sa cousine Élisabeth. Dans notre contexte, a-t-il dit, les sœurs devraient être prêtes à quitter leurs zones de confort et à aller à la rencontre des personnes dans leurs différentes situations de vie : visiter les malades, les personnes âgées et les abandonnés, leur permettant de ressentir le salut de la présence de Dieu à travers leur amour et leur proximité. Elles sont appelées à être des femmes pleines d'espérance, de joie et d'amour, capables de transformer le monde autour d'elles.

Après la célébration eucharistique, il y a eu un moment pour les photos souvenirs, suivi d'une rencontre fraternelle au couvent des sœurs, où tous ont partagé la joie et la fête. Tous sont rentrés chez eux heureux, remerciant Dieu pour la vocation de ces sœurs et pour cette célébration. À Dieu soit la louange pour le don de la vocation à l'Église et à notre Congrégation.

Profession perpétuelle Province « Santa Elisabetta »

7 octobre 2023 – Limassol – Chypre

Sœur Norfe Rey Roa

« Mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur pour toujours ! »



Le 7 octobre 2023, dans la chapelle de la Maison provinciale de Limassol, à Chypre, sœur Norfe a prononcé sa Profession perpétuelle dans la Congrégation des Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, se consacrant définitivement à Dieu par la profession des conseils évangéliques de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. Ce jour, célébré dans la mémoire liturgique de la Bienheureuse Vierge Marie du Saint Rosaire, a représenté l'accomplissement d'un chemin vocationnel commencé loin de sa terre natale, les Philippines, et mûri à travers des expériences de foi, des épreuves personnelles et la présence constante de la fraternité religieuse.

La célébration eucharistique a été présidée par le père Bruno Varriano, Vicaire patriarcal de Chypre pour les Latins, et concélébrée par Son Excellence Mgr Mauro Lalli, Chargé d'Affaires de la Nonciature apostolique, avec des prêtres latins et maronites présents sur l'île. La participation de religieux, religieuses, fidèles locaux et amis a rendu visible la communion ecclésiale qui accompagne toute vocation. La présence de la Supérieure générale, sœur Marta Camerotto, et de la Supérieure provinciale, sœur Antonia Piripitsi, a manifesté la proximité et le soutien de la Congrégation en ce moment décisif.

Parmi les moments les plus significatifs du rite, il y a eu l'appel par le nom, par lequel l'Église a reconnu publiquement la vocation de sœur Norfe, ainsi que la profession des vœux entre les mains de la Supérieure générale, par laquelle elle a été définitivement accueillie comme membre effectif de la Congrégation. Ce geste a marqué son appartenance totale à Dieu et à la famille religieuse, exprimant le choix de vivre pour toujours dans la fidélité, la fraternité et le service.

Dans son homélie, le père Bruno Varriano a souligné la signification profonde de l'expression « pour toujours », qui caractérise la Profession perpétuelle et renvoie à la dimension éternelle de la vocation religieuse. La vie consacrée, en effet, n'est pas seulement un choix pour le temps présent, mais une participation anticipée à la vie éternelle et un signe d'espérance pour le monde. En évoquant l'Évangile de l'Annonciation, il a mis en évidence comment le « oui » de la Vierge Marie a changé l'histoire de l'humanité et comment aussi le « oui » de chaque consacré devient une participation concrète à la mission salvifique de l'Église.

La Profession perpétuelle marque ainsi le début d'une nouvelle étape dans la vie de sœur Norfe, appelée à vivre pleinement sa consécration comme épouse du Christ et missionnaire dans l'Église. Avec une profonde gratitude, elle a rendu grâce à Dieu pour le don de la vocation et pour toutes les personnes qui l'ont accompagnée sur ce chemin. Son « oui » définitif représente le commencement d'un chemin de fidélité quotidienne, vécu dans la prière, la fraternité et le service, comme témoignage concret de l'amour fidèle de Dieu.

Sœur Norfe Rey Roa



Profession perpétuelle Province « Sant'Antonio »

Rome – 26 mai 2024

Sr Laura Álvarez de l'Immaculée

*« De sa plénitude, nous avons tous reçu :
grâce sur grâce »
(Jn 1:16)*

Nombreuses sont les paroles de la Sainte Écriture qui montent dans mon cœur, nombreuses sont les promesses que Dieu a accomplies dans ma vie. Le 26 mai 2024 a été un jour attendu et désiré depuis longtemps, pour lequel j'avais prié avec insistance le Seigneur et la Très Sainte Vierge Marie afin qu'il puisse se réaliser. Ce jour, déjà si spécial pour ma Profession perpétuelle, a été rendu encore plus significatif par la célébration de la solennité de la Très Sainte Trinité. J'ai reconnu dans cette coïncidence un signe de la Providence divine, qui m'a appelée non seulement à être son épouse pour toujours, en accueillant mon « oui » définitif,

mais aussi à vivre, à son image, dans la communion fraternelle. C'est précisément à travers mes sœurs, qui m'ont accompagnée, formée et soutenue, que j'ai pu reconnaître la présence de Dieu et renforcer ma réponse à son appel. Mon chemin n'a pas été exempt d'épreuves. En particulier, la maladie de ma mère et son retour à la maison du Père ont profondément marqué ma vie. Cette expérience douloureuse m'a appris à embrasser la croix et à faire pleinement confiance aux promesses du Seigneur, qui assure le « cent pour un » à ceux qui laissent tout pour le suivre. Je peux témoigner en vérité que j'ai reçu bien plus que ce que j'ai donné, faisant l'expérience concrète de la fidélité et de la générosité de Dieu.

Lorsque j'ai été appelée par mon nom par notre Mère générale, j'ai répondu avec foi : « Me voici ». À ce moment-là, j'ai renouvelé ma disponibilité à accomplir la volonté de Dieu, certaine qu'il continue à me guider à travers mes supérieurs et la vie de la Congrégation. Je ne me suis jamais sentie seule, car le Seigneur, dans sa bonté, m'a toujours accompagnée et soutenue.

Les paroles de notre vénérable fondateur, Gregorio Fioravanti, m'ont toujours éclairée : « Suivre les traces de la Providence ». En regardant ma vie, je reconnais que tout a été don, tout a été grâce. Même dans ma fragilité et dans mes infidélités, Dieu n'a jamais cessé de répandre sur moi sa miséricorde, soutenant mon « oui », parfois fragile mais toujours confiant en son amour.

Je n'aurais jamais imaginé recevoir la grâce d'émettre la Profession perpétuelle à la Maison généralice. Cela a été pour moi une expérience d'une immense valeur spirituelle, un don gratuit et immérité. La présence de mes sœurs et des amis rencontrés à Rome m'a fait me sentir profondément aimée et accompagnée. Pendant la procession, être entourée de tant de consœurs a été pour moi une source de joie et de consolation. Même si ma famille n'était pas physiquement présente, j'ai pleinement fait l'expérience de cette nouvelle famille que le Seigneur m'a donnée, confirmant une fois de plus la vérité de sa promesse.

L'image que j'ai choisie pour rappeler ce jour représente la femme qui touche le manteau de Jésus pour être guérie. Ce geste exprime mon désir le plus profond : m'approcher du Seigneur avec foi et confiance, certaine qu'en effleurant seulement sa présence je peux recevoir grâce, guérison et bénédiction en abondance.

Avec un cœur rempli de gratitude, j'élève ma louange au Seigneur pour tout ce qu'il a accompli en moi. À lui je confie ma vie, afin de pouvoir rester fidèle pour toujours au don reçu, en marchant chaque jour sur les traces de sa Providence.

Sœur Laura Elena Álvarez Ramírez, de l'Immaculée

Profession perpétuelle Vice-Province « Ss. Martyrs de l'Ouganda »

2 août 2024

Sr M. Pascaline Bong

du Perpétuel Secours

Sr M. Canisia Berinyuy

du Cœur Immaculé de Marie

Le 2 août 2024 a été un jour très spécial pour nos vies, car nous avons donné notre dernier « Oui » à Dieu dans la paroisse « Reine de la Paix » à Bamenda, Njimafor.

Ce fut vraiment une journée merveilleuse et mémorable pour nous. Dans son homélie, Son Excellence l'Archevêque Andrew NKEA nous a encouragées à toujours regarder vers le Christ, qui est la source de notre vocation. Il nous a exhortées

à le servir toujours avec amour et humilité à travers les personnes avec lesquelles nous vivons et que nous rencontrons dans nos activités quotidiennes. Il nous a également encouragées à nous tourner toujours vers la Vierge Marie, modèle de la vie consacrée, chaque fois que nous faisons face aux défis de notre vocation. Il a remercié nos parents qui nous ont joyeusement offertes à l'Église en acceptant avec foi notre vocation.

À la fin de la célébration eucharistique, nous avons remercié tous ceux qui nous ont soutenues et encouragées durant notre formation initiale, en particulier notre famille religieuse, nos familles et nos amis. La Sainte Messe a été magnifiquement animée par la chorale paroissiale de la paroisse « Reine de la Paix » de Njimafor, tandis que les Cadets de Marie ont guidé la procession. Après la célébration eucharistique, nous avons pris quelques photos avec l'Archevêque, le prêtre et les religieux venus partager notre joie. Nous avons exprimé notre gratitude et notre joie pour ce jour à travers des danses traditionnelles, signe de notre fête africaine.

Le comité social de la paroisse nous a interviewées afin de transmettre un message d'encouragement aux jeunes qui ont peur de répondre à l'appel de Dieu à cause des nombreuses distractions de notre époque. Nous leur avons dit qu'il ne faut pas avoir peur lorsque Dieu appelle, car Il donne toujours les moyens nécessaires pour répondre à son appel, puisqu'Il nous assure que « sa grâce nous suffit ». Dans chaque situation, nous devons toujours nous tourner vers Celui qui nous a appelées, et Il nous montrera le chemin à suivre.

Que la Bienheureuse Vierge Marie, que nous avons choisie comme modèle dans la vie religieuse, continue d'intercéder pour nous.



Profession perpétuelle Province « Sant'Antonio »

Santiago du Chili – 6 octobre 2024

Sr Sandra Araoz Aranivar de Jésus Ressuscité

Mon Dieu et mon Tout



Avec les paroles de notre Père saint François d'Assise dans le cœur, le 6 octobre 2024, à Santiago du Chili, j'ai prononcé mon « oui » définitif dans la Profession perpétuelle au sein de la Congrégation des Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, Province latino-américaine « Saint Antoine ». Ce fut un jour profondément sacré, vécu dans un climat d'intense prière, de gratitude et de joie fraternelle, au cours duquel j'ai perçu avec clarté la présence aimante du Seigneur qui m'a appelée à lui appartenir pour toujours.

La célébration a été présidée par Carlos Paz, Provincial des Frères Mineurs, signe de la communion avec toute la famille franciscaine. Dans son homélie, il m'a invitée à vivre la consécration selon le style de saint François : avec radicalité évangélique, pauvreté joyeuse, esprit fraternel et amour total pour le Christ. Il a rappelé que la vie consacrée est une alliance sponsale, un don définitif fondé sur la fidélité de Dieu, qui soutient et rend possible notre « pour toujours ». Dans l'Eucharistie, j'ai reconnu la source de cet appel et la force de le vivre chaque jour dans la simplicité, la fraternité et la mission.

Dans ce climat de grâce, j'ai prononcé mes vœux perpétuels entre les mains de sœur Alejandra Vallejos. Lorsque j'ai été appelée par mon nom et que je me suis prosternée devant le Seigneur, j'ai éprouvé une paix profonde, confiant toute ma vie entre ses mains. À ce moment-là, j'ai renouvelé ma réponse confiante : « Me voici », consciente que Dieu, dans sa fidélité, continue de guider mon chemin. Être accueillie définitivement dans la Congrégation a rempli mon cœur de joie, me sentant membre vivant de cette famille spirituelle.

Ce fut aussi un immense don de pouvoir compter sur la présence de ma mère et de mes sœurs, signe concret de l'amour de Dieu qui a accompagné chaque étape de ma vocation. Leur proximité m'a fait expérimenter une fois de plus la fidélité du Seigneur, qui n'abandonne jamais ceux qu'il appelle.

Aujourd'hui, mon cœur est rempli de gratitude pour le don de la vocation et pour toutes les sœurs qui m'ont soutenue avec affection et prière. Avec joie, je renouvelle chaque jour mon désir de vivre fidèlement cette consécration, afin que toute ma vie puisse être louange à Dieu et témoignage de son amour.

Avec confiance et amour, je continue à proclamer : Mon Dieu et mon Tout.

Sœur Sandra Araoz Aranivar de Jésus Ressuscité

Profession Perpétuelle Province « Holy Family »

3 juillet 2025

*“Je chanterai à jamais l’amour du Seigneur”
(Ps 89:2)*

Sr. Prasanta Ekka
Sr. Jayasree Kastala
Sr. Chanti Boddu

Le cœur rempli de joie et de gratitude, les Sœurs Missionnaires Franciscaines du Sacré-Cœur, Province de la Sainte Famille – Inde, ont célébré la Profession Perpétuelle de Sœur Prasanta Ekka (État du Jharkhand), Sœur Jayasree Kastala et Sœur



Chanti Boddu (État d'Andhra Pradesh). Ce fut un moment de grâce et de fête pour toute la Congrégation, reconnaissant en cet événement un précieux don du Seigneur.

La célébration a eu lieu le 3 juillet 2025, jour riche de signification, coïncidant avec la fête de Saint Thomas Apôtre, premier missionnaire en Inde et témoin courageux du Seigneur Ressuscité. Cette coïncidence a donné une valeur missionnaire particulière à la profession, rappelant l'appel à porter l'Évangile avec foi, courage et persévérance.

En présence de l'Église, de la famille et de la communauté religieuse, les trois sœurs ont prononcé leur « oui » définitif, professant pour toute la vie les conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance. Par ce geste, elles se sont offertes totalement et pour toujours au Christ et à sa Mission, confiant à Lui leur présent et leur avenir.

La réponse généreuse de Sœur Prasanta, Sœur Jayasree et Sœur Chanti reflète l'esprit de notre Père Séraphique saint François d'Assise, qui a choisi de suivre le Seigneur dans la simplicité et la minorité, et le zèle missionnaire de notre fondateur, le vénérable Père Gregorio Fioravanti, dont l'amour profond pour le Sacré-Cœur de Jésus l'a conduit à une vie de service humble et concret envers les pauvres, les souffrants et les plus démunis.

Cette célébration a été pour tous un puissant rappel que Dieu continue à appeler et à consacrer des cœurs pour son Royaume, même à notre époque. En ce jour de fête, les paroles de saint Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu » ont résonné à nouveau dans le don total de soi de ces trois sœurs, devenant profession de foi vécue et incarnée.

Leurs vies deviennent désormais un témoignage vivant de foi, d'amour et de dévouement, au cœur de l'Église et du monde. Par la prière, la fraternité et le service, elles sont appelées à rendre visible la tendresse du Cœur du Christ, surtout là où la vie est la plus fragile et blessée. Qu'elles soient un signe lumineux de l'Évangile et une fidélité concrète au charisme d'amour compatissant qui caractérise notre famille religieuse.

Rendons grâce au Seigneur de les avoir appelées et confions leur chemin de consécration à la Vierge Marie, Mère et modèle de tout don total, et à notre bien-aimé fondateur, le vénérable Père Gregorio Fioravanti, afin qu'ils les accompagnent et les soutiennent dans la fidélité quotidienne.

Première Profession Vice Province “Ss. Martyrs d’Ouganda “

2 août 2025

Sœur . Lilian Luh
Sœur Augustine Mpuru
Sœur Virgilia Kernyuy

La joie qui a rempli nos cœurs est difficile à exprimer par des mots : le 2 août 2025 restera à jamais gravé dans notre mémoire. Ce jour-là, nous avons franchi une étape importante dans notre chemin vocationnel, prononçant les premiers vœux religieux au sein de la Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, consacrant notre vie à Dieu.

Avec une profonde gratitude, nous rendons grâce au Seigneur pour le don de la vocation et pour nous avoir fait expérimenter son amour à travers la présence nombreuse et affectueuse de sœurs, prêtres, familles, amis et membres des communautés paroissiales, qui se sont joints à nous pour élever un unique chant de louange et de remerciement à Dieu.



Au moment de la profession, signe de renoncement au monde, nous avons remis tout ce que nous sommes et serons entre les mains de Dieu, qui nous a appelées à suivre le Christ. Nos vœux ont été accueillis par Sœur Beltha Ngwashi Mange, Vicair Provinciale, représentant la Supérieure Générale, Sœur Marta Camerotto, qui nous a officiellement accueillies dans la Congrégation. Dans ce contexte, nous avons reçu l’habit religieux des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, signe visible de consécration à Dieu dans la vie pénitentielle franciscaine. Il rappelle que la sœur consacre au Seigneur son cœur, son corps, chaque instant de sa vie et tout ce qu’elle possède, se donnant à Lui sans réserve, avec confiance et espérance.

Nous remercions le célébrant principal, le Révérend Père John, pour ses paroles profondes, formatrices et encourageantes, qui nous accompagneront dans les défis de la société actuelle, nous appelant à être des signes vivants de l’amour et de la miséricorde de Dieu. Il a rappelé que la consécration religieuse ne diminue pas la valeur du sacrement du mariage, mais en manifeste l’importance, car nous sommes le fruit de ce grand don, et nous sommes appelées à générer vie et espérance par notre témoignage quotidien.

Nous exprimons notre sincère gratitude à la Supérieure Générale, Sœur Marta Camerotto, et à son Conseil, pour nous avoir accueillies dans la grande famille franciscaine des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur. Un remerciement spécial va également à la Vicair Provinciale, Sœur Beltha Ngwashi Mange, et à ses conseillères, qui nous ont accompagnées avec dévouement durant notre temps de formation, période de croissance, de discernement et de maturation vocationnelle.

Nous confions notre chemin au Seigneur et demandons à continuer d’être accompagnées par la prière de tous, pour demeurer servantes fidèles du Christ Jésus Crucifié. Comme nous le rappelle notre fondateur, le Père Gregorio Fioravanti : « Merveilleuses sont les voies de la Divine Providence, que personne n’a le droit d’interroger en demandant pourquoi ainsi et non autrement. »

Début de l'Année canonique du Noviciat – Province « Sant'Antonio »

Santiago du Chili – 27 juin 2025

Yblin Juaniquina Casanova
Yenifer Andia Ramos

*“Je vous confie toutes au Cœur de Jésus,
en lui demandant de vous illuminer”
(Vénérable Père Gregorio Fioravanti)*



Avec une profonde joie et un esprit de gratitude, la famille des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur a célébré la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, jour particulièrement significatif pour notre Congrégation. Cette fête a été rendue encore plus lumineuse par le début de l'année canonique du noviciat des sœurs Yblin Juaniquina Casanova et Yenifer Andia Ramos, qui ont franchi une nouvelle étape dans leur chemin de consécration au Seigneur.

Après un temps de discernement, de formation et de croissance spirituelle, Yblin et Yenifer ont répondu par un généreux « oui » à l'appel de Dieu, choisissant de suivre Jésus dans le charisme des Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, avec simplicité et confiance.

Le rite, présidé par Sœur Alejandra Vallejos, Supérieure Provinciale, a invité toute la communauté à remercier le Seigneur pour le don de ces vocations et à renouveler avec espérance l'engagement de consécration. Pendant la célébration, les deux sœurs ont partagé certains textes bibliques qui ont accompagné leur discernement, ainsi qu'une brève réflexion personnelle.

Dans un geste riche de sens, Yblin et Yenifer ont reçu l'habit de novice, ainsi que la Règle, les Constitutions et le Directoire, s'engageant à vivre avec fidélité et disponibilité le temps béni du noviciat. La communauté a accompagné ce moment avec affection fraternelle, prière et joie partagée.

Les novices elles-mêmes ont exprimé avec simplicité leur expérience de ces jours :

« La préparation à l'habillage a été un temps intense de prière, de discernement et d'adoration. Les exercices spirituels vécus avec la communauté nous ont aidées à donner plus de profondeur à cette étape. Ce fut une célébration intime, profonde et lumineuse, vécue avec foi et grande joie. »

Se remémorant les premiers pas de leur chemin vocationnel, elles ont ajouté :

« Être devant la communauté et renouveler notre réponse à l'appel de Jésus nous a fait expérimenter gratitude, enthousiasme et espérance. Nous avons senti que ce chemin ne se parcourt pas seules : Dieu nous accompagne à travers chaque sœur qui croise notre route. »

Nous confions Yblin et Yenifer au Cœur de Jésus, à la Vierge Marie et à l'intercession de notre fondateur, le vénérable Père Gregorio Fioravanti, afin qu'ils les soutiennent dans leur chemin de croissance, de fidélité et de don, au service de l'Église et des plus pauvres.

Début de l'Année canonique du Noviciat

Province « Maria Immacolata »

Quezon City / Philippines – 12 octobre 2025

“Demeurez dans mon amour” (Jn 15:9)

Ronna May Jose

Le 12 octobre 2025, à la Maison de Formation FMSC Mary Immaculate à Quezon City, aux Philippines, a eu lieu le rite d'entrée officielle de Ronna May Jose dans le chemin de formation au Noviciat. La date coïncidait avec la Solennité de Notre-Dame du Rosaire de La Naval, patronne de Quezon City. Vers 16h30, le Rite d'entrée au noviciat de Ronna May a été célébré. Étaient présentes : la Supérieure Provinciale de la Province Marie Immaculée, Sœur Tiziana Tonini ; la formatrice, Sœur Josie Enaje ; les sœurs de la Communauté Mary Immaculate de Quezon City : Sœur Nida Malanog, Sœur Felomina Sampayan, Sœur Lucy Cupla et Sœur Ma. Gina Desamparado ; de la Communauté du Sacré-Cœur de Calbayog City : Sœur Theresa Knox Gude et Sœur Marilyn Yu ; et la sœur de Ronna May, Roanne Jose.



Le rite d'initiation au Noviciat s'est déroulé dans le simple mais décoré salon du couvent. La célébration a commencé par une invocation au Saint-Esprit et une exhortation de la Supérieure Provinciale, qui a appelé la candidate par son nom. Ronna May a répondu en exprimant sa disponibilité à vivre la vie des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur et son désir d'assumer la spiritualité et le charisme de notre Famille religieuse.

Sœur Tiziana a offert une belle réflexion avant l'habillage de la candidate, composée de trois phrases tirées des écrits du Vénérable Fondateur P. Gregorio et des Sources Congrégationnelles :

1. Les novices auront certainement une grande estime des inspirations de ce temps béni.
2. L'étude de son propre cœur est d'une grande importance pour la novice si elle désire vraiment répondre à l'appel divin et acquérir l'esprit de l'Institut.
3. Les novices doivent se rappeler qu'elles entrent dans un institut dédié aux Missions.

Sœur Tiziana a également partagé trois mots au sens profond : amour, confiance et chemin.

En tant que Supérieure Provinciale, Sœur Tiziana Tonini a ensuite accueilli officiellement la novice, après qu'elle ait reçu et porté le simple habit, signe de son statut de novice des Sœurs FMSC. Sœur Tiziana a confié Ronna May à la formatrice, Sœur Josie Enaje, choisie par la Congrégation pour continuer son discernement et l'accompagner dans son chemin, en assumant l'identité d'une Sœur Franciscaines Missionnaire du Sacré-Cœur.

Après le Rite, nous avons solennellement prié les Vêpres pendant l'Adoration devant le Très Saint Sacrement. Une simple célébration de gratitude et de joie a suivi pour le don que le Seigneur nous a accordé.

Comme l'a dit Sœur Tiziana dans sa réflexion : « Cette célébration d'aujourd'hui est également un grand signe de la confiance de Dieu dans la mission aux Philippines, au sein de notre Famille religieuse. »

« En ce jour, je suis vraiment remplie de joie et de gratitude envers le Seigneur pour sa bonté et son amour, ainsi que pour toutes les Sœurs FMSC qui ont prié avec ferveur et m'ont accompagnée dans mon chemin, en particulier Sœur Tiziana et les Sœurs du Conseil, Sœur Josie Enaje, et mes sœurs des Communautés de Quezon City et Calbayog City. Cette Année Jubilé de l'Espérance est pour moi un point de référence alors que je continue à marcher avec grande espérance sur le chemin auquel le Seigneur m'a appelée. Il est vraiment incompréhensible de pénétrer les voies du Seigneur, un mystère qui m'émerveille chaque jour. Maintenant que je commence le Noviciat, une période pour approfondir ma réponse à Son appel et pour acquérir l'esprit des Sœurs FMSC, je continue à demander vos prières, tout en me souvenant de chacune de vous dans mes moments précieux avec le Seigneur. »

Ronna May M. Jose, FMSC Novice



100 ans de grâce, d'éducation et de mission (1923 - 2023)

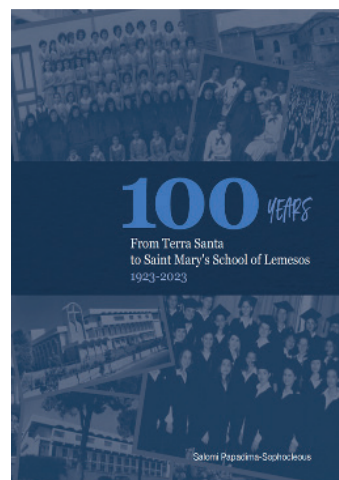
**Jubilé de la St. Mary's School
de Limassol – Chypre**

Cent ans de vie ne sont pas seulement une mesure du temps, mais un don de grâce, une histoire habitée par la Providence de Dieu et rendue féconde par la fidélité de tant de personnes. La célébration du Centenaire de la Saint Mary's School de Limassol (1923–2023) fut un véritable jubilé éducatif, un événement ayant impliqué l'Église, la société civile et des générations entières de familles, unies dans l'action de grâce pour une œuvre qui continue de donner la vie.

Fondée en 1923 et dirigée depuis un siècle par les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, l'école est devenue au fil du temps un lieu de formation intégrale, capable d'allier excellence éducative, ouverture interculturelle et témoignage évangélique. Non seulement une institution scolaire, mais une communauté vivante, enracinée dans son territoire et ouverte au monde, où l'on éduque « non pas seulement pour l'école, mais pour la vie ».

UN JUBILÉ VÉCU COMME FÊTE DE LA MÉMOIRE ET DE L'ESPÉRANCE

Les célébrations se sont ouvertes le 24 novembre 2023 avec la présentation officielle du volume 100 years. From the Holy Land to Saint Mary's School of Limassol (1923–2023), écrit par la Dr Salomi Papadima Sophocleous et publié par le Bureau de Presse et d'Information de la République de Chypre. L'événement, qui s'est tenu dans le théâtre de l'école, s'est déroulé dans une atmosphère de grande solennité et de joie, en présence d'autorités civiles et ecclésiales, d'enseignants, d'élèves, d'anciens élèves et de familles.



Chants en plusieurs langues, danses symboliques, témoignages et moments artistiques ont rendu visible ce que Saint Mary's a été et demeure : un espace de rencontre, de dialogue et de beauté, où les différences ne divisent pas mais enrichissent. L'exposition photographique et les archives présentées ont permis de relire le chemin de générations d'élèves qui, entre ces murs, ont reçu non seulement une instruction, mais des valeurs et des orientations de vie.

ÉDUIQUER AVEC LE CŒUR DE L'ÉVANGILE

Dans son intervention, la Supérieure provinciale, sœur Antonia Piripitsi, a exprimé une profonde gratitude au nom de la Congrégation, rappelant comment, depuis cent ans, les sœurs servent Dieu et l'humanité par l'éducation, avec amour, dévouement et esprit missionnaire. Elle a souligné l'engagement constant dans la formation éthique, culturelle et spirituelle des élèves, sans distinction d'ethnie ni de religion, en réponse concrète aux besoins d'une société en constante évolution.



Un remerciement particulier a été adressé aux parents, premiers collaborateurs de l'œuvre éducative, au corps enseignant et à toutes les institutions civiles et ecclésiales qui, au fil du temps, ont soutenu cette mission. Saint Mary's est encore aujourd'hui reconnue comme un lieu d'authentique rencontre œcuménique et interculturelle, appréciée pour son style éducatif et la qualité humaine de sa proposition formative.



LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE : CŒUR DU CENTENAIRE

Le moment culminant du Jubilé fut la solennelle célébration eucharistique du 25 novembre 2023, présidée par S.E. Mgr Giovanni Pietro Dal Toso, Nonce Apostolique en Jordanie et à Chypre, concélébrée par des évêques et prêtres latins et maronites, en présence des autorités civiles, des familles et de toute la communauté scolaire. Dans son homélie, le Nonce a remercié les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur pour leur long et fidèle service à l'Église et à la société, rappelant qu'éduquer signifie former des hommes et des femmes capables de responsabilité, de service et de paix. Il a souligné que l'éducation est un acte profondément évangélique : investir dans les jeunes, c'est investir dans l'avenir de l'humanité.

La coïncidence du Centenaire avec le 50e anniversaire des relations diplomatiques entre la République de Chypre et le Saint-Siège a encore mis en lumière la valeur ecclésiale et sociale de cette œuvre éducative.



DES TÉMOIGNAGES QUI PARLENT AU CŒUR

Particulièrement émouvants furent les témoignages d'anciens élèves et d'enseignants, exprimant l'impact profond de l'école dans leur vie. Parmi eux, le discours de Pascale Diamantis, ancienne élève, a restitué avec des paroles simples et intenses le sens le plus authentique de Saint Mary's :
« Pas seulement un bâtiment, mais un lieu où naissent les rêves,



où l'on apprend à devenir une personne. »

L'intervention du professeur Roberto Pigro, enseignant d'italien, a également mis en relief la richesse culturelle et humaine de l'école, rappelant la contribution des sœurs et des enseignants laïcs dans la transmission de la langue, des valeurs franciscaines et du respect mutuel, dans un contexte profondément multiculturel.

Un héritage vivant pour l'avenir

La célébration du Centenaire n'a pas été seulement un regard vers le passé, mais un acte de confiance dans l'avenir. Comme le souligne le livre commémoratif, la Saint Mary's School a su traverser guerres, changements politiques et transformations sociales en restant fidèle à son identité et en s'ouvrant courageusement aux défis du présent.

Cent ans d'histoire témoignent que lorsque l'éducation naît de l'Évangile et se nourrit de charité, elle devient semence d'espérance pour les nouvelles générations. Aujourd'hui, comme hier, la Saint Mary's School continue d'être un phare éducatif au cœur de Limassol, appelée à préserver et renouveler un patrimoine humain, spirituel et culturel qui est un don pour toute la société.

Avec gratitude envers le Seigneur pour le chemin parcouru et le regard tourné vers l'avenir, la Communauté éducative confie le futur de cette œuvre à la Providence, renouvelant l'engagement d'éduquer à la vie, à la foi et à la fraternité.

Ad multos annos, Saint Mary's School ;



100 ans de foi, de fraternité et de mission en France

28 septembre 2024

Un siècle de présence des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur (1924-2024)



Avec un cœur rempli de reconnaissance, les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur ont célébré, le samedi 28 septembre 2024, le jubilé des 100 ans de présence en France, à la Maison provinciale de la Province « Saint Louis IX ». Un événement de grande importance pour toute la Congrégation et pour l'Église locale, marquant un siècle de vie donnée, de fidélité à l'Évangile et de service humble.

Le souvenir revient au 24 octobre 1924, lorsque les premières sœurs arrivèrent en France avec audace

et confiance totale dans la Providence. Célébrer ce jubilé signifiait se remémorer un chemin parcouru avec lumières et ombres, joies et efforts, toujours soutenu par la présence fidèle du Seigneur. Ce fut un temps de reconnaissance, où l'on admettait que Dieu, Maître du temps et de l'histoire, a guidé chaque pas. Cet anniversaire a voulu honorer le dévouement héroïque des premières sœurs, leur courage missionnaire, leur persévérance silencieuse et leur capacité à servir avec un cœur franciscain l'Église et la société française. Comme le rappelait





notre fondateur, père Grégoire Fioravanti, « les dispositions de la Providence sont merveilleuses » : des paroles qui continuent d'éclairer le chemin de la Congrégation.

L'année jubilaire a été rythmée par plusieurs moments significatifs, culminant avec cette journée de fête, vécue dans la joie des rencontres, le partage fraternel et la simplicité franciscaine. De nombreux amis, prêtres, religieux et laïcs venus du diocèse et d'autres réalités ecclésiales se sont joints à la célébration. Les sœurs de toute la Congrégation se sont senties spirituellement et virtuellement présentes, en une seule communion.

La présence de sœur Lilian Azieshi Fru, conseillère générale et représentante de la Supérieure générale sœur Marta Camerotto, de sœur Antonia Piripitsi, supérieure provinciale de la Province « Sainte Élisabeth », et de sœur Stefania Bandiera, conseillère provinciale et représentante de la Province « Sainte Marie des Anges », fut particulièrement significative. Les Laïcs Associés, avec leur enthousiasme et leur collaboration active, ont donné à la fête un visage authentiquement franciscain.

L'après-midi, dans l'église paroissiale de Saint-Aldric, sœur M. Armelle Kosta, conseillère provinciale et historienne, a retracé avec profonde émotion le parcours des cent ans, mettant en lumière les œuvres nées de la foi, du sacrifice et de l'amour des premières sœurs. Un véritable hymne de louange à Dieu, qui continue d'agir à travers la fragilité humaine. Le livre qu'elle a écrit sur cette histoire « sacrée » est devenu une occasion de relire les signes de la Providence et de renouveler l'émerveillement devant l'action de Dieu.

Le moment culminant de la journée fut la solennelle célébration eucharistique, présidée par Mgr Jean-Pierre Vuillemin, évêque du Mans. En procession, au chant du Jubilate Deo, les sœurs ont porté la Croix de Saint Damien, le cierge allumé et la bénédiction du pape François, signes d'unité et de communion ecclésiale.

Dans l'homélie, l'évêque a invité tous à rendre grâce pour cent ans de vie communautaire vécue comme lieu théologal, où se fait l'expérience de la présence du Christ ressuscité. Il a souligné que la fraternité, vécue dans l'humilité et la simplicité, est déjà mission, signe éloquent de communion dans l'Église et dans le monde. Il a remercié les sœurs pour leur service rendu aux jeunes, aux personnes âgées et aux plus fragiles, rappelant que Dieu se révèle aux petits et aux humbles, là où le cœur reste pauvre et disponible.

À la fin de l'Eucharistie, la lecture de la bénédiction du Saint-Père et le chant de la Madonna degli Angeli ont profondément uni toutes les sœurs de la Congrégation, dispersées dans le monde, en un unique acte de gratitude.

La fête s'est poursuivie autour du calice de l'amitié, dans une ambiance de joie simple et fraternelle, signe d'une communion vivante et concrète. Quand le silence est revenu, les sœurs se sont retrouvées pour un moment intense de fraternité et de louange. Ce centenaire n'est pas seulement mémoire du passé, mais un appel renouvelé pour l'avenir : garder le charisme reçu, renouveler son « oui » quotidien et continuer à servir avec un cœur franciscain, en se fiant à la Providence. *Sois loué, Seigneur! Seigneur, mon Dieu, Tu es si grand!*

Kretinga – Lituanie : 30 ans de présence

14 septembre 2025



La population accueille ses sœurs !

Dimanche 14 septembre 2025, en communion avec l'Église universelle, qui célèbre la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur célèbrent le 30^e anniversaire de leur présence à Kretinga. De nombreux fidèles venus de toute la Lituanie se sont joints à elles pour cette action solennelle de grâce.

Sœur Sherly Joseph, Supérieure Provinciale, est venue accompagnée des trois premières sœurs ayant fondé cette mission et que la population de Kretinga, dès les premiers jours, a aimées et appréciées. Pour louer le Seigneur ensemble, en communion avec toutes les sœurs de la Congrégation, sont venues de France les anciennes Supérieures Provinciales et sœur Sicily Mundiyanal, qui a servi dans cette mission.

La messe de remerciement et de louange a été présidée par Son Excellence Mgr Algirdas Jurevičius, évêque de Telšiai ; le frère Evaldas Darulis, ofm, ministre provincial, avec les frères franciscains de la paroisse et d'autres prêtres concélébrants.

Lors de l'homélie, Mgr Algirdas Jurevičius a déclaré : « Les sœurs sont prêtes à accueillir à bras ouverts quiconque a besoin d'aide spirituelle, humaine ou sociale. Leur présence à Kretinga est un immense don de Dieu, car en trois décennies elles ont rapproché de nombreuses personnes du Christ. Leur service a dépassé les limites de la paroisse et enrichit tout le diocèse de Telšiai et la Lituanie. » S'adressant à tous les fidèles, Mgr Algirdas espère que Dieu suscitera encore aujourd'hui de nouvelles vocations pour la Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur.

Lors de l'offertoire, les sœurs ont porté à l'autel les Constitutions, témoignage de notre vie consacrée, la lampe allumée, symbole de notre vie offerte au Christ et à son Évangile, le Pain et le Vin, tandis que les enfants portaient les drapeaux des 22 pays où la Congrégation est aujourd'hui présente.

Toute la communauté, rassemblée autour de l'autel, a participé avec foi et empathie à la célébration eucharistique dans une ambiance de joie et de gratitude. Parmi eux, de nombreuses familles avec leurs enfants, dont les parents ont grandi dans le patronage ou le groupe MEJ fondés par les sœurs. Les voix joyeuses et claires du



chœur d'enfants nous ont rappelé et réconforté : « Dieu est Amour... Il nous aime... »

L'église paroissiale décorée était digne d'une cathédrale.

À la fin de la célébration eucharistique, le frère Evaldas, ministre provincial, a souligné combien les sœurs franciscaines missionnaires sont importantes non seulement pour Kretinga et le diocèse de Telšiai, mais aussi pour les catholiques lituaniens, et que leurs 30 ans de service à Kretinga font partie de l'histoire de l'Église lituanienne.

M. Antanas Kalnius, maire de Kretinga, a chaleureusement félicité les sœurs et les a remerciées d'avoir su conquérir le cœur des habitants par leur sourire offert à toutes les personnes rencontrées.

Le frère Paulius-Saulius Bytautas ofm, curé de la paroisse, avant de remettre aux sœurs le prix pour leur dévouement, a plaisanté en disant : « Ces médailles pourraient vous aider à franchir plus facilement les portes du paradis. »

La fête s'est poursuivie dans la cour de l'église, où le toast de l'amitié fut l'occasion d'échanges, de partage et de gratitude.

En union avec le père Grégoire, notre fondateur, nous pouvons affirmer :

« MERVEILLEUSES SONT LES DISPOSITIONS DE LA DIVINE PROVIDENCE !!! »



25 ans de Mission et de Providence – Internat « Casa Nazareth »

27 septembre 2025 – Tambobamba – Pérou



Brève revue historique

En 1988, Son Excellence Mgr Domingo Berni, évêque de la prélature de Chuquibambilla (aujourd'hui évêque émérite), demanda à la Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur la présence de quelques religieuses pour collaborer à l'évangélisation, à la pastorale sacramentelle, à la santé et à l'éducation dans la ville de Tambobamba et les communautés environnantes. À cette époque, la Supérieure générale était sœur Inés Pavan et la Supérieure provinciale sœur María Fides Lorenzon.

Au fil des ans, les religieuses, constatant les besoins du territoire, informèrent la Supérieure provinciale de l'urgence de construire un internat à Tambobamba pour accueillir les enfants issus de communautés où il n'existait pas d'écoles ou situées très loin de leurs habitations.

Ainsi, en 1998, débuta la construction de l'Internat « Casa Nazareth », d'une capacité de quarante filles et quarante garçons, inauguré le 28 septembre 2000.

Les premières directrices de l'Internat, de 2000 à 2012, furent sœur Nancy Valentí Araya, sœur María Fermina Ramos et sœur Elizabeth Verástegui. De 2013 à 2025, la direction fut confiée à sœur Mirta Duarte. Actuellement, l'Internat continue d'accueillir des enfants des communautés proches de Tambobamba, âgés de 5 à 17 ans. La mission principale est l'accueil et un travail éducatif intégral, réalisé en étroite collaboration avec les familles, avec une attention particulière au renforcement des liens familiaux.

Aujourd'hui, l'Internat accueille au total 64 enfants et adolescents confrontés à des situations psychosociales complexes et diverses, telles que violence physique et psychologique, anxiété et dépression. À cela s'ajoutent le manque d'opportunités, la pauvreté, l'exposition à des informations erronées via internet et les conflits familiaux, autant de facteurs qui influencent profondément leur développement.

Nous ne pouvons que reconnaître la présence de la Divine Providence dans l'œuvre de l'Internat Casa Nazareth, car sans son soutien il serait impossible de poursuivre cette mission.

Mission

Soutenir les familles dans le processus de formation intégrale de leurs enfants. Accueillir les enfants et les jeunes des communautés proches de Tambobamba, en leur offrant les conditions fondamentales pour construire un projet de vie.

Nos valeurs

Foi: car celui qui croit transmet l'espérance et ose rêver au-delà de ce qui semble possible.

Responsabilité: car la personne responsable ne cherche pas d'excuses pour ne pas agir, mais des stratégies pour construire et produire.

Service: car la vie trouve son sens dans la mesure où nous nous sentons utiles, et son expression la plus haute est le service des plus nécessiteux.

Vision

Grâce à l'Internat Casa Nazareth, rendre possible une formation intégrale des enfants et des jeunes, afin qu'ils puissent s'insérer dans la société comme des personnes capables d'affronter les défis éthiques et professionnels du monde actuel.

Le 27 septembre fut un jour de grande joie pour la célébration des 25 ans de l'Internat Casa Nazareth, œuvre qui accueille les enfants et les jeunes des communautés de Tambobamba. La journée a commencé à 10h00 avec la Sainte Eucharistie d'action de grâce, célébrée dans l'église de Pallcaro et présidée par Mgr Wilder Vásquez Saldaña, OSA, évêque de la prélatrice, accompagné du curé P. Flavio Ferro Saya, OSA.

Ont participé à la célébration : sœur Ana Ruth Ayma, Vicair provincial ; sœur Marilú Tecsí, supérieure locale et conseillère provinciale ; sœur Blanca Herrera, supérieure de la communauté de Cusco ; sœur Lucero Olmedo, supérieure de Lima ; sœur Enrica Bordignon, sœur Nancy Valentí et sœur Mirta Duarte.

Avec les parents des enfants et des jeunes de l'Internat étaient également présents d'anciens élèves, aujourd'hui professionnels, avec leurs familles, partageant avec joie et gratitude une

célébration eucharistique vécue avec profond recueillement. Casa Nazareth se confirme ainsi comme un lieu d'accueil et de croissance intégrale. Après la Messe, la fête s'est poursuivie dans la cour de l'Internat, où enfants, jeunes et parents ont présenté des danses traditionnelles de la région, enrichissant la célébration, qui s'est conclue par un repas fraternel.

Ce fut une journée remplie de joie et d'espérance, signe que cette œuvre est véritablement de Dieu, comme en témoignent les fruits visibles : des jeunes qui, grâce à l'éducation et à la foi, ont transformé leur vie et leur environnement, construisant un projet de vie clair et responsable.

Nous rendons grâce à Dieu pour ces 25 ans de présence au service des enfants, des jeunes et des familles. Nous remercions la Supérieure générale sœur Marta Camerotto, la Supérieure provinciale sœur Alejandra Vallejos et toutes les sœurs pour leur proximité, leur affection et leur dévouement.



« Puerto Montt en fête : 75 ans de présence au Chili »

4 octobre 2025



Le samedi 4 octobre, dans la ville de Puerto Montt, capitale régionale de la Région des Lacs, au Chili, fut commémoré le 75^e anniversaire de la présence des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur dans notre pays. Un hommage rappelant le début de l'œuvre missionnaire des cinq premières sœurs arrivées au Chili, dans une ville inconnue du sud du monde, qui, avec une foi inébranlable, dévouement et amour, ont jeté les bases d'une mission éducative inspirée par la spiritualité franciscaine, encore vivante aujourd'hui dans six écoles du pays.

Cette parade commémorative a débuté par une prière d'action de grâce à Dieu pour ce moment significatif dans l'histoire de nos communautés éducatives. Sceau de foi et de reconnaissance pour chacune des œuvres des sœurs F.M.S.C., qui poursuivent la mission évangélisatrice née au Chili en 1951 pour l'Amérique latine.

Ensuite, l'Hymne National du Chili a été chanté avec fierté, interprété par la Fanfare Instrumentale de la Cinquième Zone Navale. Au nom de la congrégation, la Supérieure Provinciale, sœur Alejandra Vallejos, a pris la parole, souhaitant la bienvenue aux autorités civiles, militaires et éducatives présentes. Dans son intervention, elle a fait un récit historique de l'effort, du sacrifice et de l'engagement des premières sœurs dont l'héritage continue de marquer la vie des

communautés éducatives franciscaines au Chili. Au début de la parade furent présentés des symboles représentatifs et identitaires tels que le drapeau du Vatican et celui de l'Italie, les élèves de l'enseignement initial selon la tradition de l'époque des fondateurs de la congrégation F.M.S.C. en 1861, Laura Leroux et le Père Gregorio, l'emblème de la congrégation, ainsi que des élèves présentant saint François d'Assise. La directrice provinciale a également participé, défilant avec les élèves portant la photographie des cinq premières sœurs arrivées à Puerto Montt le 15 mars 1951, après un long voyage maritime à travers deux océans, puis terrestre en train, sans savoir exactement où elles arrivaient ni quel soutien elles recevraient : guidées seulement par leur foi et leur désir de servir.

Sœur Fabiola Marcuzzi, sœur Anna Brustolini, sœur Loreto Favero, sœur Emiliana Zillo et sœur Ernestina Magoga furent les premières sœurs à s'installer dans notre pays pour semer avec espérance la foi, dans l'âme et le cœur, la graine de la connaissance et de l'amour de Dieu à travers François d'Assise.

Lors de cette parade, on a présenté à la communauté civile de Puerto Montt et Puerto Varas que la maison provinciale se trouve actuellement à Santiago du Chili, et que la congrégation est présente dans cinq pays d'Amérique latine : Chili, Bolivie, Pérou, Équateur et Mexique, regroupés



en 14 fraternités. Cette information fut illustrée par la présence d'élèves vêtus de leurs costumes traditionnels, représentant chacun des pays où la congrégation est active, symbolisant l'expansion et l'engagement de la mission franciscaine dans la région.

La célébration a réuni les écoles présentes au Chili, impliquant le déplacement d'élèves et de directrices depuis Santiago pour représenter les établissements, les porte-drapeaux, la bannière et les délégations des institutions suivantes :

- Collège « Santa Maria degli Angeli » (fondé le 1er mars 1960)
- Collège « Madre Cecilia Lazzeri » de Santiago (fondé le 7 mars 1960)
- Lycée Technique Professionnel « Santa Rosa » de Rancagua (fondé le 1er mars 2006)
- Collège de la « Purísima Concepción » de Chillán.

Chaque établissement était accompagné de sa directrice.

La célébration comprenait également la prestation de la fanfare instrumentale du Collège Bicentenaire « Felmer Niklitscheck » et de la Fanfare Scolaire du Collège « Arriarán Barros », établissement hôte. Sur le terrain de Mars, des élèves de tous niveaux exprimèrent leur respect, reconnaissance et valorisation du

travail spirituel, éducatif et missionnaire comme témoignage de gratitude. Les deux communautés éducatives exprimèrent leur identité, leur appartenance et leur enthousiasme, ainsi que les directions, équipes pédagogiques et personnels de chaque école.

Un hommage fut rendu à toutes les sœurs ayant dirigé les deux premiers collèges de Puerto Montt et Puerto Varas au cours de ces 75 ans, ainsi qu'à celles qui dirigent actuellement ces communautés éducatives, comptant chacune plus de 1200 élèves dans les niveaux d'enseignement initial, primaire, secondaire scientifique-humaniste et technique-professionnel. Cet hommage fut également exprimé par les mères, pères et responsables des unités éducatives, reconnaissant l'accompagnement et le soutien de la congrégation dans leur formation académique, spirituelle et franciscaine.

Le message final invitait les autorités religieuses, civiles, militaires et les élèves à renouveler l'engagement de fraternité, d'éducation et d'amour de Dieu, à travers la mission évangélisatrice promue par les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur : être des Bâtisseurs de Paix en faisant le Bien dans le monde.

Une maison de repos différente



**Maison Bernard – Tracy-le-Mont
(France)**

« **O**n pourrait penser qu'en France la foi au Christ ne concerne que les personnes de plus de quatre-vingts ans », ai-je pensé lorsque la porte de la Maison Bernard à Tracy-le-Mont s'est ouverte.

Un lieu lumineux, accueillant et propre, qui rappelle vraiment une maison. L'accompagnatrice ouvre plusieurs portes avec un code secret. Les sœurs de la communauté de Carlepont arrivent dans la salle à manger qui, en quelques minutes, se transforme en chapelle. Le curé, le Père Guy-Marie Tavnion, y célèbre la messe une fois par mois.

C'était la première fois que je me trouvais dans cet environnement. Autour de moi, des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer : anciens hommes d'affaires, secrétaires, mères, grands-parents... aujourd'hui enfermés dans les souvenirs de leur passé, tous ayant besoin d'une caresse, d'une parole, d'un sourire.

J'ai été profondément touchée au moment de la communion lorsque le prêtre a délicatement aidé une dame à avaler l'Hostie. Elle a alors serré le visage du prêtre entre ses mains avec un sourire radieux et édenté. Je me suis dit : «Voilà l'embrassement du lépreux du XXI^e siècle.»

Une infirmière m'a dit doucement :

«Parfois nous nous demandons si cela vaut la peine de célébrer la messe parmi ces malades d'Alzheimer.»

Mais la réponse se trouvait déjà dans les gestes que nous avons vus.

Je te loue, Seigneur, et je te bénis pour l'expérience que tu m'as permis de vivre avec les sœurs de la communauté de Carlepont durant l'été dernier.

Soeur Julija Lukauskaitė

Franchir le seuil de l'Espérance

Pèlerins vers la Porte Sainte lors du Jubilé de l'Espérance

Église d'Assise–Nocera Umbra–Gualdo Tadino – 15 mars 2025

Au cœur de l'Année Jubilaire de l'Espérance, l'Église d'Assise–Nocera Umbra–Gualdo Tadino a accompagné les communautés paroissiales pour vivre un fort signe spirituel : franchir le seuil, en se reconnaissant pèlerins en chemin vers la maison du Père. Dès le début de l'Avent, chaque paroisse a accueilli le signe de la Porte ouverte avec l'inscription « Pèlerins d'Espérance », clair appel à entrer dans une vie renouvelée.

Dans ce climat, après Noël, l'Unité Pastorale de San Rufino – Cathédrale et paroisses de S. Vitale, Costa di Trex, S. Maria di Lignano, Ponziano et S. Anna – a répondu à l'invitation du nouveau curé, don Alessandro Picchiarelli, pour vivre un pèlerinage jubilaire à Rome, vers les Portes Saintes de Sainte-Marie-Majeure et de Saint-Pierre. La participation a été si nombreuse qu'elle a dépassé toutes les prévisions.

Le 15 mars, quatre bus sont partis d'Assise avec environ 170 pèlerins, animés par le désir d'accueillir le don de la grâce et d'entreprendre, après le passage de la Porte Sainte, un chemin de foi plus conscient et engagé. La Communauté religieuse « SS. Regina delle Rose » de Violo a également participé au complet, partageant la valeur de marcher ensemble, soutenus par la fraternité et l'espérance.

Malgré la fatigue du voyage et la circulation intense, le pèlerinage a été vécu comme une expérience authentique, dans l'esprit et le cœur. La première étape, Sainte-Marie-Majeure, a conduit les pèlerins à la chapelle de la Salus Populi Romani, où l'Eucharistie a été célébrée. Autour de l'autel de Marie, la prière a été particulièrement intense en mémoire de don Cesare, prêtre aimé, disparu quelques mois auparavant : un souvenir chargé d'affection, de gratitude et de communion profonde.

Dans l'après-midi, le pèlerinage s'est poursuivi vers Saint-Pierre. Guidés par les bénévoles et précédés par la Croix, les pèlerins ont traversé la Via della Conciliazione en priant, jusqu'à franchir la Porte Sainte de la Basilique Vaticane. Un moment fort et émouvant, vécu dans le silence et la confiance, signe concret d'un passage intérieur.

Le retour à la maison a trouvé les pèlerins fatigués mais le cœur rempli de gratitude, d'espérance et de résolutions nouvelles. Le pèlerinage n'est pas terminé à Rome, mais continue désormais dans la vie quotidienne, où chacun est appelé à concrétiser la grâce reçue. Comme le rappelle Spes non confundit, la vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir l'espérance : fidèle compagne qui guide vers la rencontre avec le Seigneur Jésus."



Marcher ensemble en Méditerranée : le Réseau Franciscain se retrouve à Rhodes

Du 31 mars au 4 avril 2025

Nous, membres de la commission de Coordination du Réseau Franciscain de la Méditerranée (RFMed), nous nous sommes réunis à Rhodes, en Grèce, pour notre rencontre annuelle 2025. Depuis Istanbul (Büyükdada), et en tant que membre de cette commission, j'ai participé à cette importante rencontre sur cette île grecque de la Méditerranée, un lieu important non seulement pour sa beauté, mais aussi parce qu'il constitue un point de passage pour de nombreux migrants d'Asie Mineure et d'Afrique.



La présence franciscaine à Rhodes, aujourd'hui représentée par une fraternité de la Custodie de Terre Sainte, est très significative. Il s'agit en effet de la seule paroisse catholique de l'île, qui accomplit un travail précieux : aider les migrants, les pauvres et les réfugiés. Nous avons été accueillis et hébergés par les frères et en particulier par le frère John Luke Gregory, OFM, curé et gardien du couvent, qui a exprimé sa grande joie d'accueillir une Franciscaine Missionnaire du Sacré-Cœur, en souvenir de notre présence historique sur l'île de 1875 à 1970. Comme RFMed, nous sommes conscients de cette réalité et de nombreuses autres vécues dans les pays européens. Au cours de cette rencontre, nous avons partagé notre inquiétude face aux vents de guerre et aux conflits qui touchent le Mare Nostrum.

Les journées de travail ont eu pour objectif l'évaluation des activités de l'année précédente du RFMed et la planification pour 2025-2026. Nous avons partagé sur les trois axes d'action : Migrants et Réfugiés, Dialogue et Paix, et Jeunes ; nous avons échangé nos expériences de vie et de service au sein du réseau, présenté le Rapport annuel 2024 et évalué les stratégies de communication de notre réseau.

Pour notre formation continue, le frère Francesco Zecca, OFM, nous a proposé une réflexion sur Laudate Deum. À la fin de notre rencontre, nous avons eu la possibilité de visiter et de découvrir l'histoire de l'île, afin de percevoir les signes historiques et politiques qu'elle a traversés. Nous avons visité la ville de Lindos, avec sa magnifique acropole, le Temple d'Athéna, et le lieu où saint Paul a débarqué en commençant l'évangélisation de la Méditerranée.

En tant que Franciscaine Missionnaire du Sacré-Cœur, ce voyage a été un cadeau et un beau moment pour respirer notre histoire congrégationnelle. J'ai pu remettre au frère John Luke le livre *La Provincia di Sant'Elisabetta delle FMSC – profilo storico e antologia di fonti (1872-2022)*, accéder aux archives historiques



des frères mineurs et contempler de nombreuses photographies et documents de l'œuvre admirable accomplie par nos sœurs sur cette terre. J'ai ressenti une grande fierté et une profonde reconnaissance pour ces femmes, nos sœurs, qui ont su être en avance sur leur temps. J'ai pu visiter l'école où elles ont travaillé, aujourd'hui école publique, ainsi que l'hospice Ducci, aujourd'hui inutilisable et abandonné... des murs qui contiennent notre histoire. Sœur Miriam Oyarzo

Pèlerinage vers la maison « Villa Serena » Duronio

Juniorat international de Rome

Carême, Duronio 2025

La communauté du juniorat international, composée de Sœurs Lilibeth, Berinice, Odianne, Rina, Roxana et Sunitha, accompagnées par Sœur Cristina, a vécu une journée de pèlerinage de Carême vers



une destination très belle. Il ne s'agit ni d' une Église ni d' un sanctuaire, mais un lieu où l'espérance, la foi et la charité se vivent et se touchent au quotidien : la maison de retraite « Villa Serena » de Duronio, où nos sœurs accompagnent, soignent et assistent les 20 personnes âgées confiées à leur garde. Avant de se rendre à Duronio, la communauté du juniorat international a choisi de visiter les résidentes comme partie intégrante de notre chemin de Carême, un jour pour accomplir une œuvre de charité et vivre une journée de partage avec danses et chants pour animer les résidentes et leur offrir une journée différente du quotidien.

Nous étions impatientes et heureuses de rencontrer non seulement les sœurs de la communauté de Duronio mais aussi les grand-mères accueillies par nos sœurs. À notre arrivée, nous avons ressenti un accueil chaleureux et la joie d'être « reçues » à travers les sourires et les salutations. En partageant leur compagnie, nous avons entendu diverses histoires de vie et d'aventures vécues par ces personnes âgées pendant leur jeunesse jusqu'à leur arrivée à la maison de retraite, où la maladie et la solitude les ont menées. Leur situation actuelle ne les empêche pas d'espérer et de croire encore en la beauté de la vie et d'aimer, même éloignées de leurs familles, car, comme certaines l'ont raconté, elles ont trouvé une nouvelle famille où elles se sentent accueillies, soignées et protégées, se sentant « chez elles ». Il a été beau de les voir chanter et danser au rythme de la musique, ressentant cette « nostalgie » de leur jeunesse, comme certaines l'ont exprimé. La joie sur leurs visages, leurs sourires et leur spontanéité nous ont fait réfléchir, nous, jeunes en formation, sur la beauté de la vie vécue avec sérénité intérieure et acceptation, montrant que la vieillesse n'empêche pas de se réjouir, d'être spontanée et d'accompagner les autres sur le chemin vers une destination : Jésus-Christ. Cet exemple est très fort car il nous enseigne à aimer la vie, même si elle est parfois difficile. Il nous montre également l'importance de marcher ensemble avec ceux qui sont à nos côtés et leur montrer que dans la vie nous ne sommes jamais seuls, car le Seigneur est toujours présent à travers les personnes qu'Il place à côté de nous.

À toutes les sœurs de la communauté de Duronio qui nous ont accueillies et donné l'occasion de vivre cette journée, notre reconnaissance et gratitude pour l'amour, le dévouement, le temps et la vie qu'elles donnent chaque jour sans réserve à ces grand-mères.

À la louange de Dieu !

Communauté du Juniorat International des Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur



« Un monde de paix » : quand l'école devient un pont de fraternité entre les peuples

Gemona del Friuli, 23 mai 2025

Le 23 mai 2025, le Théâtre Glemonensis a accueilli le spectacle de fin d'année de l'École Santa Maria degli Angeli, intitulé « Un monde de paix », avec la participation de tous les élèves de l'école primaire et des collégiens. Le spectacle, intense et captivant, s'est inspiré du témoignage des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, présentes dans de nombreuses régions du monde auprès des plus petits, apportant espoir, soin et dignité.

Le fil conducteur de toute la représentation était un grand planisphère en fond de scène, qui s'animait progressivement grâce à des points colorés représentant les différents continents. Les élèves de troisième année de collège ont guidé ce voyage symbolique, culminant dans une finale émouvante où tous les continents étaient reliés par une ficelle colorée, symbole de fraternité universelle.

Le parcours a commencé par l'Asie, présentée par la classe de première primaire à travers des chants et danses traditionnels, notamment Jai Ho, le chant japonais Mugi Kari et la danse chinoise Le tambour de Feng-Yang.

La classe de cinquième primaire a ensuite conduit le public en Océanie, avec des danses aborigènes et la Haka Maori, expression de force, spiritualité et unité. Un moment particulièrement intense a été dédié à l'Afrique, présenté par les classes 1A et 2A du collège. À travers des textes, des masques africains et des chorégraphies, les élèves ont abordé des thèmes profonds tels que la pauvreté, les guerres, le racisme

et les droits des femmes, culminant avec La prière de Bocelli et Céline Dion, laissant le théâtre dans un silence chargé d'émotion.

L'Amérique latine a été racontée par les classes de deuxième et troisième primaire à travers le mythe andin Pourquoi les plumes des oiseaux sont colorées et une danse finale sur El Cóndor Pasa, symbole d'harmonie et de beauté née de l'union.

La classe de quatrième primaire a présenté l'Amérique du Nord à travers le chant spirituel Lyu-Lay et la danse country Cotton Eye Joe, alliant sacralité et joie de vivre. Le voyage s'est terminé en Europe, avec une réflexion historique menée par les classes 1A et 2A du collège. Après un dialogue tiré du film La vie est belle, les élèves ont rappelé la naissance de l'Union européenne comme réponse aux horreurs de la guerre, sur les notes de l'Hymne à la joie.

Le moment final a réuni tous les élèves sur scène, accompagnés des images des missions des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur dans le monde. Parmi les petits drapeaux, symboles de paix et visages d'enfants de chaque continent, deux messages ont scellé le spectacle :

«La paix commence par un sourire» – Mère Teresa de Calcutta «Nous sommes tous frères sous le même ciel» – Pape François «Un monde de paix» a été plus qu'un spectacle: un message d'espoir, une invitation à construire des ponts et à se reconnaître frères et sœurs, en commençant par les plus petits.



Sur les pas de l'espérance : les jeunes d'Asisium en pèlerinage

ROME – Institut Asisium, juin 2025

En janvier, un groupe de jeunes de notre Institut Asisium a vécu une expérience de foi intense et profondément significative, participant au premier pèlerinage à la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre. Un chemin qui s'inscrit pleinement dans le temps de grâce de l'Année Jubilaire, sur le thème « Pèlerins d'espérance », offrant aux jeunes l'occasion de se mettre en route non seulement physiquement, mais aussi intérieurement.

Pour représenter l'ensemble de la communauté scolaire, ce sont les jeunes délégués de la prière de chaque classe du collège et du lycée qui ont été choisis, accompagnés et coordonnés par Sœur Gabriela Mamani. Avec un cœur ouvert et un esprit de communion, les jeunes ont accepté cette invitation comme une véritable mission : présenter devant le Seigneur les intentions, les efforts, les désirs et les espoirs de leurs camarades, enseignants et familles de l'Institut.

Même le mauvais temps de cette journée n'a pas réussi à éteindre l'enthousiasme, la joie et la vitalité qui caractérisent ces jeunes. Pendant le pèlerinage vers la Porte Sainte, leur marche en priant à haute voix a attiré l'attention de nombreux visiteurs et pèlerins présents, devenant un témoignage simple mais authentique de foi vécue, capable de parler sans mots élaborés.

Franchir la Porte Sainte a été pour tous un geste chargé de sens : un signe de confiance, de renouveau intérieur et de désir de réconciliation. À l'intérieur de la Basilique Saint-Pierre, les élèves, répartis en petits groupes, ont eu l'occasion de se rapprocher du sacrement de la Réconciliation, de s'arrêter en adoration devant Jésus dans la chapelle dédiée et d'approfondir la valeur spirituelle, artistique et symbolique de la plus grande basilique du monde, cœur du christianisme.

Ce pèlerinage a représenté un temps précieux de silence, d'écoute et de partage, favorisant chez les jeunes une plus grande conscience de leur chemin de foi et du sentiment d'appartenance à l'Église. Une expérience qui a laissé une empreinte profonde dans leur cœur et qui continue de parler à la communauté éducative, rappelant à tous que l'espérance naît de la rencontre avec Dieu et se nourrit en marchant ensemble, pas à pas, comme de vrais pèlerins.



“VOCATION” : NE VOLE QUE CELUI QUI OSE!

Expérience de Camp-école à Selva di Cadore avec les adolescents
de l'Action Catholique de Senigallia

21 - 28 juin 2025 - Prov. Marie Immaculée



Dans un esprit de collaboration toujours croissante, le diocèse de Senigallia a renouvelé cet été son désir de cheminer avec notre Congrégation, en particulier dans le service et l'accompagnement des jeunes. À la demande de don Mirco Micci et don Emanuele Piazzai, notre Supérieure provinciale, sœur Tiziana Tonini, a accepté l'invitation avec disponibilité, envoyant sœur Marta Lucatelli (communauté « Marie Immaculée » de Centocelle) et sœur Aileen (communauté « Sainte Claire » de Montale) pour participer au Camp-

école qui s'est déroulé du 21 au 28 juin à Selva di Cadore (Belluno).

Le camp, qui a rassemblé environ 70 adolescents de la 2^e à la 4^e année de lycée, avait pour centre le thème de la Vocation, entendue comme appel à la vie, à la joie et à l'amour.

Le défi proposé, « Ne vole que celui qui ose », les a aidés à découvrir que chaque vocation est unique, personnelle, pensée par Dieu pour chacun, et se construit jour après jour à travers des choix libres et courageux.

Nos sœurs ont été intégrées à l'équipe éducative, en particulier dans le service de la liturgie, vécue avec grand soin, participation et créativité de la part des jeunes. Célébrations, temps de prière et veillées ont été vécus comme de véritables rencontres festives avec le Seigneur.

Un moment particulièrement significatif fut le témoignage vocationnel partagé avec des prêtres, des familles, un séminariste et un couple de fiancés, suscitant chez les jeunes des questions profondes et authentiques, signe d'une foi déjà vivante et d'un sincère désir de recherche.

Une grande importance a aussi été accordée à l'expérience du désert et du silence, aidant les jeunes à découvrir la Parole de Dieu comme guide sûre pour écouter la voix du cœur et reconnaître l'action de l'Esprit.

Durant ce temps précieux, beaucoup ont demandé des entretiens personnels, des confessions et des moments d'adoration, partageant joies, doutes et espérances.

Le camp s'est conclu par la remise de la Règle de Vie aux élèves de 4^e année, et par une intense veillée finale, signe d'un chemin vécu en profondeur.

Nous remercions notre Supérieure provinciale, le Conseil et les communautés pour leur confiance et leur prière, ainsi que l'équipe de l'Action Catholique et tous les jeunes animateurs.

Continuons d'accompagner ces jeunes par la prière, afin qu'ils aient le courage de dire Oui au Christ et d'oser la beauté de leur vocation.

À la louange de Dieu.

Sister Marta Lucatelli and Sister Aileen Flores



Révéle aux petits : le Cœur qui unit une communauté

Fête du Sacré-Cœur

Assise – 27 juin 2025



Avec ces paroles de l'Évangile a débuté la Sainte Messe en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, célébré dans notre communauté — ou plutôt dans notre quartier de Sainte-Marie-des-Anges — comme expression vivante d'une foi simple et partagée.

Il s'agit d'une tradition enracinée dans plusieurs années d'histoire, interrompue seulement brièvement pendant la période de la pandémie, mais qui a fleuri depuis deux ans avec un enthousiasme renouvelé. À la fin du mois de mai, consacré à la Vierge Marie, les habitants de notre voisinage désirent se retrouver pour exprimer leur gratitude aux sœurs, avec lesquelles ils partagent le quotidien, en particulier grâce à la récitation du Saint Rosaire durant tout le mois marial.

La célébration s'est déroulée en plein air, sous l'auvent donnant sur la pelouse, soignée et accueillante, transformée pour l'occasion en un lieu de rencontre et de fête. La Sainte Messe a été présidée par le frère Emmanuele Germi, avec la collaboration du frère Daniele Rossi, deux amis et frères qui nous sont particulièrement chers. Autour de l'autel s'est rassemblé tout le voisinage : des familles qui partagent depuis longtemps ce chemin avec nous, et de nouvelles familles, récemment installées dans le quartier, accueillies avec joie et simplicité.

Un petit groupe de laïcs s'est chargé de l'animation liturgique, rendant la célébration participative et fervente. À la fin, comme signe concret de fraternité, chacun a contribué au dîner partagé en apportant des plats préparés avec soin, ainsi qu'une grande variété de desserts, expression de créativité et de générosité.

Étaient également présentes les sœurs des communautés de Viole et de Grotte di Castro, ainsi qu'une communauté récemment implantée dans notre région : les Sœurs Franciscaines du Christ. Leur présence a enrichi davantage ce moment de communion, rendant visible la beauté d'une fraternité qui s'élargit et se renouvelle.

On respirait une véritable atmosphère de fête, faite de sourires, de rencontres, de nouvelles connaissances et de paroles d'estime réciproque qui rendaient chacun serein et reconnaissant. Même le climat nous a été favorable : la soirée, rendue plus douce par un agréable souffle de « frère vent », a favorisé le temps partagé, prolongeant joyeusement la convivialité.

Dans la simplicité de cette prière commune et de cette convivialité fraternelle, nous avons pu expérimenter — et offrir aussi à nos frères du voisinage — combien il est beau de se sentir unis, joyeux dans les petites choses et profondément liés par des sentiments de fraternité sincère. Nous sommes certaines que tout cela est don de ce Cœur qui a tant aimé et qui continue d'aimer chacun de nous, répandant avec générosité grâce, unité et paix.

Sœur Mini Joseph, Sœur Maddalena et Sœur Eliodora

Communauté "Porziuncola" – Sainte-Marie-des-Anges, Assise.

“Foi et Lumière” : la pédalée de la tolérance à Plovdiv

27 septembre 2025 – Bulgarie

Le groupe “Foi et Lumière” de Rakovski, Zitnitza et Hisarya a participé avec enthousiasme à l’initiative « Le tour du canal – La pédalée de la tolérance », qui s’est tenue le 27 septembre sur le suggestif Canal d’Aviron de Plovdiv. L’événement, né pour promouvoir l’inclusion, le respect et la solidarité, s’est révélé une



expérience intense de rencontre, de fraternité et de partage de l’Évangile vécu.

Des personnes en situation de handicap, accompagnées de leurs amis et accompagnateurs, ont pris part à la journée dans un climat de joie authentique et de simplicité. Pour soutenir et accompagner le groupe, les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur étaient présentes, partageant ce chemin comme un signe concret de proximité, de service et de communion ecclésiale. Leur présence discrète et fraternelle a rendu visible un style évangélique fait d’accueil, d’écoute et d’attention mutuelle.

Le simple geste de pédaler ensemble est devenu un symbole puissant de chemin parcouru en commun, où personne n’est laissé derrière et où chacun trouve sa place. Le long du parcours, entre sourires, paroles d’encouragement et gestes de soutien réciproque, la prise de conscience s’est imposée que les différences ne sont pas une limite, mais une richesse qui ouvre à la rencontre et construit la communauté. Dans cette expérience, la



fragilité est devenue lieu de relation et de révélation, rappelant à tous que la valeur d’une personne ne dépend pas de ses capacités, mais du fait qu’elle est aimée.

Pour le groupe “Foi et Lumière”, l’initiative n’a pas été seulement un événement sportif ou récréatif, mais une vraie expérience d’Église en sortie, capable de témoigner de l’Évangile par des gestes simples et concrets. Ce fut un temps de grâce où la fraternité a pris forme dans le quotidien, rendant visible ce Royaume de Dieu qui grandit dans les petits pas et dans les cœurs ouverts. Dans un esprit de profonde reconnaissance envers le Seigneur, source de toute communion et force qui soutient le chemin, nous élevons notre louange pour le signe d’espérance semé dans les cœurs de tous les participants. Des événements comme celui-ci nous rappellent que la mission passe aussi par la présence, le partage et la capacité de marcher ensemble, selon le style de saint François, qui nous invite à vivre la fraternité comme don et responsabilité.

Comme nous le rappelle le Saint d’Assise :

« Commencez par faire ce qui est nécessaire, puis ce qui est possible, et soudain vous vous surprendrez à faire l’impossible. »

Sur les traces de Saint François : joie, fraternité et soin de la création à Nkoabang

Nkoabang (Cameroun), 4 octobre 2025



Chaque année, le 4 octobre, l'Église universelle célèbre avec gratitude la fête de Saint François d'Assise, témoin lumineux de la simplicité évangélique, de la fraternité universelle et de l'amour pour la création. Cette année encore, la Communauté Sainte Marie des Anges de Nkoabang a vécu cette célébration de manière particulièrement intense, dans un climat d'ouverture, de communion et de participation partagée. Sur l'invitation de la Révérende Sœur Beltha Mange, Supérieure Vice-Provinciale, toutes les communautés ont été encouragées à associer à la célébration les personnes qui, au quotidien, partagent la vie et la mission avec les sœurs. Dans cet esprit, la fête de Saint François à Nkoabang a réuni autour de la communauté le personnel de l'hôpital et de l'école Sainte Marie des Anges, le personnel de la maison, les agriculteurs, les laïcs associés et de nombreux collaborateurs. La célébration a été également enrichie par la présence des Pères Carmes Déchaussés, signe concret de communion ecclésiale.

Le moment central de la journée a été la célébration eucharistique, présidée à 11h00 par le Révérend Père John Maindze Koushavla, OFM Capucin. Dans son homélie, le célébrant a invité l'assemblée à contempler trois aspects fondamentaux de la vie et de la spiritualité de Saint François : le détachement, la fraternité universelle et l'écologie intégrale. En réfléchissant sur le thème du détachement, il a exhorté chacun à se libérer de tout ce qui empêche un véritable chemin de suivi du Christ, rappelant que seul un cœur pauvre et disponible peut accueillir pleinement l'Évangile. Il a ensuite souligné l'importance de cultiver un amour gratuit et désintéressé, capable de surmonter jalousies, divisions et

rivalités qui blessent souvent les relations humaines. Enfin, il a fortement rappelé l'engagement pour le soin de la création, affirmant que le véritable esprit franciscain se manifeste aussi dans le respect, l'attention et la responsabilité envers la nature, don précieux confié par Dieu à l'humanité.

À la fin de la Sainte Messe, la communauté s'est retrouvée sur l'esplanade pour un moment de fête et d'animation culturelle, vécu avec enthousiasme, créativité et joie. L'ouverture a été confiée aux sœurs, qui ont interprété en italien le Cantique des Créatures, offrant un moment de profonde émotion spirituelle. Ensuite, les différents groupes ont présenté des chants, poèmes et saynètes inspirés de la figure du Petit Pauvre d'Assise, mettant en lumière des talents cachés et une participation vivante et sincère de tous.

La journée s'est conclue par l'intervention de la Révérende Sœur Renée Essama Mbida, Vicair Vice-Provinciale, qui a exprimé un remerciement sincère à toutes les personnes impliquées pour leur engagement, leur collaboration et l'esprit de famille qui ont rendu cette belle célébration possible. Un moment de partage fraternel a scellé la rencontre, laissant dans les cœurs un profond sentiment de gratitude, de communion et de joie.

Ce qui a été vécu à Nkoabang a été sans aucun doute une véritable expérience de grâce, une occasion de rendre grâce à Dieu pour le don de Saint François d'Assise à l'Église et à notre famille religieuse. En nous confiant à son intercession, nous renouvelons le désir de marcher sur ses traces, servant le Seigneur avec humilité, amour pour les pauvres et attention à la création, pour être des signes crédibles de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui. À la louange de sa gloire.

Saint François raconté des grands aux petits!

Institut Asisium – École maternelle

ROME – octobre 2025



Dans notre école, des jours riches de sens et de joie ont été vécus, dédiés à la célébration de la spiritualité franciscaine, partagée avec simplicité et participation par toute la communauté éducative. Le parcours a commencé avec les Célébrations Eucharistiques, pensées à la fois pour les plus petits et pour les élèves plus âgés, accompagnées de moments de prière et de réflexion en préparation de la fête.

Parmi les initiatives proposées, l'un des moments les plus tendres et captivants a été sans aucun doute la première rencontre de Saint François avec les enfants de l'école maternelle. À travers des récits simples et des images, les petits ont pu découvrir certains épisodes significatifs de la vie du Saint d'Assise : son choix de pauvreté, son amour pour la création et son amitié avec tous, surtout avec les plus faibles.

La plus grande surprise est survenue lorsque les élèves de la 4e du lycée, guidés par Sœur Gabriela, enseignante de religion, ont mis en scène une représentation de la vie de Saint François. Avec enthousiasme, créativité et grande sensibilité, les plus grands sont devenus les narrateurs d'une histoire qui continue à parler aux cœurs des plus petits. À la fin de la représentation, chaque enfant a reçu un petit cadeau, signe concret d'attention, d'affection et de partage. Cette « leçon spéciale », offerte par les grands aux enfants de maternelle, a permis à tous de comprendre comment Saint François reste aujourd'hui un exemple lumineux de courage, de choix authentiques et de vraie joie, celle qui naît du don de soi aux autres, du soin porté au prochain et du sentiment de fraternité avec toute créature.

Les enfants ont suivi avec grand intérêt, attention et émerveillement, participant avec des sourires, des yeux écarquillés et des applaudissements spontanés. Par un long et chaleureux applaudissement, ils ont voulu exprimer leur gratitude aux plus grands, les saluant avec enthousiasme et une promesse qui est aussi une invitation : « Amis, nous vous attendons encore ! »

Un moment simple mais profondément significatif, qui a rendu visible comment la spiritualité franciscaine, lorsqu'elle est vécue et partagée, devient une expérience de joie, de fraternité et de croissance pour grands et petits.

Sur les pas de Saint François : joie, créativité et valeurs à l'école "St. Francis" de Madhira – Inde

Octobre 2025



L'école St. Francis de Madhira, en Inde, a vécu une journée spéciale de fête et de profonde participation communautaire en célébrant joyeusement l'Emerald House Day, conjointement avec la solennité de saint François d'Assise, patron et inspirateur de la vie éducative de l'institution.

Toute la communauté scolaire – élèves, enseignants et personnel – a participé avec enthousiasme aux diverses activités, transformant l'école en un lieu de fête, de partage et de croissance humaine et spirituelle. Cette célébration a permis à chacun de redécouvrir les valeurs franciscaines qui animent le chemin éducatif de l'école : simplicité, fraternité, respect de la création et confiance aimante en Dieu.

Le moment le plus significatif de la journée a été un sketch soigneusement préparé et interprété par les élèves, dédié à la vie de saint François d'Assise. À travers des scènes riches de sens, les jeunes ont su raconter avec créativité et profondeur la figure du Saint, mettant en lumière son choix radical de pauvreté, son amour pour toutes les créatures et sa confiance totale en la Providence divine. Le spectacle a touché le cœur des participants, devenant un véritable moment de réflexion et de témoignage.

La collaboration active entre élèves et enseignants a rendu l'événement encore plus significatif. Il ne s'agissait pas seulement d'une représentation, mais d'une expérience éducative vivante, capable de transmettre des valeurs qui vont au-delà des mots et qui continuent de former la conscience des jeunes.

La célébration de l'Emerald House Day, l'une des journées dédiées aux Houses scolaires qui promeuvent esprit d'équipe, leadership, responsabilité et saine compétition, a acquis en cette occasion une signification encore plus profonde. La couleur émeraude, symbole de vie, d'espérance et de croissance, évoque le chemin de maturation personnelle et communautaire des élèves, encouragés à développer leurs talents en harmonie avec les autres et avec la création.

Inscrite dans le climat de fête franciscaine, cette journée a encore renforcé le sens d'appartenance, de collaboration et d'engagement partagé, aidant les jeunes à vivre avec enthousiasme leur parcours scolaire. Cette

célébration restera dans le cœur de tous comme un moment de joie authentique, où la figure de saint François a continué de parler aux nouvelles générations, les invitant à vivre avec simplicité, amour et respect pour la création, devenant des bâtisseurs de paix dans le monde d'aujourd'hui.



Mission franciscaine auprès du peuple : Venez et voyez !

Du 8 au 19 octobre 2025 – Padoue

La Mission franciscaine auprès du peuple s'est déroulée à Legnaro - Polverara - Isola dell'Abbà, dans la province de Padoue, du 8 au 19 octobre 2025, avec la participation d'une trentaine de frères, sœurs et laïques de la belle famille franciscaine.

Préparée avec soin par les responsables, les frères Matteo et Lorenzo, avec l'aide du curé don Daniele, du vicaire don Francesco et des différentes commissions pastorales, la mission avait pour objectif d'apporter le message de joie et d'espérance de l'Évangile, de stimuler la collaboration pastorale et l'unité des trois paroisses, et de former des chrétiens – missionnaires – amoureux de Dieu et de l'Église dans leur propre territoire.

« Venez et voyez » est la devise de la Mission. Ainsi, pendant ces 12 jours, nous avons cherché, à travers notre présence, à faire rencontrer Jésus à tous les habitants de ces lieux : enfants et jeunes, adolescents, couples, personnes seules, personnes âgées, malades, groupes paroissiaux, monde du travail et du sport. Mention spéciale pour la Fête des Peuples, qui a mis en évidence l'accueil et le respect des personnes d'autres nationalités, cultures et religions.

Nous avons parcouru à deux et deux les rues de ces terres, portant dans les maisons et auprès de leurs

habitants la Bénédiction du Seigneur et l'amour maternel de Marie !

Nous avons été accueillis dans les familles, et nous remercions le bon Dieu pour leur généreuse disponibilité et leur grande hospitalité envers nous, missionnaires ! Très beau et enrichissant aussi, le concert Tu sei bellezza du samedi 18... un souffle de fraîcheur et de couleur, qui résume la beauté et la richesse spirituelle de cette mission.

La Mission des missionnaires franciscains a débuté le mercredi 8 par la célébration eucharistique, et s'est conclue le dimanche 19 avec le mandat missionnaire remis aux paroissiens de ces communautés. Ainsi, la mission ne s'arrête pas, mais se poursuit au quotidien, dans les petits gestes, dans les gestes concrets et peut-être invisibles, mais vus par Dieu : gestes de foi et d'amour qui ne font pas de bruit, mais qui orientent le cœur vers l'éternité et la sainteté.

Merveilleuse également, la connaissance et l'amitié nées spontanément entre nous, missionnaires.

Merci Jésus, car tu accomplis toujours des merveilles et tu désires que nous, malgré notre fragilité, choissions de vivre avec toi et pour toi.

Sœur Mara Lorenzet



Hôpital à Niem

Entre foi et soins

Centrafrique / Niem



Le village de Niem, situé à environ 70 km de Bouar, en République Centrafricaine, est un lieu où la présence de l'Église continue d'être un signe concret d'espérance et de développement humain. La localité est enrichie par d'importantes structures éducatives : une école maternelle et primaire catholique privée, ainsi qu'un premier cycle d'enseignement secondaire mixte appartenant à l'État centrafricain. À ces réalités s'ajoute un précieux point de référence pour toute la population : l'hôpital catholique, œuvre des Pères Missionnaires du Sacré-Cœur de Bétharram.

Au sein de cette structure sanitaire, notre sœur, Sœur Elisabeth Valookaran, d'origine indienne, exerce son service comme infirmière diplômée. Avec compétence, dévouement et une grande humanité, Sœur Elisabeth accompagne chaque jour les malades sur leur chemin de soins et de guérison, devenant pour beaucoup un visage ami et rassurant dans les moments de souffrance et de fragilité.

Sa présence représente un signe lumineux de dévouement et de compassion, unissant harmonieusement la compétence professionnelle à la profondeur de la foi. Sœur Elisabeth ne se limite pas à offrir des soins médicaux : elle sait aussi écouter, reconforter et apporter un soutien spirituel, incarnant un style de service qui place la personne au centre dans toute sa totalité.

Dans le contexte hospitalier de Niem, son rôle prend souvent de multiples dimensions : infirmière attentive, accompagnatrice spirituelle et point de référence pour les familles des patients. Par une parole aimable, une prière partagée ou un simple geste de proximité, elle aide les malades à ne pas perdre l'espérance, en leur rappelant qu'ils ne sont pas seuls dans l'épreuve.

Le témoignage de Sœur Elisabeth est un puissant rappel de l'importance de la dimension humaine dans les soins de santé, surtout dans des contextes marqués par la pauvreté et la précarité. Sa présence silencieuse mais féconde révèle comment le soin du corps et celui de l'âme peuvent avancer ensemble, faisant de l'hôpital non seulement un lieu de guérison physique, mais aussi un espace d'accueil, de dignité et d'amour évangélique.

FAIRVIEW : Une histoire franciscaine de compassion et de communauté

États-Unis – Franciscan Community Development Center of Fairview

Au cœur de Fairview, où les besoins des familles sont grands et les ressources souvent limitées, le Franciscan Community Development Center of Fairview (FCDC) est devenu un lieu d'espérance, de guérison et de dignité. Cette mission est guidée avec amour par les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur qui, inspirées par la compassion humble de saint François d'Assise, ouvrent chaque jour leurs portes pour servir leurs voisins avec amour, sans jugement.

Chaque mois, le Center's Choice Food Pantry rejoint près de 6 000 personnes et plus de 800 familles. Des parents inquiets de nourrir leurs enfants, des personnes âgées vivant seules avec des revenus fixes, des travailleurs peinant à joindre les deux bouts trouvent non seulement des denrées alimentaires, mais aussi la dignité du choix, la gentillesse et un sourire accueillant. La distribution alimentaire n'est pas seulement de la nourriture sur des étagères : c'est

une véritable bouée de sauvetage faite de nutrition, de repas chauds et de compassion. Mais la mission du Centre va bien au-delà de l'alimentation. Le Programme de Counseling offre un soutien émotionnel et psychologique à ceux qui portent des fardeaux trop lourds pour être affrontés seuls. Dans les moments de deuil, d'anxiété ou d'incertitude, les personnes trouvent une écoute attentive, un accompagnement compatissant et la force de recommencer.

Le Programme IRS VITA promeut l'éducation financière et l'autonomie en offrant gratuitement une assistance pour la déclaration des revenus. Ce service permet à de nombreuses familles de recevoir des remboursements fiscaux qui signifient soulagement, stabilité et un peu de

respiration pour ceux qui vivent de salaire en salaire.

Le Service Juridique constitue un soutien concret pour les personnes âgées en difficulté : il protège leurs droits, les accompagne dans les démarches complexes et garantit que personne n'ait à affronter ses défis dans la solitude. Dans l'esprit de justice franciscaine, il donne une voix à ceux qu'on n'entend pas.

La mission s'étend aussi aux moments de fête et aux traditions qui rendent dignité, joie et sentiment d'appartenance. Les enfants reçoivent des sacs à dos et du matériel scolaire pour commencer l'année avec confiance ; les mamans sont honorées par de petits cadeaux à la Fête des Mères ; à Noël, les yeux des enfants s'illuminent devant les cadeaux ; à Pâques, on partage la joie de la résurrection ; et à Thanksgiving, les familles reçoivent de quoi célébrer dans la gratitude. En toute saison, le Centre veille à ce que personne ne soit oublié.

Tout cela est possible grâce à la collaboration avec les écoles, les supermarchés, les autorités locales et les nombreux bénévoles qui unissent leurs forces pour répondre aux besoins des plus fragiles de la communauté : femmes, enfants et personnes âgées. Tous ces programmes,

enracinés dans l'amour du Sacré-Cœur et l'exemple de saint François, tissent un réseau de compassion qui nous rappelle que toute personne mérite la dignité, toute famille l'espérance et tout voisin la certitude de ne pas être oublié.

«Commence à faire ce qui est nécessaire, puis ce qui est possible, et soudain tu te surprendras à faire l'impossible»
Saint François d'Assise



La vie qui fleurit à Tavannes

Suisse 2025

La vie des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur à Tavannes se déroule dans la simplicité d'un quotidien enrichi par la beauté des montagnes du Jura. Leur présence, discrète et joyeuse, est marquée par la prière, le partage de l'Évangile au sein de l'équipe pastorale, la catéchèse, l'animation de petits groupes de jeunes, les rencontres le long des routes du village et la visite aux personnes seules ou malades. Dans ce contexte de diaspora, plusieurs événements particuliers ont rythmé la vie de la communauté paroissiale, à laquelle les sœurs participent activement.



Un concert œcuménique, signe d'unité

Un événement historique pour la région du Jura : 120 choristes catholiques, protestants réformés et mennonites se sont réunis pour louer ensemble le Seigneur, témoignant de la joie et de la richesse d'être unis dans la diversité.

Le concert célébrait les 150 ans de la Fédération des Céciliennes du Jura pastoral, ainsi que les 500 ans de la Réforme protestante et du mouvement mennonite. À travers la musique, la rencontre a exprimé la valeur du dialogue et de la collaboration entre les différentes confessions chrétiennes dans le monde d'aujourd'hui.

Le programme allait de l'Ave Verum de Mozart au Cantique de Racine de Fauré, des chants traditionnels comme le Psaume de Genève jusqu'à une chanson de Jacques Brel. La soirée a été ponctuée d'un récit dédié à Sainte Cécile, patronne des musiciens.

« Chanter ensemble nous a permis de dépasser des préjugés historiques et théologiques », a témoigné une choriste. Un événement impensable il y a seulement soixante ans, devenu aujourd'hui un signe concret de fraternité et de désir d'unité.

La naissance de l'Espace pastoral Pierre-Pertuis

La fête du Christ-Roi a vu l'église catholique de Tavannes remplie de fidèles pour une célébration présidée par Mgr Felix Gmür, évêque du diocèse de Bâle. À cette occasion, la réunion de quatre paroisses au sein du nouvel Espace pastoral Pierre-Pertuis a été officiellement instituée.

À partir du 1er janvier 2026, cette nouvelle organisation rassemblera plus de 7 800 catholiques, favorisant une collaboration pastorale plus intense, une offre d'activités élargie et une meilleure réponse aux défis futurs.





La couronne de l'Avent : tradition et partage
Préparer ensemble la couronne de l'Avent est désormais une tradition paroissiale, signe d'attente et d'unité. Après la célébration eucharistique animée par le chœur des enfants, les paroissiens ont partagé un moment de fraternité guidé par l'équipe communautaire.

Sœur Beniamina et sœur Paolina ont expliqué la signification des symboles de l'Avent, transmettant aux nouvelles générations la valeur de ce temps de préparation.



Une "avant-veillée" de Noël spéciale

Pendant l'Avent, Tavannes participe à la tradition des « Fenêtres de l'Avent », une initiative qui promeut accueil, dialogue et partage. Cette année encore, la paroisse catholique y a pris part avec enthousiasme : sur le parvis de l'église, des bénévoles ont offert du vin chaud, de la soupe et des douceurs, tandis qu'à l'intérieur, l'atmosphère recueillie, éclairée par les deux crèches et la couronne de l'Avent, invitait au silence et à la prière.

Un moment intense de méditation sur le mystère de la Nativité et l'annonce de la Bonne Nouvelle.

De petits « fioretti » du quotidien qui racontent une Église simple, accueillante et en chemin, capable de construire la fraternité au cœur de la communauté.



100 ans de vie:

Trois sœurs, un seul chant de louange

2024 - 2025

Il existe des vies qui, traversant un siècle d'histoire, deviennent mémoire vivante de la fidélité de Dieu. Au cours de l'année 2024 et de l'année 2025, notre famille religieuse a eu la grâce de célébrer les 100 ans de vie de trois sœurs, trois histoires différentes et complémentaires, unies par une unique vocation : se donner au Seigneur et aux frères avec un amour persévérant.

En elles, nous contemplons la beauté d'une vie vécue dans le silence fécond, dans le service éducatif, dans la mission et dans l'attention aux plus fragiles. Avec une profonde gratitude, nous rendons grâce au Seigneur pour Sœur Clemens, Sœur Annaluisa et Sœur Philiberte, signes lumineux d'espérance et de fidélité qui traversent le temps.

Sr Clemens - 100 ans de vie



Le 11 mars 2024, Sœur Clemens a fêté ses 100 ans, célébrés avec grande affection par la communauté et par de nombreuses anciennes élèves. La fête avait déjà commencé dimanche 10 mars, lorsque le salon du provincialat s'est rempli de visages, de souvenirs et de gratitude. L'entrée de Sœur Clemens, vigilante et souriante, encore capable de reconnaître noms et histoires, a profondément ému toutes les personnes présentes.

Éducatrice passionnée, enseignante de latin et de religion, longtemps directrice estimée et résolue, Sœur Clemens a également assuré de délicates missions de gouvernement au niveau provincial et général, toujours dans un esprit d'obéissance et de service.

Le cœur de la célébration a été l'action de grâce dans l'Eucharistie, présidée par le frère Massimo Cocci, OFM, enrichie par la présence de nombreuses sœurs de la Province, de membres de sa famille venus de Trente, et d'un signe particulièrement marquant : l'Évangile chanté par son petit-neveu, don Alberto, récemment ordonné diacre, en un véritable Dimanche Laetare.

La fête s'est poursuivie dans une atmosphère familiale et simple, culminant dans un chant dédié à Marie Mère, interprété par un chœur trentin composé des neveux. De nombreux témoignages d'estime et de reconnaissance sont arrivés des anciennes élèves, qui se souviennent en Sœur Clemens non seulement d'une enseignante autoritaire, mais d'une maîtresse de vie, capable d'éduquer avec fermeté, passion et amour.



Sr Annaluisa Vanin - 100 ans de vie

Le 2 juin 2025, la communauté du Très Saint Nom de Marie a célébré avec joie les 100 ans de Sœur Annaluisa Vanin, en présence de la Supérieure Provinciale, Sœur Tiziana Tonini, de son Conseil et de quelques membres de sa famille. La célébration, préparée avec soin par la communauté locale, a été un véritable hymne de louange et de gratitude.

Dans son homélie, le Père Carlos da Silva, des Pères Barnabites, a invité à accueillir l'Esprit Saint dans chaque situation de la vie, rappelant que Lui seul nous fait croître dans la conformité au Christ, pour le bien de nos frères.

Sœur Annaluisa, soutenue par la prière et par la confiance dans l'Époux Divin, a traversé de longues années de service aimant : elle a vu grandir la Congrégation, a accueilli et écouté, a réconforté les cœurs blessés, offrant le témoignage joyeux d'une consécration vécue dans la fidélité.

Aujourd'hui, en rendant grâce pour sa longue vie et sa mission, la communauté a pu proclamer avec saint Paul : «Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi», reconnaissant en Sœur Annaluisa une vie entièrement habitée par l'amour de Dieu.



Sr Philiberte Biogioni - 100 ans de vie



Le dimanche 14 décembre 2025, troisième dimanche de l'Avent — Gaudete — la maison provinciale du Mans s'est remplie de joie pour les 100 ans de Sœur Philiberte Biagioni, dont 77 années de vie consacrée. La fête avait commencé dès la veille avec les Laïcs Associés, désireux de lui présenter leurs vœux et d'écouter son témoignage missionnaire.

La célébration eucharistique, vécue ensemble par les sœurs et les laïcs, a été le moment le plus intense de la journée. Le Père Samson, dans son homélie, a souligné la beauté d'une vie totalement consacrée à l'annonce de la Bonne Nouvelle entre la France et la Suisse. Avec discrétion et compétence, Sœur Philiberte a longtemps été une présence de paix et de consolation auprès des malades, témoignant de la tendresse de Dieu.

La fête s'est poursuivie par un déjeuner communautaire, en présence de la Supérieure générale, Sœur Marta Camerotto, des sœurs de la Province et de membres de sa famille venus d'Italie, ainsi que par un moment de soirée chargé d'émotion : la vidéo retraçant sa vie et les cadeaux offerts en signe de reconnaissance.

Avec simplicité et profondeur, Sœur Philiberte a partagé sa confiance totale dans le Seigneur : **« Je suis très heureuse de ma vie consacrée... je me confie à Lui : Il m'a accompagnée et soutenue tout au long de ma vie. »**



Au cœur de Dieu: mémoire de nos 40 Sœurs

2023 - 2025



Sr. M. Antonietta de Saint Joseph
Marianna Jossif
Née à Kormakiti (Kyrenia) le 03.02.1933
Décédée à Limassol le 16.10.2023

Sœur Antonietta Iosif est née le 03.02.1933 à Kormakiti, village de l'Archidiocèse maronite de Chypre. Elle était la troisième de huit enfants des parents Iosif et Susanna. Une famille pauvre et laborieuse qui éduquait ses enfants dans la foi et la vie chrétienne au sein de la petite communauté maronite de Kormakiti. Elle fut baptisée le 10 février 1933 sous le nom de Marianna. Le 31 juillet 1939, elle reçut la confirmation.

Malheureusement, lors de l'invasion turque en 1974, son père et son frère Antonis furent tués par l'explosion d'une bombe alors qu'ils se rendaient à l'aéroport pour accueillir l'une des filles qui revenait d'Angleterre.

À peine adolescente, Marianna répond à l'appel du Seigneur et, le 30 juillet 1950, elle entre à l'aspirandat à Limassol. Elle est la deuxième jeune de la communauté maronite de Kormakiti à embrasser la suite du Christ. Le 17 octobre 1951, elle quitte Chypre et entre au pré-noviciat à Gemona. Elle parcourt les étapes de la formation religieuse et, le 21 juillet 1952, elle commence le noviciat.

Le 22 juillet 1953, elle prononce sa profession religieuse sous le nom de sœur Antonietta de saint Joseph, époux de la Vierge Marie et père de Jésus, s'engageant à rendre visibles dans sa jeune vie les vertus de saint

Joseph, gardien de l'Église. Après sa profession, elle retourne à Chypre. Elle prononce solennellement sa profession perpétuelle le 22 juillet 1958 à Limassol. Les premiers pas de sœur Antonietta trouvent un terrain fertile dans nos deux écoles. En effet, de 1953 à 1973, elle enseigne la langue anglaise à l'école Sainte-Marie à Limassol et à l'école Saint-François à Famagouste. En plus de l'enseignement, elle se rend disponible pour diverses tâches et assume plusieurs responsabilités. En 1973, on lui confie l'administration de la maison de repos « Terra Santa Rest Home » à Larnaca. En 1974, elle retourne dans la communauté de Limassol et, de 1976 à 1982, elle exerce son mandat de supérieure locale de la communauté. Sœur Antonietta se distingue par son sérieux réfléchi, sa discrétion et sa précision dans chaque tâche ainsi que dans l'accompagnement des sœurs.

De 1987 à 1988, elle est nommée supérieure locale et directrice de la maison de repos « Terra Santa Rest Home » de Larnaca. Dans sa mission, elle réussit à concilier droiture et miséricorde non seulement envers les plus petits, mais aussi envers ceux qui souffrent dans le corps et dans l'esprit. Et tout cela, elle l'accomplit en répondant généreusement à l'obéissance qui lui est demandée.

De 1988 à 1993, elle assume à nouveau la charge de supérieure locale de la communauté de Limassol. De 1994 à 1997, elle est élue quatrième conseillère provinciale, tandis que de 1996 à 2015 elle exerce la fonction d'économe locale à l'école « Saint Mary » et dans la communauté « Saint Antoine » à Limassol.

Sa passion est certainement les enfants et les jeunes. Avec eux, elle trouve un langage de communication immédiat qu'elle conservera tant que ses forces physiques le lui permettront. À partir de 2016, elle entre à l'infirmerie de la Maison provinciale, mais son sourire et son regard joyeux ne s'éteignent pas. Elle a toujours été un exemple de simplicité, de prière et d'amour

pour le prochain à travers le don inconditionnel. Jusqu'au dernier instant, elle est restée fidèle au devoir, à la mission et au charisme. Dans la cour, au milieu des enfants, elle a su semer des paroles d'encouragement et de recommandation : aimer Jésus, bien étudier et obéir aux maîtres. Et telle a été sa route vers le ciel.

Sur son lit à l'infirmerie, la flamme de sa foi et de son attention ne s'est jamais éteinte. L'ardeur pour son cher Kormakiti et pour les enfants a été sa voile jusqu'à son dernier souffle. Elle a embrassé la Croix du Christ avec sérénité et le seul mot qu'elle a su murmurer continuellement et inlassablement fut : « patience ».

Oui, sœur Antonietta a été la maîtresse et la sœur de la patience. Cette patience qui sait se donner sans réserve. Elle l'a exercée jour après jour et elle est devenue partie intégrante de sa manière d'être. Maintenant nous comprenons quelle grande richesse elle nous a laissée : ce n'est qu'avec la vertu de la patience que nous pouvons goûter et apprécier pleinement les choses bonnes et belles de la vie. Fortifiée par la patience, sœur Antonietta ne s'est pas laissé abattre dans les derniers moments de la souffrance, elle ne s'est jamais plainte, elle est restée ancrée à la Croix en soutenant aussi les sœurs, les plus jeunes... leur vie et leur histoire. Au terme de son chemin terrestre, les sœurs de la communauté l'entourent et l'assistent jusqu'à sa fiat définitive. Sœur Antonietta est entrée au Ciel avec la lampe allumée et soutenue par la vertu de la patience.

Très chère sœur Antonietta, nous te remercions pour les soixante-dix ans de consécration et de fidélité dans notre Famille religieuse. Nous te remercions pour l'exemple de Franciscaine Missionnaire du Sacré-Cœur, pour ta bonté et ta gentillesse, pour tes gestes inlassables de miséricorde envers le monde entier. Intercède pour nous du ciel, pour l'Église et pour notre Congrégation.



Sr. M. Enricangela de Saint François
Lidia Chisté
Née à Vigo Cavedine(Trento) le 5.08.1939
Décédée à Roma le 31.10.2023

Sœur Enricangela Chisté de saint François, au siècle Lidia Comai, a été un grand don que le Seigneur a fait à notre famille religieuse, certainement grâce à la médiation du témoignage fidèle de sa chère tante : sœur Tullia Comai, FMSC, et de la foi de ses parents.

Elle est née à VIGO CAVEDINE, une localité située dans la province de Trente, le 25 août 1939.

Son village, entouré par les sommets des Dolomites et par des lacs caractéristiques, a certainement contribué à la formation de sa personnalité solide et réservée, mais toujours disponible, douce et généreuse, façonnée par la beauté de la nature et par la saine éducation des montagnards.

Elle eut un premier contact bref avec notre Congrégation à Gemona, puis elle entra pour le pré-noviciat à Rome, à Centocelle, en 1956 ; deux ans plus tard, elle sera admise au noviciat et en 1959 elle prononcera sa première profession. Jusqu'en 1964, sœur Enricangela apportera son aide dans la communauté et à l'école maternelle de Borgo Bainsizza, faisant un bon apprentissage pour sa profession d'enseignante de maternelle, service pastoral qui lui sera demandé au cours des années.

Ainsi, de 1965 à 2008, elle exercera le délicat service de formatrice de l'enfance et des familles dans les différentes communautés de la Province, assumant souvent aussi le service de supérieure : Borgo San Michele, Borgo Bainsizza, Monte Porzio, Colonnata, Borgo Grappa. La

dernière étape de sa mission est un retour dans une localité des Marches, qu'elle apprit à aimer, en s'ouvrant encore davantage à la pastorale paroissiale : la catéchèse sacramentelle et la formation des jeunes, précieuse collaboratrice du curé.

Mais en 2011, en raison de troubles de santé importants, sœur Enricangela est transférée à la maison d'infirmier de Rome, afin de recevoir les soins nécessaires pour ses différentes pathologies. C'est là qu'elle s'est éteinte...

Nous confions aussi à sœur Enricangela le chemin de notre Mission, afin qu'elle puisse être toujours plus incisive et répondre aux besoins d'aujourd'hui.



Sr. M. Giannateresa de l'Immaculée
Agnese Libralato
Née à Piombino Dese (PD) le 15.01.1927
Décédée à Roma le 31.10.2023

Je crois que personne ne s'attendait à la mort de sœur Gianna Teresa dans un délai aussi rapide : il est vrai que, depuis quelque temps déjà, elle était contrainte de rester au lit, incapable de se déplacer. Pourtant, il y a encore quelques mois, elle marchait de manière autonome, fière d'accomplir seule toutes ses tâches personnelles, y compris la lessive. Lorsque nous la rencontrions, elle était toujours prête à raconter une anecdote de sa vie, accompagnée d'une réflexion de foi.

Son indépendance s'est interrompue à la suite d'une chute dont elle ne s'est plus relevée : beaucoup de souffrance physique, mais plus encore la contrainte du lit, peut-être aussi la solitude. Peu à peu, comme il arrive souvent aux personnes âgées, elle s'est éteinte : elle a perdu l'appétit, l'envie de boire et, lucide jusqu'au bout, elle n'a jamais cessé de prier, surtout la Vierge Marie pour laquelle elle avait une dévotion

particulière et à laquelle elle confiait spécialement les prêtres confesseurs.

Sœur Giannateresa est née à Piombino Dese (PD) le 15 janvier 1927.

Elle est entrée au noviciat de Centocelle le 18 septembre 1964, déjà à un âge assez mûr, et a émis sa première profession l'année suivante, le 30 septembre 1965, qui sera confirmée par la profession perpétuelle le même jour en 1970.

Entre 1965 et 1966, à Borgo Grappa, elle s'engage dans l'école de travail pour les femmes, une bonne occasion de formation humaine et religieuse et, en même temps, elle se prépare à l'habilitation pour l'enseignement à l'école maternelle, titre qu'elle obtiendra en 1967.

À peine en possession de son diplôme d'enseignante de maternelle, son premier engagement fut à Brugnetto, belle communauté des Marches. Elle quitta sa Latina pendant quelques années, mais elle y reviendra bientôt (en 1970), offrant son précieux service dans les différents « borghi » qui nous avaient alors été confiés par la commune de Latina, dépourvue d'éducateurs pour l'enfance, destinés à l'Agro Pontino.

En 1989, sœur Giannateresa retourne à sa première école maternelle de Brugnetto et auprès de sa population d'origine qui avait tant apprécié sa présence attentive et prudente, ainsi que la belle harmonie communautaire. Il lui manquait encore l'expérience romaine pour compléter son œuvre ! Et voici alors une nouvelle épreuve pour elle : avec une grande souplesse, elle réussit à s'insérer aussi à Piazza Pitagora en 1997, où, cette fois, elle est appelée à s'occuper des divers besoins de la communauté. En 2003, avec la même charge, elle est rappelée à la maison provinciale, où elle demeure toujours vigilante et autonome, jusqu'à s'éteindre en peu de temps entourée de l'affection de ses nièces, de sœur Adriana toujours discrètement présente, et des autres sœurs qui, durant sa dernière maladie, sont venues régulièrement de Latina pour lui rendre visite.

Merci, sœur Giannateresa : prie pour nous toutes afin que nous devenions dignes de nouvelles sœurs.





Sr. M. Gaudenzia of Jesus, Lamb of God
Caterina Tommasini
 Née à Vedelago (Treviso) le 01.12.1925
 Décédée à Gemona le 08.11.2023

“Voici l’Agneau de Dieu !” (John 1:29)

Dans l’Évangile d’aujourd’hui, 8 novembre, Jésus a annoncé pour la dernière fois à sœur Gaudenzia : « Je suis l’Agneau de Dieu : celui qui veut venir à ma suite qu’il prenne sa croix et qu’il me suive ! ». C’est précisément sur la croix que se trouve l’Agneau de Dieu, Jésus. Aujourd’hui, il a indiqué à sœur Gaudenzia la véritable route qui conduit à la résurrection et elle a pu faire le dernier pas vers Lui, l’Époux-Agneau qui l’accompagnait au ciel.

Nous rappelons les années de sa jeunesse à Vedelago (TV) : son père Erminio Tommasini et sa mère Giuditta Pozzobon avaient formé une belle famille de six enfants, deux garçons et quatre filles, parmi lesquels Caterina, née le 1er décembre 1925. Deux jours plus tard seulement, le 3 décembre 1925, elle reçut le saint baptême du curé, Mgr Giuseppe Mattara.

Pendant une vingtaine d’années, Caterina a pensé à une vie donnée à Dieu et, à l’âge mûr de 18 ans, elle choisit de devenir franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur en entrant dans la maison mère « Sainte-Marie des Anges » à Gemona : c’était le 18 novembre 1943.

Après la formation au postulat et au noviciat, le 12 août 1946 elle prononça la profession religieuse en prenant le nom de sœur Gaudenzia de Jésus Agneau de Dieu.

La même année, elle fut envoyée à Badoere et, l’année suivante, elle commença une véritable mission en

Carnie, à Cercivento, avec les enfants de l’école maternelle. Par la suite, elle exerça ce ministère à Treppo Grande (1947) et à Buja (1954). De nombreux villages et paroisses ont bénéficié de sa présence active et disponible, surtout sur le plan humain et chrétien : Cavasagra, Postioma, Udine (Saint-Gottardo), Vivaro, Salzano et Sedegliano.

Pendant plusieurs années, elle a également exercé le service de supérieure locale dans différentes communautés.

Tous appréciaient son travail et encore davantage sa participation aux besoins des familles, soutenant les malades et les personnes âgées.

Elle enseignait à de nombreux enfants, surtout à l’école maternelle, de courtes prières à l’Ange gardien, à Marie et à saint Joseph, en leur rappelant de penser à leurs proches en regardant la « famille de Jésus ».

Une fois retirée à la maison mère, en 2015, à l’âge vénérable de 90 ans, elle n’a pas cessé sa mission : elle a continué à écouter et à encourager ceux qu’elle connaissait à vivre la vie chrétienne avec foi.

Elle préparait des cartes dessinées et écrites à la main avec une calligraphie admirable et souvent accompagnées de poésies composées par elle. Simple et belle est celle qu’elle adressa à saint Joseph: Saint Joseph, je te donne mon cœur, ne m’abandonne pas. Tant que j’aurai la vie sur cette terre, et puis au ciel avec toi je serai. Amen.

Ou encore ce qu’elle écrivit vers les derniers jours au médecin qui l’avait soignée avec amour pendant la période finale de sa vie :

« Mon merci veut exprimer le souhait pour vous et pour tous les vôtres de paix, de santé, de joie et de sérénité. » À tous, elle communiquait la joie et l’allégresse franciscaines, selon le sens lumineux de son beau nom : Gaudenzia = Joie !

Le dernier moment approchait. Près de son lit à l’infirmerie s’étaient rassemblées les supérieures et de nombreuses sœurs en prière. On remarquait qu’elle était présente, même sans paroles. À midi précis, les cloches de l’église sonnèrent l’angelus

et sœur Gaudenzia, à cet instant même, accueillit l’invitation de l’ange comme l’avait fait la Vierge Marie et, comme elle, donna aussitôt sa réponse : **Me voici !**

Elle s’est laissée accompagner par Marie, « l’Agnette immaculée de son Fils », pour rejoindre Jésus, l’Agneau de Dieu, dans la patrie céleste..

Sœur Gaudenzia,

*maintenant que tu es au ciel pour
 jouir avec tant de tes proches
 de la présence de Jésus Agneau
 de Dieu et de Marie Agnlette du
 Christ, prie pour tous les tiens.
 Et pour nous toutes, tes consœurs,
 obtiens le don de jeunes désireuses
 de consacrer leur vie à Jésus et à
 Marie avec générosité et joie comme
 tu l’as fait.*



Sr. M. Evangelina du Bambin Jésus
Gilda Berlato
 Née à Pianiga (Venezia) le 08.03.1933
 Décédée à Roma le 19.11.2023

Sœur Evangelina Berlato du Bambin Jésus, Gilda au baptême, est née à Pianiga, un village très proche de Venise, le 8 mars 1933.

Toujours vive et « un peu rebelle », comme elle se définit elle-même, dès son enfance elle commence à ressentir, lors d’une retraite à Trévise, une attirance pour la vie religieuse. Elle se confie à la direction de sœur Cipriana et d’un prêtre. Lorsque sa vocation devient claire, elle en informe ses parents, qui ne croient pas à la persévérance d’une fille si vive de caractère. Mais Gilda tient bon : en 1948, elle entre au postulat à Gemona del Friuli et, après deux ans, elle est admise au noviciat.

De 1951 à 1956, c’est le temps des vœux simples, dans l’attente d’une décision

définitive avec les vœux perpétuels, qu'elle émet à Gemona le 4 janvier 1956.

Déjà durant ces premières années de formation en tant que jeune professe, sœur Evangelina fait des expériences apostoliques et se prépare à sa mission en aidant à la garde des petits à l'école maternelle et en étudiant la musique, ce qui lui permettra par la suite d'organiser dans les diverses paroisses un chœur de jeunes.

Après avoir obtenu le diplôme d'enseignement pour l'école maternelle en 1963, la voici enfin face à son premier groupe d'enfants, à Brugnetto, dans les Marches ; de là, elle passera ensuite à Pianello où, avec créativité et dévouement, elle poursuivra son œuvre d'éducatrice. Mais son engagement dans la vie paroissiale et sa collaboration avec le curé resteront toujours très importants. Son tempérament jovial et gai lui sera d'un grand avantage pour la vie fraternelle et les relations avec les familles.

Après une année de convalescence, à la suite d'une importante intervention chirurgicale, sœur Evangelina quittera la région des Marches pour Borgo Montello d'abord, puis Colonnata, ensuite de nouveau Chiesuola et Borgo San Michele dans l'Agro Pontino. Elle reviendra à Colonnata pendant six ans, offrant toujours son service généreux. Et même si elle est désormais fatiguée, elle continue à se rendre disponible partout où elle peut être utile : elle se rend un an dans la communauté de Tollo, où l'on a besoin de faire de la pastorale auprès des familles.

Sa vie a été un long témoignage missionnaire de FMSC, détachée des rôles et des lieux, toujours prête à prononcer son « oui » à la Volonté du Seigneur.

En 2009, après seulement une année, elle interrompt sa mission à Tollo et rejoint la communauté de l'infirmerie de Viale Saffi, où elle rendra tous les services possibles pour soulager les sœurs malades, tout en prenant soin aussi de sa propre santé, car les maladies ne lui manqueront pas, surtout le diabète qui l'a accompagnée presque toute sa vie.

Le Seigneur l'a appelée à Lui après une courte hospitalisation, à la suite d'une chute qui avait nécessité une intervention chirurgicale, le 19 novembre 2023.



Sr. M. Battistina de la Sainte Famille
Giuseppina Bettio
Née à Santa Luce (Pisa) le 21.12.1926
Décédée à Le Mans (France) le 03.12.2023

Sœur Battistine Bettio est née le 21 décembre 1926 dans un petit village de l'Italie, à Santa Luce, province de Pise. Elle reçoit le baptême le 29 décembre avec le nom de Guiseppina. Elle passe son enfance dans une famille aimante, chrétienne et pratiquante ; Aînée de 10 enfants, elle est une aide précieuse pour sa maman.

En 1933, le 22 janvier elle reçoit le sacrement de Confirmation à Paese, (Treviso) où ses parents ont déménagé pour des raisons professionnelles. Elle gardera toute sa vie le souvenir de cette célébration. Dans son cœur grandit petit à petit l'appel à la vie religieuse.

Aussitôt après la guerre, en 1945 à l'âge de 19 ans elle réalise son projet de vie : Elle répond à l'appel du Seigneur. Elle fait connaissance des sœurs Franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur qui œuvrent dans la paroisse. Après un temps de discernement elle entre à la maison mère de notre congrégation à Gemona, Italie, où elle commence sa formation religieuse.

Le 06 octobre 1947 elle prononce les Vœux religieux, consciente de l'acte d'offrande qu'elle fait au Seigneur dans une congrégation missionnaire. Après quelques mois elle est choisie par les supérieures pour la plus lointaine mission de notre famille religieuse, à Peekskill aux Etats-Unis. Elle s'adonne avec générosité et enthousiasme mais sa santé se détériore à tel point que deux ans après, elle est rapatriée en Italie.

Cela ne l'empêche pas d'accepter un nouvel envoi en mission, à Flers de l'Orne en France au service des jeunes du petit Séminaire diocésain. Elle passe aussi une partie de sa vie missionnaire

dans un autre petit séminaire à la Chapelle-près-Sées.

En 1967 elle reçoit dans la joie le mandat pour la mission de Suisse en Boécourt dans le Jura français. Missionnaire infatigable elle parcourt les villages environnants auprès des malades. Tous gardent le souvenir de sa gentillesse, disponibilité et discrétion.

En 1976, l'obéissance l'appelle de nouveau en France, dans l'Oise, à Tracy le Mont, au service des enfants, cas sociaux, où elle œuvre durant 10 ans, humble et courageuse, offrant tout geste au Seigneur.

En 1986 sa santé ne lui permet plus d'y rester. Elle rejoint la communauté provinciale, au Mans, où elle vit sa plus belle mission, celle de l'humble service fraternel durant de longues années. En même temps elle s'occupait de la sacristie de la maison de retraite saint Aldric.

En 2017 ne pouvant plus exercer une activité, très éprouvée dans son corps et ayant perdu la vue, elle se retire dans le silence ; Femme de prière, elle passe des heures à la chapelle, devant le saint Sacrement et tous les jours avec les sœurs aînées à prier la couronne franciscaine, animée par elle-même ; Elle offre ses souffrances à Dieu pour la venue du Royaume, l'Eglise, les vocations sacerdotal, religieuses et les familles dans le don d'elle-même et la présence silencieuse auprès de sœurs.

Elle aime beaucoup la vie communautaire. Malgré sa fatigue, elle participe à tous les actes communs : prière, repas et détente, durant laquelle elle nous communiquait les nouvelles du Vatican et de la RCF, car tous les jours elle était attentive aux besoins du monde pour les portait dans sa prière.

Femme de sacrifice, elle ne se plaignait jamais et elle remerciait et se réjouissait pour tout geste fraternel.

Chère sœur Battistine, nous savons que du ciel, tu veilles sur nous et sur ta famille, en particulier, sur tes sœurs et frères qui n'ont jamais cessé de t'accompagner et de te visiter. Tu leur as donné le meilleur de témoignage, celui de l'obéissance, de la tendresse et de la patience dans la souffrance.

Battistine, notre chère sœur, intercède pour nous auprès de notre Créateur. Que tu reposes en paix et contemples éternellement son visage. Nous te confions à sa miséricorde infinie. Adieu !



Sr. M. Radia du Jésus Enfant
Mattar Radi Helene Hanna
Née à Sakhine (Palestine) le 03.05.1934
Décédée à Limassol (Cipro) le 29.12.2023

Sœur Radia Matar est née le 3 mai 1934 à Sachnin (Palestine), un village de l'Archidiocèse Grec Catholique. Ses parents, Hanna et Farida, élèvent leurs enfants dans le dur labeur et la foi. Elle est baptisée le 7 janvier 1935 sous le nom de Radi, qui signifie « joie », « bonheur ». Avec le baptême, elle reçoit également la confirmation.

À cause de la guerre civile en Palestine, la petite Radi, âgée de seulement 9 ans, arrive à Chypre et commence une nouvelle étape de sa vie. Elle fréquente l'école Terre Sainte où elle rencontre les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, ainsi que de nombreuses jeunes filles qui découvriront plus tard leur vocation à la vie consacrée.

À peine adolescente, Radi répond à l'appel du Seigneur et, le 30 septembre 1953, entre à l'aspirantat à Limassol. Le 6 septembre 1954, elle quitte Chypre et entre au pré-noviciat au Mans, en France. Elle parcourt les étapes de la formation religieuse et commence le noviciat le 17 septembre 1956.

Le 19 septembre 1957, elle émet sa profession religieuse, choisissant de s'appeler sœur Paule de Jésus Enfant, nom qui deviendra une icône de sa vie consacrée et qui rappelle son lieu de naissance. C'est alors qu'elle commence l'humble approfondissement du mystère de Jésus, annoncé comme Messie, un mystère qui a une signification profonde pour sœur Radia : c'est le chemin pour accueillir le projet du Père. Après sa profession, elle commence son apostolat missionnaire avec promptitude et simplicité, répondant à l'obéissance avec générosité et accomplissant diverses tâches au Mans. De 1961 à 1964, elle sert à Flers de l'Orne. Elle émet ses vœux perpétuels le 27 septembre 1963, au Mans. En 1964, elle est envoyée à Attichy où elle reste jusqu'en 1966. La même année, elle retourne pendant deux ans à Limassol, à Chypre.

En 1968, elle est de nouveau appelée à Tracy-le-Mont, en France. En 1974, elle retourne à

Limassol et s'intègre à l'école Saint Mary, où elle assiste les plus petits de l'internat. En 1976, elle reprend son nom de baptême : Radia.

De 1987 à 1989, elle est envoyée à la communauté Saint-Georges, à Kormakiti, dans la partie occupée de l'île. En 1989, elle retourne à Limassol, dans la communauté éducative. Outre l'assistance des plus petits, sœur Radia anime les cours de chant en français grâce à sa magnifique voix, aidant les enfants à regarder le Jésus Enfant avec un cœur pur et innocent. En chacun d'eux, elle voit un petit Enfant Jésus, et son soutien prend les traits d'une présence maternelle.

L'année 1997 marque une nouvelle étape missionnaire : sœur Radia est envoyée au Liban, dans la mission de Menjez, pour aider les sœurs, facilitée par sa maîtrise de l'arabe et du français. Elle y part volontiers, avec ardeur et zèle. Là encore, elle se distingue par sa délicatesse et sa douceur envers les petits et les pauvres.

Avec sa joie, elle parvient à distraire les enfants de la peur de la guerre et de la pauvreté.

Après un an, elle retourne à Chypre, dans la communauté Saint-Antoine à Limassol, où elle reste jusqu'en 2001.

De 2001 à 2004, sœur Radia retourne à Menjez, au Liban. Elle s'insère facilement dans la réalité éducative de la mission et anime les célébrations et les fêtes grâce à sa voix splendide, chantant surtout les hymnes à la Mère de Dieu, sa « compatriote », comme elle aimait l'appeler.

De 2004 à 2005, elle revient encore une fois à Chypre et accomplit divers services dans la communauté Saint-Antoine à Limassol et dans la communauté Saint-Barnabé à Nicosie.

En 2005, sœur Radia demande à retourner à Menjez. Elle y restera jusqu'en 2014. Ceux qui l'ont connue en mission se souviennent d'elle comme d'un exemple de simplicité et de joie franciscaine. Toujours généreuse dans ses services, elle était aussi d'une précision extrême, même lorsque ses forces commençaient à décliner.

Elle est demeurée fidèle à la prière du matin, aux chants et à l'animation avec les petits de la maternelle.

En 2014, sa santé devenant fragile, elle retourne à Chypre et rejoint la communauté Saint-Antoine à Limassol. Elle reçoit la responsabilité du réfectoire. Dans cet espace, elle multiplie les petites attentions pour laisser rayonner le sourire de Jésus Enfant auprès des sœurs et de tous ceux qui l'approchent, grâce à sa précision, son soin et sa diligence.

Elle continue d'accueillir et d'accompagner les enfants qui, durant la récréation, venaient à la chapelle saluer Jésus Eucharistie et allumer

une bougie devant la Vierge. Pour les élèves de l'école, sœur Radia devient une présence silencieuse mais fidèle : lorsque la porte de la chapelle reste fermée, ils l'appellent de l'extérieur. Certains professeurs viennent régulièrement en chapelle, sachant qu'ils y trouveront une « guide spirituelle » en la personne de sœur Radia.

Après les célébrations du Centenaire de Saint Mary's School et les fêtes de Noël, sœur Radia commence à s'affaiblir. La pneumonie aiguë, un problème désormais récurrent pour elle, ne l'inquiète plus, et elle n'aime pas en discuter. Elle continue de participer aux activités communes, accomplissant son service au réfectoire comme d'habitude. La fièvre finit par la clouer au lit et sa santé se dégrade.

Deux de ses neveux arrivent d'Israël, à sa grande surprise. Elle en profite et peut saluer par téléphone son frère, sa sœur et les autres membres de sa famille.

Le matin du 29 décembre, sœur Radia est lucide et souriante. Nous plaisantons ensemble et parlons de sa chère Sachnin, ce village proche de la maison de la Vierge : sa « compatriote ». Pour finir, elle ouvre grand les bras et embrasse ses neveux, les appelant par leur nom.

C'est ainsi que commence son retour à la Maison du Père.

La veille de la fête de la Sainte Famille, accompagnée de Jésus, Marie et Joseph, sœur Radia entreprend son dernier chemin, avec les mêmes attitudes qui l'ont toujours habitée : silence, diligence et générosité.

L'aggravation de son état, selon l'insistance du médecin, entraîne son hospitalisation. Quelques heures plus tard, elle remet son dernier souffle entre les mains de la Sainte Famille.

Sœur Radia s'est donnée avec le sourire aux lèvres, après avoir reçu l'onction des malades et après avoir laissé tout en ordre, comme elle en avait l'habitude, et comme cela faisait partie d'elle-même.

Elle est partie vers la Jérusalem céleste sur la pointe des pieds, sans nous causer d'inquiétude — attitude qu'elle avait sûrement apprise de la Vierge Marie de Nazareth.

Très chère sœur Radia, nous voulons nous souvenir de toi joyeuse, le sourire aux lèvres, prête à entonner l'hymne à la Vierge : Ya Oum Allah – Ô, Mère de Dieu.

Nous te remercions pour la vie donnée au service des petits et des pauvres, avec une générosité totale, sans réserve.

Tu nous laisses en héritage des vertus belles et précieuses.

Merci pour ton « oui » fidèle, comme Franciscana Missionaria del Sacro Cuore.

Accompagne-nous depuis le ciel et veille sur notre famille religieuse.



Sr. M. Teresina de l'Enfant Jésus
Thresiamma Thoravasseril Cherian
Née à Pulincunoo (Kerala) le 09.04.1950
Décédée à Manjeri (Kerala) le 29.04.2024

Avec une profonde douleur mais aussi avec l'espérance chrétienne dans la Résurrection, nous annonçons le décès de Sœur Teresina Thoravasseril de l'Enfant Jésus, missionnaire dévouée, infirmière compatissante et religieuse fidèle, appelée à la récompense éternelle après un arrêt cardiaque le 29 avril 2024.

Sœur Teresina est née le 9 avril 1950 à Pulincunoo, Kerala, dans l'Archidiocèse de l'Archéparchie syromalabare de Changanacherry. Elle a été baptisée le 22 avril 1950 et a reçu le sacrement de la Confirmation le 10 avril 1962. Dès son jeune âge, elle nourrissait un profond amour pour Jésus et le désir de consacrer sa vie à son service.

Répondant généreusement à l'appel de Dieu, elle entra dans la vie religieuse et accomplit son noviciat à « Asisium », à Rome (Italie). Elle fit sa Première Profession le 4 octobre 1970, également à « Asisium », Rome, et sa Profession perpétuelle le 4 octobre 1975 à Centocelle, Rome, s'offrant totalement et pour toujours au Seigneur dans la vie consacrée.

Infirmière qualifiée et pleine de compassion, Sœur Teresina a accompli sa mission de soin avec tendresse et dévouement professionnel. Elle a servi à Casa Madre, Gemona et Trévise, en Italie, où sa gentillesse et sa présence attentive apportaient du réconfort à de nombreux patients. Par la suite, elle poursuivit son ministère infirmier à Peekskill (États-Unis) et exerça un

service dévoué comme Supérieure locale à Mount St. Francis (États-Unis). Partout où elle était envoyée, elle rayonnait de bonté, de simplicité et de zèle missionnaire.

Ces dernières années, elle retourna en Inde et servit humblement comme aide au couvent « Shalom Matha » à Manjeri, Kerala, en accompagnant des femmes souffrant de handicaps mentaux. Même dans les services cachés et simples, elle demeurait joyeuse et généreuse, incarnant l'esprit du Christ venu pour servir et non pour être servi.

Sœur Teresina était connue pour sa foi profonde, son caractère joyeux, son obéissance, son humilité et son infatigable dévouement à la mission. Elle était douce dans la parole, patiente dans la souffrance, généreuse dans le service et compatissante envers les malades et les pauvres. Son cœur missionnaire traversait les frontières et les cultures, toujours prêt à répondre là où l'obéissance l'appelait. Elle vécut sa consécration avec fidélité et sérénité, faisant entièrement confiance à la Divine Providence.

Son départ soudain, dû à une crise cardiaque, a laissé un vide dans nos cœurs. Pourtant, nous croyons que le Seigneur, qu'elle a servi fidèlement, l'a accueillie dans la paix éternelle. Sa vie a été un témoignage d'amour, de service, de sacrifice silencieux et de dévouement inébranlable à Dieu et à l'humanité.

Que le Seigneur Ressuscité lui accorde le repos éternel et récompense abondamment son travail dans Sa vigne.



Sr. M. Adelaide de l'Eucharistie
Teresa Bernardis
Née à Pocenia (Udine) le 23.10.1945
Décédée à Roma le 21.06.24

Sœur Adelaide Bernardis, Teresa au baptême, est née à Pocenia, dans la province d'Udine. Sa vie s'inscrit dès le début à proximité de la ville de Gemona où, à l'âge de 17 ans, elle décide d'entrer au couvent de la Maison Mère pour commencer le chemin de discernement de sa vocation.

Teresa Bernardis naît le 23 octobre 1945 et entre au pré-noviciat de Gemona en septembre 1962. Son parcours de première formation s'achève en deux ans, au terme desquels elle prononce sa première profession à Gemona.

Elle est déjà suffisamment mûre pour être envoyée à la maison généralice de Piazza Pitagora à Rome où, pendant deux ans, elle se consacre aux études et au stage nécessaire pour obtenir l'habilitation à l'Institut Magistral. Ainsi, en 1964, sœur Adelaide possède l'instrument qui lui permettra d'exercer son apostolat tout au long de sa vie, un service qui ne se limitera pas à l'enseignement à l'école primaire, mais s'étendra aussi au contact avec les familles et à la vie paroissiale.

Pendant plus de dix ans, sœur Adelaide restera à l'école Sainte-Élisabeth de Piazza Pitagora. En 1976, elle sera envoyée dans la communauté de Colonnata (Florence) où elle continuera à se consacrer à l'œuvre éducative en suivant les élèves dans le soutien scolaire. Cette nouvelle destination en Toscane marquera une étape importante dans sa croissance

humaine et pastorale.

Dans la paroisse, elle collaborera avec le curé, don Silvano Nistri, qui a fait beaucoup de bien à de nombreuses sœurs passées par cette communauté. Don Silvano a beaucoup donné à nos sœurs en formation, en collaboration et en confiance paternelle. Sœur Adelaide rappelait elle aussi avec gratitude le cours fondamental de catéchétique que le curé lui avait permis de suivre. Trois années significatives à Colonnata, puis une expérience dans l'école romaine de Viale Saffi et ensuite à l'école Maria Immacolata de Centocelle, mais seulement pour une année. En effet, une destination très importante attendait sœur Adelaide, toujours à Rome, dans la nouvelle maison généralice Assisium, dont l'école fut le lieu de son service pendant trente-cinq ans.

Au début, elle eut la joie de collaborer avec sœur Costantiniana, déjà âgée, avec laquelle elle avait une classe parallèle. Ses élèves se souviennent qu'il s'agissait pratiquement d'une seule classe et qu'elles vivaient des journées d'apprentissage dans une joyeuse découverte. Après le décès de sœur Costantiniana, sœur Adelaide continua sereinement à collaborer également avec les enseignantes laïques, conservant son style essentiel mais toujours plein de bonté, surtout envers les enfants les plus en difficulté.

En 2019, sœur Adelaide dut se retirer dans la communauté d'infirmes à cause d'une maladie qui, peu à peu, l'a privée de son autonomie. Nous avons admiré la docilité et la patience silencieuse avec lesquelles elle s'est laissée aider et a su assumer, pas à pas, le poids de la maladie.

Nous regardons la vie de sœur Adelaide, comme celle de tant d'autres sœurs que nous avons aimées, pour comprendre que les choses que nous faisons passent ; ce qui demeure, c'est combien nous avons su aimer et donner notre vie là où le Seigneur nous a envoyées, peut-être dans le silence, sans faire de bruit... comme sœur Adelaide.

Elle nous a quittés pour le ciel le 21 juin 2024.



Sr. M. Fabrizia de l'Esprit Saint
Adua Maria Zanettin
 Née à Casalecchio di Reno (BG) le 31.07.1937
 Décédée à Gemona le 22.06.2024

Un cœur missionnaire : tel fut le dessein de Dieu lorsqu'il appela à la vie sœur Fabrizia Zanettin, née à Casalecchio di Reno (Bologne) le 31 juillet 1937.

Ses parents, Arcangelo et Giuseppina Innocente, lors du saint baptême (6 août 1937), choisirent pour elle le nom de Adua Maria.

Après le transfert de sa famille à Veduggio (TV), elle reçut dans sa paroisse le sacrement de la Confirmation le 25 juin 1944.

Ayant connu nos sœurs qui y résidaient en communauté, à l'âge de seize ans elle demanda à devenir franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur en entrant à Gemona où elle vécut le postulat (17 août 1953) et le noviciat (1er février 1954). Elle parvint à la profession religieuse tant désirée le 2 février 1955, recevant le nom de **sœur Fabrizia de l'Esprit Saint**.

Envoyée à Rome (Centocelle), sa passion pour l'étude et son amour de la connaissance de l'histoire humaine l'accompagnèrent jusqu'à l'obtention d'une **licence en lettres**, avec l'habilitation à l'enseignement dans les écoles secondaires.

Elle exerça ainsi le service d'enseignement dans les écoles : « Maria Immacolata » (Centocelle – Rome) « Assisium » (Maison généralice), comme enseignante et directrice « Sainte-Marie des Anges » (Gemona).

En 1976, envoyée au Cameroun, elle y exerça le service de déléguée (1981-1987) et celui d'enseignante pendant plus de trente ans.

Un moment difficile au Cameroun fut vécu par sœur Fabrizia en 2010 lors d'un accident de la route où moururent la conseillère générale sœur

Cecilia Subiabre et d'autres sœurs qui voyageaient avec elle. Elle fut transférée immédiatement en France pour des interventions et des soins et traversa une longue période de souffrance physique qui semblait la conduire à la mort. Finalement, elle surmonta aussi cette épreuve et retourna à sa mission au Cameroun.

En 2012, elle fut rappelée en Italie. En quittant l'Afrique, elle écrivit :

« En ce qui concerne l'Afrique, je la laisse dans la paix : je sais bien que, à cause du Seigneur et non de moi, tout a été un bien. Je suis d'accord avec ce que Dieu m'a donné et avec ce qu'il a permis que je reçoive : en positif comme en négatif. Je confie ma vie au Seigneur telle qu'elle est. Il n'est pas nécessaire qu'elle soit parfaite ni même totalement bonne ; il suffit qu'elle soit vraie. »

À partir de 2014, déjà à la Maison Mère, on lui confia la responsabilité du « Parcours historique de la Province » et du « Musée de la Congrégation » : elle accueillait des groupes de sœurs, de laïcs ou de visiteurs en présentant l'histoire de notre famille religieuse, des Fondateurs et de nos Protecteurs, à travers l'explication des nombreux objets, livres et images.

Compte tenu de son âge avancé, on se demandait comment elle pouvait encore se consacrer sans relâche à ce que l'on peut appeler une véritable mission. Elle soulignait que le temps est précieux et doit être accueilli comme un don à vivre et à offrir. Lorsqu'on ressent dans le cœur l'élan de l'amour qui demande « tout et sans réserve » pour devenir don total, on perçoit qu'il ouvre à une mission universelle.

Ce courage, pour sœur Fabrizia, venait certainement d'une force intérieure qui grandissait chaque jour à travers la prière. Elle avait choisi sa place à l'église au premier banc afin de pouvoir participer sans distraction à la sainte messe et à la prière communautaire. Comme elle l'affirmait, c'était l'Esprit Saint qui l'accompagnait, lui donnant lumière et force même dans les moments les plus difficiles et fatigants.

Au mois de mars 2024, soudainement, sœur Fabrizia tomba gravement malade, laissant présager l'appel final du Seigneur qui arriva le 22 juin à quatre heures du matin pour l'appeler à vivre l'aube de la vie éternelle au ciel.

Sœur Fabrizia, s'adressant à Marie avec

une grande confiance, priait ainsi «Je me confie à Marie et à nos saints protecteurs afin qu'ils m'aident à aller paisiblement à la rencontre du défi exigeant de commencements toujours nouveaux» (Lettre personnelle)

Et un commencement nouveau et totalement lumineux fut son entrée au ciel le 22 juin.

Nous nous souvenons d'elle, unies à toutes les sœurs de la Congrégation, reconnaissantes envers le Seigneur de nous l'avoir donnée comme sœur franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur.

Sœur Fabrizia, par ta prière accompagne tes proches qui t'ont toujours soutenue avec une affection sincère, ainsi que toutes nous, les sœurs qui t'avons connue et aimée fraternellement.

Le Seigneur Jésus est venu et maintenant il voudra faire fête avec toi ;
et cette fête sera sans déclin,
car désormais tu seras toujours avec Lui.



Sr. Luigia du Divin Amour
Luigia Miglioranza
Née à Morgano (Treviso) le 11.12.1930
Décédée à Gemona le 04.08.24

“Venez, mangez mon pain,
buvez mon vin!”

Ce sont les paroles qui ont résonné dans l'Évangile d'aujourd'hui et qui, pour Sœur Luigia, ont été l'appel à entrer dans le Royaume des Cieux, où elle pourra désormais savourer pour toujours Jésus, qui a dit de lui-même : Je suis le Pain descendu du ciel ; celui qui mange de ce pain vivra éternellement (Jn 6,51).

Sœur Luigia Miglioranza est née à Morgano (TV) le 11 décembre 1930.

Le jour de son saint Baptême (20.12.1930), ses parents, Pasquale et Amabile Zuccato, lui donnent le nom de « Luigia ».

Ayant grandi en famille, elle suit le chemin chrétien en recevant également le

sacrement de la Confirmation à Cavasagra (TV) le 13 novembre 1938, des mains de Mgr Antonio Mantiero, et en fréquentant la paroisse selon les coutumes d'autrefois.

Ayant connu nos sœurs, elle demande, à l'âge de 18 ans, à devenir franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur et entre à Gemona, à la maison mère, où elle vit le postulat (29.07.1948) puis le noviciat (29.09.1954), et arrive enfin à la Profession religieuse tant désirée, le jour de saint François d'Assise, le 04.10.1950.

Son engagement, durant de longues années, est le service culinaire, qu'elle assume dans diverses communautés de la Province « Sainte Marie des Anges ».

Puis on lui confie une mission spéciale en Turquie, à la Nonciature Apostolique.

Le pape Jean-Paul II, qui l'a rencontrée là-bas, lui adresse ce remerciement : «À Sœur Luigia Miglioranza, des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, au terme de sa longue et appréciée activité auprès de la Représentation Pontificale en Turquie, j'exprime ma vive reconnaissance et, formulant des vœux pour sa nouvelle mission, je lui accorde, en gage de faveurs célestes abondantes, une spéciale Bénédiction Apostolique que j'étends volontiers à tous ses proches.» (Du Vatican, 4 octobre 1989)

Dans la Province de Chypre, elle exerce son service de cuisinière à Kormakiti, Larnaca, Limassol, Ankara (Chypre), Nicosie, Rakovski et Gitnitsi (Bulgarie), où le pape François sera accueilli par les sœurs en 2019.

Durant ces années, elle assume également plusieurs responsabilités

Conseillère provinciale: 1976–1979

Vicaire provinciale: 1988–1994

Supérieure locale à Nicosie : 1989–1993

En 1995, elle reçoit le don d'une année sabbatique à Gemona, qu'elle vit avec grande reconnaissance.

En 2019, sa santé commence à décliner et Sœur Luigia est transférée à Gemona, où elle continue à se donner pendant encore cinq ans, surtout dans la prière et la fraternité. Elle se sentait bien et sereine auprès des sœurs de l'infirmerie.

Durant cette dernière période, elle élevait chaque jour vers le Seigneur la prière de saint Jean-Paul Ier, écrite sur un petit feuillet qu'elle portait toujours dans sa poche: «Reste encore près de moi, Seigneur. Pose ta main sur ma tête, mais fais que moi aussi je garde la tête sous ta main. Prends-moi tel que je suis, avec mes défauts, mes péchés, mais fais-moi devenir ce que tu désires et ce que

moi-même je désire. »

Aujourd'hui, dimanche 4 août, Sœur Luigia a accueilli l'appel de Dieu vers la vie éternelle.

Désormais, devant le Seigneur, elle peut se nourrir pour toujours de Lui, Pain de Vie Éternelle, comme elle en avait le désir. Nous nous souvenons de toi, Sœur Luigia, unies à toutes les sœurs de la Congrégation, reconnaissantes au Seigneur de t'avoir donnée à nous comme sœur franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur.

Et toi, Sœur Luigia, du ciel, par ta prière, accompagne-nous toutes, nous qui t'avons connue et aimée fraternellement. Souviens-toi de ceux que tu as portés dans ton cœur tout au long de ta mission ainsi que de tous tes proches et ta famille. « Si vous avez faim, de moi je vous rassasierai. Si vous avez soif, moi je vous désaltérerai. Apportez pain et vin : en moi, je les changerai. Résurrection et vie, pour vous tous je serai ! »



Sr. M. Elizabeth de la Sainte Eucharistie
Aleyamma Devasia Vavalkunnel
Née à Valavoor-Kottayam le 09.09.1950
Décédée à Thellakom (Kerala) le 28.08.2024

Sœur Elizabeth Vavalkunnel de la Sainte Eucharistie est née le 9 septembre 1950 à Nechipuzhoor, dans le diocèse catholique romain de Palai. Elle a grandi dans une famille profondément chrétienne, dans une atmosphère de prière, de discipline et d'amour pour l'Église. Son baptême à Chittor, dans le district de Kottayam, marqua le début d'une vie qui allait progressivement se transformer en une réponse généreuse et pleine à l'appel de Dieu.

Dès son jeune âge, Sœur Elizabeth

manifesta des signes de sincérité, de sens des responsabilités et une force de caractère tranquille. Elle possédait une nature réfléchie et un caractère doux qui attiraient les personnes vers elle. Inspirée par un profond amour pour la Sainte Eucharistie, elle se sentit appelée à consacrer entièrement sa vie au Christ. Sa dévotion au Très Saint Sacrement devint le fondement de sa vocation religieuse et de son zèle missionnaire.

Elle commença son noviciat le 1er octobre 1971 à « Asisium », à Rome, où elle fut formée dans un esprit de prière, de vie communautaire et de dévouement apostolique. Le 18 mars 1973, elle fit sa Première Profession dans la Province « Marie Immaculée » à Centocelle, Rome, s'engageant dans une vie de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Par la suite, le 15 juillet 1978, elle fit sa Profession Perpétuelle à « Asisium », Rome, offrant sa vie irrévocablement à Dieu dans un service fidèle.

Sœur Elizabeth se forma comme technicienne de laboratoire, une profession qu'elle exerça avec une compétence et une conscience remarquables. À l'hôpital « Holy Cross » de Machilipatnam, en Inde, elle travailla avec précision, discipline et un profond sens des responsabilités. Elle comprenait que son travail scientifique n'était pas seulement technique, mais aussi une participation au ministère de guérison du Christ. Chaque tâche était accomplie avec une attention priante, sachant que derrière chaque diagnostic se trouvait un patient ayant besoin de soins et de réconfort.

Sa vocation missionnaire dépassa sa terre natale lorsqu'elle fut envoyée à Chypre. Dans la Province « Sainte Élisabeth », elle accueillit sa mission avec ouverture et courage. Vivre dans une culture étrangère ne la découragea pas ; au contraire, cela enrichit sa vision et approfondit l'universalité de son cœur. Elle s'adapta avec simplicité et humilité, construisant des liens

de fraternité et de confiance avec les personnes qu'elle servait.

Pendant de nombreuses années, elle servit avec dévouement comme aide dans une maison de retraite. Son ministère auprès des personnes âgées fut marqué par une patience et une tendresse extraordinaires. Elle écoutait attentivement leurs histoires, les réconfortait dans les moments de solitude et prenait soin de leurs besoins quotidiens avec une affection maternelle. Elle voyait le Christ en chaque personne âgée et les servait avec respect et compassion. Sa présence silencieuse apportait la paix à beaucoup qui se sentaient oubliés ou négligés.

Femme profondément enracinée dans la spiritualité eucharistique, elle puisait sa force dans la messe quotidienne et dans l'adoration silencieuse. Dans la prière, elle trouvait clarté, persévérance et joie. Même dans les moments de difficulté ou de souffrance personnelle, elle demeurait ferme et sereine. Sa foi était concrète et vécue, exprimée par la douceur, la patience et un engagement constant envers ses responsabilités.

Durant sa dernière année à Thellakom, au Kerala, alors qu'elle était en traitement contre le cancer, elle affronta la maladie avec un courage et un abandon extraordinaires. Son acceptation de la souffrance reflétait sa profonde confiance dans la providence de Dieu. Elle continua d'inspirer les autres par sa foi paisible, sa gratitude et son attitude sereine.

Sœur Elizabeth restera dans les mémoires comme une femme de profonde prière, d'intégrité professionnelle, de zèle missionnaire et de charité humble. Sa vie fut marquée par la fidélité à ses vœux, la dévotion à la mission et un cœur entièrement centré sur la Sainte Eucharistie. Dans sa simplicité et son service silencieux, elle reflétait la douce tendresse du Christ envers tous ceux qui la rencontraient.



**Sr. M. Barbara Ann of Our Mother
of Perpetual Help
Barbara Ruff**
Née à Teaneck - New Jersey (USA) le 28.09.1930
Décédée à Peekskill (USA) le 31.08.2024

Barbara Violet Ruff est née en 1930 à Teaneck, New Jersey, et était le septième enfant de Charles et Rose Ruff. Elle a grandi à North Bergen, New Jersey, avec son frère Charles et ses sœurs Martha, Kathryn, Anne, Christine et Rose Marie. Sa formation scolaire comprend St. Mary's Grammar School, St. Michael's High School, Ladycliff Academy, Ladycliff College et Jersey City State College, où elle a obtenu un Master en Éducation spécialisée.

Sœur entra chez les Sœurs Franciscaines le 8 septembre 1946 et enseigna dans des écoles primaires à New York, New Jersey et Philadelphie. De retour à Peekskill, Sœur Barbara Anne fit partie du personnel de Mt. St. Francis, où elle travailla au standard téléphonique, aida aux services de la chapelle et géra l'une des boutiques de cadeaux de la communauté.

Elle commença également à créer de petits « Mini Books » afin d'aider à diffuser la foi et à soutenir financièrement la communauté. Elle aimait aussi préparer et distribuer des paquets d'objets religieux pour les missions.

Sœur avait une dévotion particulière envers la Bienheureuse Vierge Marie et promut cette dévotion tout au long de sa vie religieuse.

La veillée funèbre aura lieu dans la chapelle de Mt. St. Francis, 250 South Street, Peekskill, NY, le mercredi 4 septembre, de 10h30 jusqu'à la messe de funérailles à 14h00.

L'inhumation aura lieu au cimetière franciscain après la messe.



Sr. M. Feliciana des Douleurs de Marie
Anna Maria Bianchin
 Née à Solagna - Vicenza le 06.01.1930
 Décédée à Gemona le 05.09.2024

“Jésus les appela... et eux, laissant tout, le suivirent !” (Lc 5).

Sœur Feliciana Bianchin a accueilli aujourd'hui l'ultime appel de Jésus dans sa vie et, comme les apôtres de l'Évangile, elle a répondu : Me voici !

Ainsi, elle a gravi la dernière marche de sa vocation de franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur, vocation que le Seigneur lui avait fait percevoir dès sa jeunesse.

Née à Solagna, dans la province de Vicence, le 6 janvier 1930, jour solennel de l'Épiphanie, son père Vincenzo et sa mère Maria Maddalena Scramoncin la portent au Baptême cinq jours plus tard, le 11 janvier, puis, dix ans après – le 4 février 1940 – à la Confirmation. À 21 ans, sentant en elle sa vocation franciscaine, elle demande à entrer au couvent de Gemona, où elle commence le postulat le 10 septembre 1951.

Après un an, le 20 septembre 1952, elle reçoit l'habit et commence le noviciat.

Le 9 décembre 1953, elle célèbre sa Profession religieuse.

La supérieure provinciale, Sœur Eligia Capriz, laisse une autobiographie tirée des écrits personnels demandés à Sœur Feliciana :

« Son récit n'est pas fantaisiste : il est authentique, et je crois ne pas exagérer en y voyant une charge d'ingénuité, d'héroïsme, d'intégrité

morale et d'altruisme qui, s'il était largement connu, mériterait sans doute une médaille d'or ; il le mériterait vraiment, si cela ne risquait pas d'entraver la modestie de la personne. »

Son apostolat ?

La prière et la relation avec les personnes qui venaient de partout pour la rencontrer.

Sa prière préférée a toujours été le Saint Rosaire. Elle fabriquait elle-même les chapelets et les offrait aux gens. Qui n'a pas dans sa poche un chapelet, petit ou grand, fait par elle ? Prêtres, religieuses, laïcs venaient à Gemona chercher ses chapelets pour leurs paroisses.

La fraternité simple et joyeuse avec les personnes qui venaient demander des chapelets ou les petites statuettes qu'elle façonnait en plâtre blanc, surtout pour les crèches paroissiales. Elle accueillait chacun avec simplicité et générosité.

Elle s'est également consacrée, avec sacrifice, à divers services au Collège de Udine et à la maison mère, où elle a œuvré jusqu'en 2020, lorsqu'au temps du Covid, elle a été transférée à l'infirmerie de la maison mère, toujours présente et lucide jusqu'aux derniers jours.

Aujourd'hui, le Seigneur l'a appelée au ciel pour lui donner la joie éternelle, selon le sens de son nom: FELICIANA.

*Vierge Marie,
 maintenant Sœur Feliciana te
 contemple dans la gloire
 de ton Fils Jésus.
 Et si elle voit encore tes larmes,
 elle t'invoquera
 pour tous les frères qui ont besoin
 de ton aide.
 Sœur Feliciana,
 prie Marie aussi pour nous,
 afin que nous puissions
 vivre notre mission quotidienne
 comme toi,
 dans la prière et dans
 le témoignage
 de l'amour de Dieu !*



Sr. M. Gesuina de l'Immaculée
Santa Del Negro
 Née à Paularo le 23.12.1931
 Décédée à Gemona le 07.10.2024

Sœur Gesuina est née à Paularo (UD) le 23 décembre 1931 de Gio Batta et Caterina Gortan. Deux jours plus tard seulement, le 25 décembre, elle a été baptisée en recevant le prénom de ****Santa****.

Elle a grandi dans la simplicité et le sens du travail de sa famille, dans les montagnes de Carnie, au sein d'un foyer rempli de foi, témoignage qui s'est manifesté aussi dans la manière de surmonter diverses épreuves douloureuses de la vie. C'est dans cet environnement qu'elle a mûri l'appel à la vie consacrée, qu'elle a scellé par la profession religieuse le 2 février 1955 à Gemona parmi les sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur.

À partir de ce moment, Santa prendra le nom de ****sœur Gesuina de l'Immaculée****, un choix qui lui rappelait la communion de la Vierge Marie avec le Seigneur. Elle aussi voulait témoigner par sa vie de l'adhésion de Marie à son Fils Jésus ; c'est pourquoi elle aimait chanter: «Ô ma belle espérance, doux amour, Marie, tu es ma vie, tu es ma paix. »

Elle se souvenait avec reconnaissance du pèlerinage à Lourdes où elle avait accompagné le Père Giacomo, que la Vierge appela au ciel précisément là. Et elle priait ainsi : «Père Giacomo, toi qui as tant aimé la Mère de Dieu,

remplis mon esprit et mon âme de paix». Sœur Gesuina avait un cœur missionnaire et, dès le début, elle rêvait de l'Afrique. Elle écrivait : « Mon choix missionnaire était de porter et de faire connaître Jésus dans les terres lointaines. L'Afrique était mon rêve, mais dans les plans de Dieu la destination fut bien différente. Après la profession religieuse, en 1959, je fus envoyée en Amérique latine (Chili – Rancagua – Puerto Montt).»

Puis, en 1977, revenue en Italie, elle travailla comme aide-infirmière dans

diverses maisons de repos en Vénétie et au Frioul.

Elle exerça le service de **supérieure locale** dans un esprit de fraternité :

* à Puerto Montt : 1973-1976

* à Paluzza : 1981-1985 et 1991-1994

* à Gemona – Maison Mère : 1985-1988

À Gemona, elle se consacra pendant une dizaine d'années à l'animation spirituelle des sœurs malades de l'infirmerie. Le Saint Rosaire était la prière qu'elle recherchait le plus, mais aussi certains psaumes qu'elle aimait utiliser lors des vêpres « comme expression de la demande de sa propre adhésion à Dieu ».

Elle pensait souvent à sa rencontre avec le Seigneur au moment de son appel vers l'éternité. Dans un écrit, elle avait même préparé les chants qu'elle souhaitait pour la messe de ses funérailles, ainsi qu'une demande: «Sur mon cercueil, aux pieds du Crucifix, seulement trois roses ou marguerites blanches... Non pas des fleurs, mais des œuvres de bien ! »

Dans les derniers jours, elle exprimait sa reconnaissance pour la présence de sa nièce, médecin, qui portait son même prénom « Santina » et venait souvent lui rendre visite avec ses frères et les autres membres de la famille. Aujourd'hui, elle était justement présente au moment de son départ vers le ciel.

Comme elle souhaitait mourir un jour de fête mariale, c'est précisément en ce 7 octobre, fête de la Bienheureuse Vierge du Saint Rosaire de Pompei, que quelques instants avant son dernier souffle on a pu prier la Supplication à la Bienheureuse Vierge de Pompei. Elle remuait les lèvres, consciente du moment qu'elle vivait, et au dernier « amen » elle rendit son souffle.

*« Le dernier accent de nos
lèvres sera ton nom suave,*

*ô Reine du Rosaire de Pompei,
ô notre Mère chère,*

*ô Refuge des pécheurs, ô Souveraine
consolatrice des affligés.*

*Sois partout bénie, aujourd'hui et toujours,
sur la terre et au ciel. Amen. »*

*Sœur Gesuina, notre chère sœur,
tu vis désormais en Dieu
avec Marie Immaculée :
continue à te rendre
présente à tes proches qui se souviennent
toujours de toi ;
et pour nous aussi,
intercède afin d'obtenir
de saintes vocations missionnaires
pour notre famille religieuse.*



**Sr. M. Teresiana of the Immaculate
Maria Gasparetto
Née à Postiamo (Trevise) le 22.05.1929
Décédée à Le Mans (France) le 24.11.2024**

Sœur Teresiana est née le 22 mai 1929 dans une famille croyante et pratiquante. Elle a été baptisée le lendemain de sa naissance et on lui a donné le nom de Maria, en l'honneur de la Vierge. Elle était le deuxième d'une fratrie de 10. Depuis toute jeune elle vivait la foi dans le service en aidant sa maman auprès de ses frères et sœurs et participait à la vie paroissiale tout en continuant son éducation.

A l'âge de 17 ans, au mois de septembre 1946, après avoir discerné l'appel du Seigneur elle quitte sa famille et entre au noviciat de la maison-mère de la congrégation, à Gemona del Friuli. Après deux ans de formation, elle fait la profession religieuse le 12 octobre 1948. Consciente d'être dans une congrégation missionnaire elle garde dans son cœur le désir d'aller en « mission ». En 1950 son souhait se réalise. Elle est envoyée en France, en Normandie, à Flers de l'Orne où elle était appréciée pour sa générosité, sa disponibilité, sa bonne humeur, sa joie de vivre la vie consacrée, dans le don généreux en tout apostolat qui lui était confié.

Elle sera comblée de joie dans tous les mandats d'obéissance qu'elle vit dans la foi. Elle a fait partie des premières sœurs lors de l'ouverture de la communauté de Paris. C'est en Suisse, qu'elle passera de longues années qui ont marqué sa vie missionnaire en milieu non catholique où elle s'était distinguée pour le service auprès des enfants, orphelins et école maternelle, des migrants italiens et des malades, sans distinction de nationalité et de

religion. Pour elle tout était vécu dans la joie franciscaine. Elle a goûté à la vie missionnaire difficile mais heureuse par une année au Cameroun comme infirmière.

Au niveau de la province « saint Louis IX » elle a eu la charge de conseillère provinciale et plusieurs mandats de supérieure locale durant lesquels elle s'adonnait joyeuse auprès des ses sœurs. En 2005, fatiguée, elle vient à la maison provinciale au Mans et continue de mettre de la joie et rend service à la communauté dans la fidélité aux Vœux qu'elle avait professait au lointain 1948.

Elle était assidue aux actes communs, à la prière et à l'Eucharistie quotidienne. Femme de Foi et d'amour à la Vierge Marie, elle ne manquait jamais à la prière de la couronne franciscaine avec les autres sœurs.

Quant aux membres de sa famille ici présents, sœur Teresiana laisse le souvenir, plutôt le testament spirituel d'une tante aimante, joyeuse qui semait autour d'elle la foi, le bonheur, le sens du rassemblement et de l'unité, transformant toute rencontre en fête familiale par excellence. Elle était plus que la tante lointaine qui leur apportait l'affection, l'attention, le souci de chacun, elle était une deuxième maman.

Chère sœur Teresiana, ta famille humaine et religieuse t'accompagne par son affection et sa prière afin que tu jouisses éternellement de la Présence de Dieu Amour, à qui tu as tout donné pour sa gloire au service de tous. Repose en PAIX et intercède pour nous.





Sr. M. Idalia de Notre-Dame des Douleurs
Emma Cvasin
 Née à Cavasagra (Treviso) le 20.09.1928
 Décédée à Gemona le 25.11.2024

Nous rappelons les années de sa jeunesse à Cavasagra : son père Ettore et sa mère Ida Comazzolo avaient formé une famille simple, comme il était courant à cette époque dans les petits villages hors de la ville. Neuf jours plus tard, le 29 septembre 1928, elle reçut le saint baptême.

Elle a vécu dans cette famille chrétienne simple, fréquentant l'église et grandissant dans la foi. Les travaux domestiques, à la cuisine et au jardin comme c'était l'usage alors, lui donnaient joie et courage. Lorsqu'elle commença à penser à son avenir, en regardant aussi les sœurs de son village, elle pensa à une vie donnée à Dieu. Ainsi, à l'âge de 25 ans, le 15 octobre 1953, elle choisit de devenir franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur en entrant dans la maison mère «Sainte-Marie des Anges» à Gemona. La supérieure, sœur Ermanna Madussi, disait que sœur Idalia avait demandé d'être missionnaire dans la vie quotidienne.

Après la formation au postulat et au noviciat, le 4 juin 1956 elle prononça la profession religieuse en prenant le nom de sœur Idalia, en souvenir de sa mère Ida. Sœur Idalia dicta son propos à la supérieure provinciale sœur Ermanna Madussi, qui l'écrivit et le conserva parmi les documents de son dossier :

« Je sais que je ne mérite pas cette vie, mais avec confiance je désire consacrer dans cet institut religieux ma vie au Seigneur pour ma sanctification et le salut des âmes ! »

Après deux années de service à la maison mère, elle fut envoyée dans diverses maisons de la Province SMDA : Cavaso – Savorgnano – Oasi Gemona

– Borgo Cavour (TV) – Sevegliano – Ospedaletto d'Istrana, se rendant utile dans le service de la cuisine et dans les différentes tâches nécessaires à la communauté.

En 2015, à l'âge de 87 ans, elle fut rappelée à la maison mère, mais sa vie continua sereinement dans le dialogue avec les sœurs âgées de son âge à l'infirmerie et dans la prière adressée à Marie des Douleurs pour le monde entier qui a tant besoin de paix.

Aujourd'hui, 25 novembre 2024, le Seigneur l'a appelée au ciel.

Elle avait atteint l'âge vénérable de 96 ans.

*Sœur Idalia, tu as maintenant rejoint
 au ciel tes proches
 et toutes nos sœurs défuntes
 avec lesquelles tu participes au bonheur
 éternel que le Seigneur te donne.
 Tu es aussi auprès de Marie que,
 durant ta vie sur la terre,
 tu as contemplée comme
 "Notre-Dame des Douleurs".
 Implore pour notre famille religieuse
 de saintes vocations
 heureuses de vivre comme franciscaines
 missionnaires du Sacré-Cœur
 d'une manière simple et belle,
 comme tu l'as fait.*



Sr. M. Anna Maria de l'Enfant Jésus
Lidia Pian
 Née à Ponzano Veneto le 11.08.1929
 Décédée à Roma - Centocelle le 06.12.2024

On pense parfois que rester en retrait et ne pas apparaître fait disparaître quelqu'un de la scène. Pourtant, sœur Anna Maria, si silencieuse, retirée dans son fauteuil roulant, les yeux toujours attentifs, nous la sentions toujours présente : aimable dans son silence, accueillante dans l'écoute. Nous ne l'avons jamais entendue se

plaindre d'une douleur ni demander quelque chose de particulier, si ce n'est exprimer le désir d'un peu de compagnie dans la solitude de ces derniers temps, lorsqu'elle était sereine et consciente que le but approchait.

Elle parlait souvent de sa famille, de son lien affectueux avec sa sœur aînée, sœur M. Oliva, et avec sœur Daria, toutes deux missionnaires en Amérique latine : une vie donnée à Dieu et à l'Église comme FMSC. Sœur Anna Maria, Lidia Assunta, est née à Ponzano Veneto (Trévise) le 12 août 1929. Très tôt, les trois sœurs resteront orphelines de leur mère, qu'elle évoquait souvent, laissant transparaître un peu de tristesse.

Après la formation initiale à Gemona, elle est envoyée à Rome où elle complète sa formation et prononce sa Profession perpétuelle à la Maison généralice « Sainte Élisabeth » à Piazza Pitagora.

Dotée de dons particuliers pour l'éducation et la formation de l'enfance, les supérieures l'orientent vers les études de l'École magistrale afin de la préparer à l'enseignement dans l'école maternelle. Elle commence par diverses expériences comme aide-enseignante, puis reçoit une première mission dans la communauté d'Ostie ; ensuite à Ripe, et finalement, en 1984, elle arrive dans les bourgs de Latina : Chiesuola, Falti, Grappa, Carso, le dernier en 1999.

Partout elle s'est distinguée comme éducatrice exemplaire, catéchiste préparée et sœur sereine dans la communauté.

J'ai énuméré ces différents lieux pour souligner l'adaptabilité et l'esprit d'obéissance avec lesquels sœur Anna Maria a affronté toute sa vie de don, conservant jusqu'à la fin une grande délicatesse de gentillesse.

En 2000, elle est affectée à la maison provinciale de Rome Centocelle. Sa santé étant déjà fragile, c'est à l'infirmerie qu'elle achèvera, toujours en silence, son offrande d'amour, sans jamais déranger, mais en participant pleinement à la vie commune et en cherchant aussi à être utile dans de petits services.

Elle nous a quittés pour répondre à l'appel de l'Époux le 6 décembre 2024, après avoir longuement prié et reçu l'Onction des malades, pleinement consciente d'être prête pour la vie éternelle.

Apprenons d'elle à parler avec la vie, dans l'humilité.



Sr. M. Marina de la Divine Providence

Marina Fusi

Née à Broni (Pavia) le 13.12.1949

Décédée à Gemona le 12.12.2024

« Sainte Lucie: lumière qui illumine et éclaire, comme une étoile lumineuse, le chemin de la vie ».

Hier, 12 décembre, a été le jour lumineux que le Seigneur a choisi pour appeler dans son Royaume sœur Marina Fusi.

Sœur Marina Fusi est née à Broni (Pavie) le 13 décembre 1949 de Carlo et d'Aurelia Mayer qui, le 31 décembre, l'ont conduite au baptême en choisissant pour elle le nom de Marina Maria Grazia. Elle a reçu le sacrement de la confirmation à Milan le 8 mai 1958. Dans les années où beaucoup de personnes émigraient à l'étranger à la recherche de travail, sa famille aussi avait quitté l'Italie pour le Brésil. Sur le bateau qui les ramenait vers l'Italie, Marina rencontra deux de nos sœurs missionnaires venant du Chili. Cette rencontre fut pour elle un signe de son appel à la vie consacrée.

Ainsi, à l'âge de 20 ans, le 24 septembre 1969, en écoutant la voix du Seigneur qui l'invitait à la vie consacrée, elle choisit la congrégation des FMSC en entrant à la maison mère de Gemona. C'est là qu'elle prononça sa Profession religieuse le 27 septembre 1971.

Avec les années, en se souvenant de cet événement, elle écrit :

« En revenant aux origines de mon appel, la conviction se renforce : pour moi il ne pouvait en être autrement, comme le disait le fondateur P. Gregorio :

“Merveilleux sont les chemins de la

DIVINE PROVIDENCE, à laquelle on ne peut demander pourquoi c'est ainsi et pas autrement.” »

Pensant aux temps de l'émigration, elle ressentait sa vocation comme un désir missionnaire et se demandait souvent :

« Quelle est ma disponibilité ? Ma vie religieuse me demande une promptitude envers Dieu et envers les frères ; un amour concret pour tous. »

Et vraiment elle s'est rendue disponible pour de nombreux services partout où elle a été envoyée. Elle a été missionnaire dans différents lieux : au Luxembourg comme enseignante de religion à l'École européenne ; à Assise pour la pastorale vocationnelle ; à Rome comme étudiante en théologie à l'Antoniano ; et dans bien d'autres endroits où elle a exercé, en plus du service d'enseignante dans l'école maternelle, celui d'enseignante de religion à l'école « Santa Maria degli Angeli » de Gemona et dans les écoles publiques.

Elle s'est également engagée comme directrice de la maison de repos de Borgo Cavour (TV) et du pensionnat « Sacro Cuore » (UD) pour les étudiantes universitaires. Nommée dans diverses communautés comme supérieure locale, elle s'est engagée avec dévouement et esprit de fraternité à faire grandir la communion fraternelle entre les sœurs et à promouvoir la collaboration dans la pastorale paroissiale et diocésaine.

En 2021, elle est transférée à Gemona – maison mère. Là, elle s'est donnée jusqu'au dernier jour de sa vie à l'animation spirituelle des sœurs malades de l'infirmerie. De caractère ouvert, enthousiaste et désireuse de communiquer la joie, même à travers de petites scènes qu'elle inventait et présentait avec une simplicité surprenante.

Son départ de ce monde est arrivé soudainement : le Seigneur l'a appelée à faire « le pèlerinage jubilaire » et à se présenter au paradis, prête à célébrer son jubilé. Sœur Marina entraînait facilement en

relation avec tous.

Voici quelques témoignages de son frère et de certains amis :

« Seigneur, donne-lui la félicité éternelle... moi, je n'arrive pas à imaginer ma sœur se reposer pour l'éternité ! J'écris cela pour me souvenir d'elle avec un sourire, parce que le sourire faisait vraiment partie de son style. »

« Les premiers souvenirs de ma vie ont la chaleur de ce sourire, la tendresse de ce regard, la douceur de sœur Marina... »

« Au revoir et bon voyage, sœur Marina. Gemona et surtout l'école perdent un phare... »

« Bonjour chère sœur Marina, ma maîtresse à l'école maternelle... bon retour à la maison du Père. »

« Sœur Marina, unique ! Tu as été une amie sincère et une religieuse d'une grande profondeur... nous ne t'oublierons jamais. »

Quel immense chagrin, surtout en pensant que le lendemain aurait été son anniversaire.

Pendant des années, elle a guidé nos enfants à l'école maternelle avec énergie, passion et un dévouement incomparable, créant un environnement stimulant et riche d'expériences pour les plus petits.

Une forte étreinte à la communauté religieuse et à tous ceux qui ont eu la chance de la connaître. Que son souvenir soit pour nous exemple et réconfort.

*Sœur Marina,
notre très chère sœur,
te voilà maintenant toi aussi dans
le sein de la vie infinie, dans la
gloire de Dieu.*

*Souviens-toi et intercède pour tous
les tiens et pour nous, tes sœurs,
afin que cette lumière divine fasse
de nous*

des « pèlerins d'espérance ».

*Implore pour notre famille
religieuse*

*des jeunes capables de donner leur
vie à Dieu
comme tu l'as fait.*



Sr. M. Clara de l'Eucharistie
Liliana Teresa Mussato
Née à Paese (Treviso) le 29.12.1941
Décédée à Gemona le 23.12.2024

« Voici qu'une lumière nouvelle s'allume au matin, une voix résonne : vient le Roi de gloire ! »

Sœur Clara Mussato a accueilli la voix de Dieu qui a résonné dans la liturgie du matin, avec l'invitation à monter vers le ciel, attirée par la lumière du Seigneur ! Sœur Clara est née à Paese (TV). Ses parents, Virginio et Maria De Marchi, le lendemain, 30.12.1941, l'ont portée au baptême dans leur paroisse, où fut choisi pour elle le nom de Liliana, qui signifie « la pureté d'un lys ».

Élevée dans sa famille, en accueillant l'appel à la vie consacrée, elle est entrée à Gemona à l'âge de 18 ans, le 5.10.1959. Là, elle a prononcé sa profession religieuse le 14.09.1961, prenant un nouveau nom : Sœur Clara de l'Eucharistie, certainement encore éclairée par la lumière que manifeste Jésus Eucharistie. La même année, elle a commencé sa mission comme enseignante dans diverses écoles maternelles, ainsi que dans l'apostolat paroissial, poursuivant ce service jusqu'en 2009.

Après avoir quitté ce long engagement qui favorisait une bonne croissance des enfants à l'école, des jeunes dans la catéchèse et dans la proximité avec les familles, en 2013 elle a été transférée à Rome, à la maison généralice, pour aider à l'école maternelle.

Puis, appelée à Gemona – maison mère – en 2021, elle a été transférée à l'infirmierie en raison de ses problèmes de santé. Ce furent trois années importantes surtout pour sa vie spirituelle, toujours en croissance, aidée par les sœurs qui l'ont assistée jusqu'à sa montée au ciel.

Sœur Clara, nous nous unissons à

toi pour réécouter l'Évangile qui, justement aujourd'hui, dit : Je chanterai pour toujours l'amour du Seigneur, de génération en génération (Ps 88).

L'amour de Jésus se manifeste aussi dans cette Eucharistie que tu as choisi d'avoir toujours présente dans ta vie et dans ta mission.

À présent, en montant au ciel, tu as rejoint tes proches et toutes nos sœurs défuntes pour célébrer avec elles dans la gloire le Saint Noël du Jubilé.

Marie et Joseph sont aussi à tes côtés : en ce temps ils nous aident à contempler Jésus né parmi nous et toujours présent pour nous dans l'Eucharistie.

Invoque pour notre famille religieuse de saintes vocations, jeunes pèlerines d'espérance, heureuses de vivre comme franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur de manière simple et belle, comme tu l'as fait.



Sr. Mariangela de Marie Auxiliatrice
Marisa Giovanna Moretti
Née à Udine le 30.10.1931
Décédée à Gemona le 06.01.2025

Les Mages, en voyant l'étoile, éprouvèrent une très grande joie.

Aujourd'hui, 6 janvier 2025, à 23 h 20, avant que l'étoile des mages n'éteigne sa lumière,

Sœur Mariangela Moretti fut appelée et accueillie au ciel, où resplendit la Lumière de Dieu.

Sœur Mariangela était née à Udine le 30 octobre 1931. Ses parents, Luigi et Noemi Bernardinis, le jour où l'Église célèbre la Toussaint, le 1er novembre 1931, l'ont portée au baptême, où fut choisi pour elle le nom de Marisa Giovanna. Le 30.09.1940, elle reçut la confirmation à Vendoglio (UD).

Élevée dans sa famille, à l'âge de 18 ans elle

a accueilli la vocation à la vie consacrée à laquelle le Seigneur l'appelait. Elle est entrée dans la maison mère des FMSC à Gemona le 30.10.1949 et, après la préparation du noviciat, elle a prononcé sa profession religieuse le 10.09.1951, prenant le nom de Sœur Mariangela de Marie Auxiliatrice.

La même année, à Rome – Piazza Pitagora – elle a fréquenté l'école, obtenant le diplôme d'« habilitation à l'enseignement dans les écoles du degré préparatoire ». Par conséquent, après son stage à Treppo Grande, elle fut envoyée pour deux ans dans sa première mission à Fontane (TV).

Jusqu'en 2018, elle s'est rendue disponible pour les enfants de la petite enfance dans différentes écoles maternelles et dans la pastorale de diverses paroisses : Manzano – Treviso – Borgo Cavour – Artegna – Vedelago – Salzano – Buttrio – Ospedaletto d'Istrana – Savorgnano – Sevegliano.

Dans les communautés de la province, elle a également exercé le service de supérieure locale, qu'elle a accompli avec un sens de responsabilité simple et communicatif.

En 2018, à l'âge de 87 ans, après une vie consacrée au Seigneur, elle a été accueillie à la maison mère, où elle pouvait encore rendre quelques petits services. Depuis 2023, elle vivait avec les sœurs de l'infirmierie.

Aujourd'hui aussi, pour Sœur Mariangela, la porte du Paradis s'est ouverte :

comme les Mages, elle a suivi la route qui conduit au ciel

pour présenter au Seigneur ce qu'elle a cherché à vivre et à répandre sur la terre : l'Or de la charité envers Dieu et le prochain, l'Encens de l'espérance dans le bien quotidien, la Myrrhe du pardon et de la paix pour tous.

L'Épiphanie est « un chemin lumineux, bien visible, capable d'indiquer une route vers le haut ».

C'est la route de l'amour qu'elle a vécue tout au long de sa vie !

Sœur Mariangela, maintenant, tu as rejoint le ciel pour célébrer dans la gloire aussi l'Année jubilaire 2025. Invoque pour tous les tiens et pour notre famille religieuse le don de vivre le pèlerinage jubilaire de l'espérance.



**Sr. M. Agnese de Marie Reine
Gioacchina Careddu**
Née à Roma le 17.06.1938
Décédée à Roma le 23.01.2025

Une vie toute à découvrir

Préparer le profil-souvenir d'une sœur défunte, pour ne pas employer le terme sombre de nécrologie, peut sembler une opération purement bureaucratique de secrétariat, à confier aux archives du bureau provincial. Pourtant, en préparant et en s'intéressant à la vie de chacune des sœurs passées à une vie meilleure, en interviewant celles et ceux qui les ont connues de plus près, on parvient à les connaître en profondeur et à en apprécier la valeur.

Il est beau de découvrir combien de bien est caché dans la vie de personnes qui nous ont effleurés ou qui ont vécu à nos côtés vingt-quatre heures sur vingt-quatre pendant des années. Les sœurs plus âgées racontent qu'autrefois la règle recommandait de ne pas parler de sa propre expérience d'origine ni de celle du présent, certainement pour de bonnes raisons, mais cela a peut-être empêché de savoir quelque chose de plus les unes sur les autres.

Je dis cela parce que, je crois, nous sommes toutes restées surprises par les funérailles préparées pour sœur Agnès par l'ensemble du collège de l'Université Urbanienne, où elle a rendu un service de soutien aux séminaristes étrangers comme interprète et correctrice de mémoires de licence. Mais ce n'est là qu'une pièce de la mosaïque. Allons-y dans l'ordre de son parcours !

Sœur Agnès est née à Rome le 17 juin 1938. Elle a suivi régulièrement ses études, obtenant à la fin le diplôme magistral.

En 1954, elle commence dans la communauté de Centocelle l'expérience de l'aspirantat.

Après cinq ans, elle est déjà postulante. Elle s'engage pleinement jusqu'à conclure

cette année par l'entrée au noviciat en 1960.

L'année 1961 est une année décisive pour notre sœur, qui semble vraiment courir dans sa croissance : c'est la profession simple de sœur Agnès. C'est certainement un premier objectif, mais en général l'Église donne encore un peu de temps pour se fortifier dans la persévérance et l'intention. Pourtant, sœur Agnès se trouve immédiatement envoyée dans la mission du Chili. En 1962 elle sera déjà enseignante et directrice à l'école de Puerto Montt, où en 1967 elle prononcera également ses vœux perpétuels.

Puis vient une série de différentes affectations qui soulignent sa grande souplesse :

- 1969 - Rancagua (Chili)
- 1973 - Assisium
- 1980 - Santiago: Enseignante et directrice
- 1985 - Lido dei Pini - Assistante des enfants
- 1986 — Centocelle — Secrétariat de l'école secondaire
- 1995 — Viale Saffi — Interprète à « Propaganda Fide »
- 2008 — Obtient la licence en Sciences religieuses à l'Université Grégorienne

Par la suite, elle commencera le service déjà mentionné au début à la Pontificia Università Urbaniana, aux côtés de nombreux jeunes séminaristes — asiatiques, africains — qui se préparaient au sacerdoce en vue de la mission.

Ainsi, elle poursuivait elle aussi la passion missionnaire qui l'avait accompagnée toute sa vie.

À Viale Saffi, sœur Agnès ne néglige pas non plus sa présence dans la paroisse franciscaine de Saint-François à Ripa, confiée aux Frères Mineurs de la province du P. Gregorio.

Telle fut son action missionnaire, mais elle n'a pas négligé non plus les relations et de nombreux intérêts personnels. Elle a toujours poursuivi ses engagements avec constance, malgré le déclin progressif de sa santé : plus d'une fois elle est hospitalisée à l'hôpital voisin du Santo Spirito, où elle est désormais connue et bien soignée.

Elle souffre beaucoup lorsque finalement l'explosion de la maladie la contraint à s'arrêter, confinée dans sa chambre. Finalement, le frère corps cède le 23 janvier 2025 dans la communauté de Viale Saffi.

Il est beau de se souvenir d'elle avec les paroles de l'homélie de l'évêque

Mgr Vincenzo Viva, ancien recteur de l'Urbanienne, aujourd'hui évêque d'Albano, qui a célébré ses funérailles :

« ...Sœur Agnès avait la capacité de se mettre aux côtés des personnes qu'elle rencontrait, en percevant leurs besoins et en y répondant par un service plein d'amour... Nous pouvons bien dire que sœur Agnès avait un très grand cœur. Comme "Romana de Roma", elle avait un caractère fier, authentique et passionné... Elle savait parler avec clarté et possédait un courage peu commun, mais elle savait aussi aimer et accompagner... »

Merci, Seigneur, de nous l'avoir donnée ; ne nous laisse pas manquer de nouvelles sœurs, trésors à découvrir. »



**Sr. Michelangela de l'Immaculée
Rosa Visentin**
Née à Postioma di Paese (TV) le 27.12.1930
Décédée à Gemona le 28.01.2025

Ce matin à 7h30, sœur Michelangela a atteint le dernier échelon de l'échelle qui la conduisait dans le Royaume du Seigneur, après le long chemin de sa vie consacrée.

À la maison mère venait de se conclure la Sainte Messe de la communauté, au cours de laquelle la Parole du psaume 39 a mis dans son cœur la réponse à l'appel de l'Époux Jésus :

Voici, Seigneur, je viens (Ps 39). Elle était née à Postioma (TV) le 27 décembre 1930 dans une bonne famille où ses parents, papa Bruno et maman Erminia Visentin, l'ont accompagnée dans la croissance chrétienne à travers : le Saint Baptême le 03.01.1931

en lui donnant le nom de Rosa ; la Sainte Confirmation le 30.10.1938 et la communion eucharistique. Parvenue à l'âge mûr de 23 ans, elle a choisi d'accueillir l'appel du Seigneur à la vie consacrée et est entrée à Gemona le 06.12.1953. Après la formation initiale, elle est arrivée à la profession religieuse le 04.06.1956, où on lui a donné le nom de Sœur Michelangela de l'Immaculée.

Sœur Michelangela a pu vivre avec amour les longues années de vie consacrée, avec de nombreuses sœurs comme dans une seconde famille. Jésus lui-même a vécu dans une famille composée de disciples et de gens du peuple. Lui-même le dit dans l'Évangile de la messe d'aujourd'hui en affirmant :

« Voici ma mère et mes frères ! Car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi frère, sœur et mère. »

Sœur Michelangela, justement comme une sœur et une mère, s'est offerte dans différentes communautés à travers le service pastoral et fraternel.

Certes, les lieux ou les travaux assignés ne sont pas importants, car, comme le souligne la Lettre aux Éphésiens :

« Une seule est l'espérance à laquelle vous avez été appelés, celle de votre vocation » (Ep 4,4). Sœur Michelangela, maintenant, tu es parvenue dans la famille des saints au ciel ; certainement Marie Immaculée t'a accompagnée et a ouvert les portes pour toi.

Tu nous as laissé dans ton dernier écrit cet engagement :

«Souviens-toi de ce que tu fais : un jour tu trouveras des grâces»

Invoke pour tous les tiens et pour notre famille religieuse le don de vivre l'année jubilaire comme « pèlerines de service » dans nos communautés et avec nos frères, comme tu l'as fait toi-même !



Sr. M. Elena de l'Eucharistie
Elena Bilibio Durigon
Née à Cavasagra (Treviso) le 26.10.1948
Décédée à Santiago del Cile le 03.02.2025

« Un don total à la mission du Christ, en aimant et en servant avec humilité et joie »

Notre sœur est née le 26 octobre 1948 à Vedelago, Trévis, Italie. Elle entra dans la congrégation au pré-noviciat le 20 septembre 1964 à Gemona, Italie, où elle accomplit toute sa formation à la vie religieuse. Elle prononça ses premiers vœux le 12 septembre 1968 et offrit son « oui » définitif au Seigneur avec la profession des vœux perpétuels le 12 septembre 1973.

Au cours de sa vie, notre sœur s'est donnée généreusement au chemin que Dieu lui présentait, vivant avec une foi inébranlable qui a éclairé aussi les moments les plus difficiles. Son service constant et débordant envers les frères que Dieu mettait sur sa route fut le reflet de son amour et de son dévouement. Avec un cœur ouvert à l'Esprit, elle accueillit avec courage la mission dans la lointaine Amérique latine, un défi qu'elle ne put assumer que grâce à sa profonde confiance en Dieu, en prononçant son « oui » en 1985.

Arrivée sur ces terres, elle commença une intense vie missionnaire qui la conduisit à parcourir la Bolivie, le Chili, le Pérou et le Mexique. Avec une générosité incomparable, elle assumait des responsabilités éducatives dans les écoles comme enseignante de religion et développa une pastorale directe et intense auprès des plus nécessiteux, en particulier des enfants.

Il est facile de traduire la vie d'une personne en chiffres et en années, mais ceux-ci ne représentent qu'une partie de son histoire. La vie de Sœur Elena a été bien plus que des dates et des lieux

: elle s'est manifestée dans l'amour et le dévouement avec lesquels elle a servi les communautés, dans la fraternité avec ses sœurs, dans la profondeur de sa prière et dans son œuvre pastorale et sacramentelle. Avec une simplicité unique, elle a accueilli tant d'enfants, leur transmettant confiance et proximité, reflet de l'amour de Dieu dans sa vie.

Sœur Elena a assumé à plusieurs reprises le service de supérieure et d'animatrice de communauté, veillant particulièrement à ce que ses sœurs soient fidèles à leur mission et au Seigneur, en collaboration directe avec l'Église.

Depuis son arrivée à Cochabamba en 1985, son chemin missionnaire l'a conduite dans les Yungas de Bolivie, à Caranavi (1987-1994). Par la suite, depuis les hauteurs de La Paz, dans la communauté Emmaüs, Dieu l'appela encore une fois à découvrir de nouveaux visages au Chili en 1996. À cette occasion, elle assumait avec dévouement la délicate mission de la formation, accompagnant d'abord les jeunes au postulat puis les novices entre 1996 et 2005.

Son esprit missionnaire et généreux la conduisit au Pérou en 2006, où elle accompagna une communauté à Lima. Plus tard, entre 2007 et 2008, elle servit à Cusco, dans une communauté paroissiale. Elle fut également celle qui accompagna l'ouverture d'une nouvelle mission, « Laura Leroux », à Tijuana, au Mexique, animant la vie de la communauté religieuse et servant comme enseignante de religion et dans la pastorale.

En 2012, le Seigneur l'appela de nouveau à servir comme maîtresse des novices, mission qu'elle accomplit avec joie et dévouement jusqu'en 2015. En 2016, elle assumait le difficile service d'animer et de soutenir la communauté Lourdes dans la maison provinciale, une tâche complexe qui incluait la responsabilité de l'infirmerie.

À la fin de son triennat, elle fut envoyée dans le sud du Chili, où elle anima la cantine ouverte de Sœur Ana Pía, offrant assistance aux personnes âgées pauvres, dont beaucoup étaient en réhabilitation de l'alcoolisme. Elle poursuivit cette mission jusqu'en 2021, lorsqu'elle revint à la maison provinciale comme supérieure locale. En 2022, elle assumait la charge de Vicaire provinciale,

servant avec diligence et engagement dans l'animation de la province, avec la Supérieure provinciale et son conseil, jusqu'aux derniers jours de son mandat, malgré l'apparition de la maladie.

Comme Vicaire et Supérieure de la Communauté « Lourdes », Sœur Elena Bilibio de l'Eucharistie vécut avec un dynamisme infatigable, soutenant des initiatives non seulement dans son travail au Conseil provincial, mais aussi en favorisant le fonctionnement de la Maison provinciale et de l'infirmerie. À cette dernière elle consacra une attention constante, même durant les heures de la nuit, veillant au soin des sœurs. Ce qui la distinguait était précisément son énergie inépuisable, qui ne diminuait même pas avec la maladie, car elle ne s'accorda jamais de repos.

C'était le propre de celle qui portait en elle la référence de sa consécration : le don suprême du Christ pour nous fut le don total de lui-même, s'offrant comme pain rompu pour tous. Cependant, la volonté de Dieu n'est pas la nôtre, et sa maladie nous a placés devant un dur apprentissage. Elle-même a souffert dans sa chair l'avancée implacable de son mal.

Comme tout être humain, nous rêvions de quelque chose de meilleur, et c'est pourquoi nous nous accrochions chaque jour à une espérance qui surgissait entre lumières et ombres. Tu as lutté, comme toujours, pour nous, afin que nous gardions l'illusion de te revoir dans la communauté. Peu à peu, tu t'es unie à la croix que le Seigneur t'offrait chaque jour. Nous nous étions habituées à nous réjouir pour chaque petite amélioration et à garder le silence pour chaque possible recul. La prière pour le miracle de ta santé était devenue une partie de nous ; dans chaque Eucharistie, ton nom et notre désir de ton retour étaient présents dans nos cœurs.

Et te voilà, chère sœur. Tu es restée dans chacune de nos vies, dans les religieuses que tu as formées, dans les communautés où tu as vécu et dans les missions auxquelles tu t'es donnée. Mais surtout, tu demeures dans cette mission de la Maison provinciale, dans la communauté « Lourdes » et dans l'infirmerie.

Maintenant, il nous revient d'entrer en relation avec toi d'une manière différente : dans la prière de chaque jour et dans

la communion eucharistique, comme celle que nous allons commencer en ce moment pour dire à l'Aimé : merci, merci pour ta vie donnée jusqu'à la fin.



Sr. M. Loreto du Cœur de Marie
Guglielma Favaro Bottacin
Née à Salzano (Venezia) le 20.03.1925
Décédée à Santiago del Cile le 05.02.2025

*«Une missionnaire de l'annonce
joyeuse»*

Sœur Loreto est née le 20 mars 1925 à Salzano, Venise, Italie. Depuis toujours, sa vie a été marquée par un profond amour pour Dieu et par une vocation orientée vers le service.

Le 2 juin 1948, elle entra dans la Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, commençant son pré-noviciat avec grand enthousiasme et dévouement. À peine deux ans plus tard, le 10 mai 1950, elle prononça ses premiers vœux, s'engageant pleinement dans sa mission religieuse.

L'obéissance missionnaire et son amour ardent pour le Christ la conduisirent, dès sa jeunesse, à accepter avec courage l'appel à la mission. Elle fut choisie, avec Sœur Fabiola Marcuzzi, Sœur Ernestina Magoga, Sœur Emiliana Zilio et Sœur Anna Brustolini, pour fonder une nouvelle présence de la Congrégation en Amérique latine. Mère Cecilia Lazzeri, alors Supérieure générale, avec la sagesse de celle qui se confie pleinement à la Providence, leur confia la belle mais exigeante mission de porter le « parfum du Christ » dans des terres très lointaines.

Pour Sœur Loreto, ce départ signifia un détachement total : quitter sa patrie, sa famille et ses amis, sans la certitude de les revoir, car à cette

époque les moyens de communication et de transport étaient très limités.

Mais son cœur, soutenu et embrassé par Celui qui envoie ses disciples, trouva la force de s'abandonner à l'inconnu avec foi et espérance. Le 23 janvier 1951, avec les autres sœurs, elle quitta l'Italie à bord d'un navire pour le Chili, marquant ainsi le début de la présence des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur en terres sud-américaines, plus précisément à Puerto Montt, dans la communauté « María Asunta ».

Chaque fois que Sœur Loreto évoquait cette traversée, elle le faisait avec une passion et une émotion si profondes qu'elle émouvait ceux qui l'écoutaient. Son amour pour Jésus se reflétait dans chaque parole, chaque souvenir et chaque geste. Son plus grand désir dans la mission était de travailler avec les enfants, en particulier les plus petits. Dieu, dans sa bonté infinie, réalisa ce désir, lui permettant d'éduquer génération après génération. Malgré les difficultés de la langue, elle apprit à lire et à écrire aux enfants avec une tendresse et une patience admirables, laissant une empreinte indélébile dans la vie de beaucoup d'entre eux.

Sœur Loreto célébra sa profession perpétuelle le 10 mai 1955 dans la ville de Puerto Montt. Ce jour-là, elle donna son oui généreux et définitif avec un cœur rempli de ferveur missionnaire, entourée de sa communauté religieuse et de nombreuses personnes avec lesquelles elle partageait la mission, qui devinrent peu à peu sa nouvelle famille et sa nouvelle patrie.

En signe de dévouement total, Sœur Loreto renonça à sa nationalité italienne et se naturalisa chilienne le 13 novembre 1956, réaffirmant ainsi son engagement missionnaire avec la Congrégation et l'Église. (Entre 1975 et 1980, elle réussit à récupérer sa citoyenneté italienne sans perdre sa nationalité chilienne.)

En 1960, Sœur Loreto quitta la communauté de Puerto Montt pour se rendre à Puerto Varas, où elle s'intégra dans une communauté naissante, « Regina Mundi », à laquelle elle donna sa vie avec amour et dévouement. Elle y servit comme supérieure locale et dans l'éducation de base de nombreux

enfants pauvres, à qui elle offrit non seulement un enseignement mais aussi une protection maternelle pleine de tendresse. Toujours attentive à leurs besoins, chaque fois qu'elle le pouvait, elle leur tricota des chaussettes en laine pour les protéger pendant les journées froides et pluvieuses.

En 1967, elle étendit son service à la maison des jeunes filles de Santa Rosa de Rancagua, poursuivant ainsi sa mission d'amour et de service envers les plus vulnérables.

Tout au long de sa vie, Sœur Loreto exerça avec dévouement le service d'enseignante et de catéchiste. Elle eut aussi l'occasion de vivre la mission hors du Chili, à Cochabamba, en Bolivie, où elle fut supérieure locale et enseignante entre 1991 et 1993. Par la suite, elle retourna au Chili et se consacra jusqu'à ses derniers jours à la mission à « María Asunta » de Puerto Montt, au collège « Arriaran Barros », où elle servit pendant 22 ans à différentes périodes, et dans la communauté « Regina Mundi » de Puerto Varas, où elle resta environ 19 ans à offrir instruction et formation chrétienne au collège Felmer Niklitschek. C'est dans ce dernier lieu qu'elle se retira de l'apostolat actif en novembre 2011 à l'âge de 85 ans.

Ce furent des années de dévouement au service de l'éducation d'innombrables enfants, jeunes et adultes. De nombreux enseignants ont poursuivi son héritage avec gratitude et affection. Dans ses dernières années, vécues à l'infirmerie, elle mena une vie de prière et de repos, sans toutefois négliger sa créativité et sa générosité : elle transforma cet espace en son « atelier de souvenirs », où elle réalisait des cartes avec du matériel recyclé qu'elle offrait ensuite aux sœurs qui travaillent avec les enfants.

Sœur Loreto s'est toujours distinguée par son profond amour pour Dieu et pour ses sœurs, rayonnant par sa présence chaleureuse, simple et joyeuse un esprit d'accueil fraternel.

Comment ne pas remercier le Seigneur pour le don de cette vie offerte dans la sainte joie ? Merci, Père bon, de l'avoir placée sur notre chemin et de nous avoir permis de voir ton visage plein de douceur dans chaque détail de son généreux service.



Sr. M. Beatrice du Sacré-Cœur
Joanna Skorti
Née à Kormakiti (Cipro) le 04.12.1941
Décédée à Limassol (Cipro) le 11.02.2025

Sœur Beatrice Skorti est née le 4 décembre 1941 à Kormakiti, l'un des villages de l'Archidiocèse maronite de Chypre. Elle était la troisième de six enfants des parents Elias et Albina. Leur famille était simple, pauvre et laborieuse, et elle a fait grandir ses enfants dans la foi et dans la vie chrétienne au sein de la petite communauté maronite de Kormakiti. Elle fut baptisée le 12 décembre 1941 sous le nom de Ioanna et reçut la confirmation le 5 juin 1949.

Kormakiti, grâce à la présence des Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur, était l'un des lieux où la foi du peuple et le témoignage missionnaire des religieuses contribuaient à la naissance de nombreuses vocations à la vie consacrée. En suivant l'exemple de sa sœur, Sœur Bernadette Skorti, Ioanna ressentit elle aussi le désir de se consacrer au Seigneur. En juin 1960, elle entra à Limassol comme aspirante et, le 30 septembre 1962, elle se rendit en France, au Mans, pour commencer son pré-noviciat. Elle parcourut les étapes de la formation religieuse avec engagement et sérieux. Le 12 août 1964, elle commença son noviciat et le 4 octobre 1965 elle prononça sa profession religieuse en prenant le nom de Sœur Beatrice du Sacré-Cœur.

Après sa profession, elle entreprit ses études en France, à Rome et en Angleterre. Entre-temps, le 15 août 1971, elle prononça solennellement sa profession perpétuelle à Troodos, à Chypre. Elle termina ses études à Manchester, en Angleterre, puis retourna à Chypre pour enseigner à

l'école de Limassol en 1974.

Pendant quatorze ans, elle se consacra à l'enseignement de la langue et de la littérature anglaises, de la religion, et collabora à l'organisation de diverses fêtes de Noël et de fin d'année. Elle fut également chargée de s'occuper des internes de l'école secondaire et, en même temps, entre 1982 et 1988, elle exerça aussi la fonction de conseillère et de secrétaire provinciale. Sœur Beatrice a toujours été une personne de caractère fort et déterminé, ce qui l'aidait à accomplir tout engagement qui lui était confié avec dévouement, sacrifice et amour.

En 1988, à la demande des Pères Carmes et de l'évêque maronite du diocèse de Tripoli, Mgr Joubair, d'ouvrir une nouvelle mission au Liban, à Menjez – Akkar, la supérieure provinciale, Sœur Bernadette Skorti, et son conseil soutinrent la demande et envoyèrent Sœur Beatrice Skorti ouvrir la mission comme supérieure locale de la nouvelle communauté. Menjez, petit village maronite du nord du Liban, en raison de la guerre, était dépourvu d'école primaire et de tout service de santé, ainsi que de routes, d'électricité et d'eau. Les sœurs commencèrent leur service avec cinq élèves de maternelle, un cours de coupe et couture, l'assistance sanitaire, la catéchèse et la remise en ordre de l'église dépourvue de prêtre.

Avec une dévotion infatigable, Sœur Beatrice, avec sa sœur Sœur Bernadette, décida de faire tout le nécessaire pour le développement de la mission en faveur des plus pauvres. Elles s'adressèrent à diverses organisations et bienfaiteurs pour la construction de l'école, du dispensaire et du couvent des sœurs. Peu à peu, la mission fleurit grâce à la promotion humaine, à l'enseignement, à l'éducation, à l'accompagnement et à l'assistance sanitaire. Directrice de l'école, supérieure locale, animatrice vocationnelle, elle chercha à donner toute sa personne pour le bien de la mission et de ce peuple toujours menacé par les guerres et les crises politiques, sociales et économiques.

En visitant les familles, Sœur Beatrice découvrit des enfants handicapés cachés à la maison par honte. Son grand cœur ne lui laissa pas de repos jusqu'à ce qu'elle décide d'ouvrir pour eux une section où ils pourraient au moins apprendre un

métier pour gagner leur vie.

Jésus a dit : « frappez et l'on vous ouvrira ». Confiant dans la Divine Providence, elle ne cessa de faire des projets et de demander de l'aide à différentes organisations caritatives pour améliorer la vie de ses élèves et de leurs familles. Et le Seigneur, qui éprouve mais n'abandonne pas, lui ouvrit de nombreuses portes et les aides arrivèrent de différents pays, au point que la mission continua grâce à ces contributions.

Sœur Beatrice exerça également la fonction de vicaire provinciale pendant un triennat, de 2018 à 2021. Elle participa comme déléguée aux chapitres généraux de 1987, 2011, 2017 et 2023 et fut nommée membre de la commission historique au niveau de la congrégation. Après diverses recherches sur l'histoire de la province, elle collabora avec le Professeur Ulderico Parente et, à l'occasion du 150^e anniversaire de la présence de la congrégation au Moyen-Orient, fut publié le livre : « La Province de Sainte Élisabeth des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur. Profil historique et anthologie de sources 1872-2022 ».

Durant sa vie, Sœur Beatrice fut une personne charismatique, intuitive et souriante, mais en même temps exigeante. Elle connaissait ses nombreux talents et ne se ménagea pas pour les mettre au service du bien de la congrégation et de l'humanité. Elle était très capable, déterminée et sincère, se donnant à tous — élèves, enseignants, amis et pauvres — avec un amour désintéressé et maternel. Personne de foi, de prière, de patience, de renoncement et de service, elle fit refluer Menjez par son intuition et sa bonne volonté.

Lorsqu'elle apprit qu'elle était atteinte d'un mélanome agressif à la mâchoire, elle se déclara prête et disponible à faire la volonté de Dieu. Avec sérénité et foi, après avoir reçu le sacrement des malades, Sœur Beatrice commença son nouveau voyage vers la Maison du Père. Elle avait tant souffert dans sa vie que la Vierge de Lourdes ne voulut pas la faire souffrir davantage et, le 11 février, elle la prit avec elle au ciel. Merci, Sœur Beatrice, pour ce que tu as été et pour tout ce que tu as fait. Maintenant, intercède d'en haut pour ton Menjez et pour nous aussi.



Sr. Mariangela de la Passion
Mary Philippose Madappallil
 Née à Padinjathakara (India) le 26.12.1941
 Décédée à Thellakom (India) le 28.02.2025

C'est avec une profonde tristesse et dans l'espérance chrétienne de la Résurrection que nous annonçons le décès paisible de Sr. Mariangela Madappallil, missionnaire dévouée et infirmière compatissante, rappelée à sa demeure éternelle le 28 février 2025 à Tellakom, Kerala. Sr. Mariangela est née le 26 décembre 1944 à Padinjathakara, Pala, Kerala, dans le diocèse de l'Église catholique romaine de Palai. Elle a été baptisée le 4 janvier 1945 et a reçu le sacrement de confirmation le 9 mai 1956 à Palayam, Kerala. Dès son enfance, elle a manifesté un esprit doux et un profond amour pour la prière, qui s'est progressivement épanoui en une solide vocation à la vie religieuse.

Répondant à la voix douce du Seigneur, elle s'est engagée envers Dieu et est entrée en formation religieuse. Elle a achevé son noviciat à Santa Maria Degli Angeli à Gemona en 1969. Elle a fait sa première profession religieuse le 24 septembre 1970 à Gemona, et a plus tard prononcé sa profession perpétuelle le 6 janvier 1977 à Udine, se consacrant entièrement au Seigneur dans un engagement de toute une vie.

Après avoir terminé ses études d'infirmière, Sr. Mariangela s'est consacrée de tout cœur au ministère de la guérison. Elle a servi avec dévouement et excellence professionnelle à Trévise, en

Italie, où ses soins compatissants ont touché d'innombrables vies. Son zèle missionnaire l'a menée au-delà des continents jusqu'en Amérique du Sud, où elle a travaillé à Cochabamba, en Bolivie, au service des pauvres et des malades avec un amour et un courage extraordinaires.

De retour en Inde, elle a poursuivi son noble service à l'hôpital Holy Cross de Machilipatnam, ainsi qu'au couvent Holy Family de Machilipatnam en tant que supérieure locale, où sa présence douce et ses soins attentifs ont apporté du réconfort à de nombreux patients souffrants. Plus tard, au couvent Shalom Matha de Manjeri, elle a rendu un service dévoué comme infirmière auprès des femmes démunies, voyant en chacune d'elles le visage du Christ. Sa patience, sa gentillesse et ses soins maternels ont été une source de guérison non seulement pour les corps mais aussi pour les cœurs blessés.

Dans ses dernières années, en raison d'une santé déclinante, elle résidait au couvent Laverna de Tellakom, où elle a supporté sa maladie avec une foi tranquille, sérénité et abandon à la volonté de Dieu. Le 28 février 2025, elle a paisiblement quitté ce monde à Tellakom, Kerala, se confiant pleinement entre les mains aimantes du Seigneur qu'elle avait servi fidèlement tout au long de sa vie.





Sr. M. Eugenia de l'Immaculée
Novembrina Bernardinello
 Née à Taglio di Po (Rovigo) le 09.11.1931
 Décédée à Roma le 15.04.2025

Sœur Eugenia, née Novembrina Bernardinello — un nom qui évoque immédiatement le mois où elle est venue au monde — naît à Taglio di Po, dans la province de Rovigo et le diocèse de Chioggia, le 11 novembre 1931, dans une famille chrétienne qui lui offre aussitôt le sacrement du baptême et veille ensuite à sa croissance et à sa formation spirituelle à travers le catéchisme paroissial. À seulement sept ans, elle reçoit aussi les sacrements de l'Eucharistie et de la Confirmation, complétant sa formation grâce aux précieux enseignements de ses parents et en se laissant façonner par leur témoignage d'une vie authentiquement chrétienne.

À l'âge de 28 ans, en février 1959, elle quitte sa maison pour répondre à l'appel de Jésus qui la veut consacrée dans la vie religieuse au sein de la Congrégation des Sœurs FMSC. La voilà donc à Gemona, au pré-noviciat, jusqu'au mois de mai 1960, lorsqu'elle revêt l'habit de novice et s'engage dans la formation jusqu'au 3 mai 1961, date à laquelle elle est admise à prononcer les vœux, abandonnant le nom de Novembrina pour prendre celui d'Eugenia.

Elle poursuit sa formation et n'est pas envoyée en mission, mais reste à Gemona où on lui confie l'accompagnement des jeunes filles fréquentant le collège « S. Maria degli Angeli ». Elle révèle une aptitude particulière pour ce service, qu'elle continuera au pensionnat d'Udine, au collège « S. Elisabetta » de Piazza Pitagora et enfin au collège de la nouvelle maison générale « Asisum » jusqu'en 1971. Les jeunes la gardent en mémoire avec affection et reconnaissance, admirant en elle la fermeté de l'éducatrice et la douceur d'une mère.

C'est l'époque où en Italie les pensionnats changent d'activité, car des lycées sont ouverts dans les petites villes et il ne reste donc que les résidences universitaires. Sœur

Eugenia est alors envoyée comme aide dans les écoles maternelles de Monteporzio, dans les Marches, et de Borgo Montello, près de Latina. En même temps, elle poursuit ses études pour obtenir le diplôme d'institutrice d'école maternelle.

En 1977 commence sa nouvelle mission d'éducatrice de la petite enfance, qu'elle exercera jusqu'en 2002 dans différentes écoles maternelles de la province : Borgo Carso, Borgo San Michele et Tollo, dans les Abruzzes.

À ce moment, le Seigneur la visite par l'épreuve qui l'oblige à rester loin de la communauté pour assister sa mère âgée et seule. Puis vient sa propre maladie, une forme de carcinome très douloureuse que Sœur Eugenia accepte avec une foi admirable. Avec une force exemplaire, elle se soumet à des traitements longs et pénibles qui lui permettent de retrouver la santé. En 2009, elle accepte à nouveau l'obéissance missionnaire pour neuf autres années, jusqu'en 2018, comme collaboratrice pastorale à Borgo Grappa et Borgo Faiti, où elle déploie avec enthousiasme son zèle pour les âmes qui lui sont confiées.

Infatigable et attentive aux fidèles, aux familles et aux personnes âgées — surtout les plus pauvres et les plus seules — elle a su motiver et influencer d'autres personnes qui l'accompagnaient dans les visites à domicile, dans l'exercice de la charité et dans le soin de la vie spirituelle nourrie par la prière et l'amour.

En 2021, une chute accidentelle lui cause de nombreux problèmes de santé et elle est confiée aux soins des sœurs infirmières dans la communauté du Très Saint Nom de Marie, à Viale Aurelio Saffi. Pendant quatre ans, elle a vécu ses infirmités avec courage, dans une relation silencieuse avec le Seigneur et dans un dialogue fraternel avec les sœurs.

Peu à peu, cependant, ses forces diminuaient et sa vie devenait toujours plus retirée et dépendante de soins, jusqu'à ce qu'une nouvelle chute à la maison la contraigne à l'immobilité.

Sœur Mort l'a trouvée prête : sur ses lèvres, seulement des paroles de remerciement au Seigneur pour l'avoir choisie, aux supérieurs pour lui avoir permis de réaliser sa mission de donner sa vie à travers le soin des sœurs — dont elle fut supérieure pendant dix-huit ans — des enfants et de leurs familles, et des personnes âgées auxquelles elle apportait le réconfort de l'Eucharistie.

La vie de Sœur Eugenia a été une vie missionnaire itinérante, riche et exemplaire. Elle s'est éteinte aux premières lueurs de l'aube du Mardi Saint, le 15 avril 2025.



Sr. M. Elena du Saint-Sacrement
Jesusa Martinez Pereira
 Née à Acchilla Sucre (Bolivia) le 16.01.1933
 Décédée à Peekskill (USA) le 19.04.2025

Sœur Elena Martinez du Saint-Sacrement, FMSC, est entrée paisiblement dans la vie éternelle le Samedi Saint, 19 avril 2025.

Sœur Elena (Jesusa Pereira Martinez) est née à Acchilla, en Bolivie, le 16 janvier 1933, de Wenceslao Martinez et Elena Pereira. Elle appartenait à une grande famille : dix frères, huit sœurs et plus de cinquante neveux et nièces.

En 1962, lorsque nos quatre premières sœurs arrivèrent en Bolivie, Jesusa fut profondément impressionnée par leur esprit de dévouement, de sacrifice et leur volonté d'aider les pauvres. Ainsi, en 1963, elle les rejoignit à Apolo. Sœur Gabriel lui rappela souvent qu'elle ne devait pas espérer aller aux États-Unis, mais telle n'était pas son intention lorsqu'elle entra au couvent. Six mois après son entrée dans notre communauté, Sœur Elena fut invitée à rejoindre la communauté de formation à Peekskill. Son « oui » l'amena au Mont St. Francis en septembre 1963, où elle rejoignit les vingt postulantes pour sa formation spirituelle.

Après sa profession en 1965, Sœur retourna en Bolivie, où elle enseigna et travailla dans la mission. De retour à Peekskill, Sœur Elena fut coordinatrice de l'éducation religieuse à St. Patrick's à Newburgh (NY). Dix ans plus tard, elle poursuivit son ministère à Our Lady of Victory dans le Bronx, puis à Sts. Peter and Paul à Mt. Vernon (NY). En 2006, elle reçut la médaille d'honneur de l'Archidiocèse de New York pour plus de 25 ans de service dans l'éducation religieuse, ainsi que le prix Terrence Cardinal Cooke.

Durant ses dernières années, Sœur Elena a vécu au Mt. St. Francis et a été un membre actif du personnel. Elle a également offert son temps comme bénévole à la paroisse Assumption à Peekskill et à la paroisse St. Christopher à Buchanan. Sœur Elena aimait la vie : aider les gens, la musique et la danse, le crochet, et transformer les occasions ordinaires en célébrations de la vie. Elle est retournée vers Dieu dans la paix et nous comptons maintenant sur son intercession pour nos besoins.

During her later years, Sister Elena lived at Mt. St. Francis and was an active staff member. She also volunteered her time at Assumption Parish in Peekskill and St. Christopher Parish in Buchanan. Sister Elena loved life: helping people, music and dancing, crocheting, and making ordinary occasions a celebration of life. She went home to God quietly and we now rely on her intercession for our needs.



Sr. M. Veronica de Jésus Agonisant
Giuditta Santina Parisotto
Née à Barcon di Vedelago (TV) le 29.10.1931
Décédée à Gemona le 14.05.2025

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés : demeurez dans mon amour ! » (Jn 15)

Nous avons entendu aujourd'hui, 14 mai, cette annonce dans la liturgie eucharistique, et ce message, à 4 h 30 du matin, sœur Veronica Parisotto l'avait certainement déjà entendu et accueilli après quelques jours de souffrance. Pour elle, ce fut donc un jour saint, qui lui a offert la certitude de demeurer pour toujours dans l'amour du Seigneur : Dieu l'a visitée et l'a emmenée avec lui dans son

Royaume d'amour et de paix.

Sœur Veronica est née le 29 octobre 1931 dans une famille nombreuse à Barcon di Vedelago (TV). Son père Amerigo et sa mère Veronica Cavazzan l'ont portée au baptême trois jours seulement après sa naissance, choisissant pour elle le nom biblique de «Giuditta-Santina». Dans cet environnement chrétien, elle a grandi jusqu'à l'âge de 21 ans. Ayant perçu l'appel du Seigneur à la vie consacrée, elle entra chez les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur à Gemona le 15 mai 1952, où elle consacra sa jeunesse au Seigneur.

Le temps de formation s'est déroulé régulièrement et Giuditta arriva à la prise d'habit le 21 juillet 1953, recevant le nom de sa mère : Sœur Veronica. Elle fit sa profession religieuse le 31 juillet 1954 et sa profession perpétuelle le 31 juillet 1959.

Deux de ses sœurs (Giacinta et Leontina), qui ont choisi l'Institut des « Mantellate Serve de Marie », ont également suivi sa vocation à la vie consacrée.

Sœur Veronica a vécu sa vie religieuse comme une véritable missionnaire, envoyée dans diverses communautés de la Vénétie, du Frioul et du Latium (à Borgo Faiti – Latina et à Rome), se rendant utile dans l'enseignement de l'école maternelle. Les familles et les enfants ont toujours apprécié son dévouement affectueux et joyeux. Dans les paroisses également, elle s'est engagée avec passion dans la pastorale et la catéchèse.

En 2007, en raison de son âge avancé, elle fut accueillie à la Maison-mère où elle vécut ses dernières années, partageant la vie fraternelle avec les sœurs de la communauté et de l'infirmerie.

Sœur Veronica, du ciel, en ce mois de mai dédié à Marie, prie pour les membres de ta famille et pour toutes nous, tes consœurs, qui continuerons à te porter dans notre cœur avec une reconnaissance fraternelle pour le bon témoignage que tu nous as donné.



Sr. M. Mafalda de Jésus Crucifié
Antonia Porato
Née à Paese (TV) le 16.11.1928
Décédée à Le Mans (France) le 20.05.2025

Le jour de son Baptême, le 26 11 1928, ses parents, Angelo et Agathe lui ont donné le prénom de Antonia. Elle passe son enfance dans une famille aimante, chrétienne et pratiquante dans une fratrie de 10 enfants : un garçon et 9 filles dont 3 suivront le Christ dans la vie consacrée chez les Sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur.

Depuis toute jeune elle vit la foi dans le service simple et joyeux en aidant sa maman auprès de son frère et de ses sœurs et participe activement à la vie paroissiale tout en continuant son éducation.

A l'âge de 19 ans, au mois d'octobre 1947, après avoir discerné l'appel du Seigneur, elle quitte sa famille et entre au noviciat de la maison-mère de la congrégation, « sainte Marie des Anges », à Gemona del Friuli. Après deux ans de formation, elle fait la profession religieuse 10 mai 1950. Consciente d'être dans une congrégation missionnaire elle garde dans son cœur le désir ardent d'aller en « mission ». En 1951 son souhait se réalise. Elle est envoyée en mission dans la communauté d'Attichy en France, où elle prête son service comme responsable de la cuisine de la Maison de Retraite, Pillet-Will.

En 1955 on la trouve à Flers de l'Orne et à Sées, au service des séminaristes de ce diocèse où elle exerce son apostolat comme cuisinière, faisant preuve de grande générosité et sensibilité. Dans la

situation de pauvreté d'après guerre elle met en action toute sa fantaisie et créativité pour que les jeunes séminaristes aient de quoi manger tous les jours.

Elle est appréciée comme une religieuse de prière, humble, silencieuse et travailleuse. Durant soixante quinze ans sans jamais se plaindre elle se met au service de l'Eglise, de la famille religieuse des sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur dans l'enfouissement, l'humilité et la générosité, joyeuse de servir les autres dans les humbles travaux qui lui sont confiés.

Dans les différentes missions où elle est mutée (Attichy, Flers, Le Mans, Tavannes CH, Le Mans à plusieurs reprises) elle reste fidèle à son premier engagement de vivre comme franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur. Par où elle est passée, elle laisse le souvenir d'une sœur fraternelle, ouverte et accueillante, toujours avec le sourire aux lèvres et une bonne parole d'encouragement. En 2017 elle se retire de toute activité, son seul apostolat devient celui de la prière. Elle prie beaucoup et volontiers elle passe des heures à la chapelle, devant le saint Sacrement. La couronne franciscaine est pour elle la plus belle prière adressée à la Vierge Marie ; sous aucun prétexte elle aurait manqué les actes communautaires. Elle aime beaucoup la vie fraternelle et partage avec les sœurs dans la joie et la simplicité.



**Sr. M. Raffaella
Maria Martelli**
Née à Miglianico (Chieti) le 20.08.1937
Décédée à Roma le 25.05.2025

Sœur Maria Raffaella est née à Miglianico (Chieti) le 20 août 1937 et, un mois après sa naissance, elle fut portée au baptême où elle reçut le nom de Maria, selon le désir de sa mère, très dévote à la Vierge Marie, à laquelle elle voulut la consacrer. Elle appartient à une famille simple : ses parents sont des travailleurs engagés dans la campagne des Abruzzes et très attentifs à l'éducation de Maria et de ses deux frères. La famille déménage bientôt dans la proche et agréable ville de Tollo, qui offre de meilleures possibilités grâce à sa position sur une colline dominant la mer Adriatique. C'est là que Maria entre en contact avec les Sœurs Franciscaines Marianes qui dirigent une école maternelle et sont engagées dans la pastorale paroissiale. Avec elles, elle fréquente le catéchisme et l'Action catholique et, à l'âge de 17 ans, elle reçoit le sacrement de la confirmation.

Ce sont les années où la jeune fille reçoit l'attention des sœurs, qui suscitent en elle le désir de les connaître davantage et de les imiter dans la suite de Jésus dans la vie religieuse. Le 8 septembre 1956, Maria commence le pré-noviciat dans la maison de Viale Aurelio Saffi à Rome, où elle reçoit sa première formation. En 1957, elle commence l'année canonique du noviciat qui se conclut par la profession des saints vœux le 12 septembre 1958, jour du Très Saint Nom de Marie, fête principale de la Congrégation. Ce jour-là, elle reçoit le nom de Sœur Maria Raffaella.

La jeune religieuse est aussitôt intégrée dans la communauté de Viale Aurelio Saffi où les sœurs se consacrent à l'enseignement des enfants de l'école maternelle et primaire et offrent également l'hospitalité à quelques dames

âgées. Sœur Maria Raffaella accomplit généreusement son service dans diverses tâches jusqu'en 1961, lorsque l'obéissance l'envoie à Frosinone.

Ce sont des années difficiles et délicates, marquées par la fusion de l'Institut des Sœurs Franciscaines Marianes avec la Congrégation des Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur. Sœur Maria Raffaella accueille la volonté de Dieu avec foi, offre silencieusement sa souffrance et s'engage dans ce nouveau chemin de vie, continuant à servir le Seigneur avec sa simplicité et sa générosité caractéristiques.

En 1998, on la retrouve à Borgo Carso (Latina) avec la délicate mission d'aider à l'école maternelle, auprès des nombreux enfants dont elle s'occupe avec attention et amour. Mais bientôt elle doit quitter cette mission pour retourner à Frosinone où l'ancienne école a été reconstruite et adaptée pour accueillir une nouvelle mission : la maison familiale « Laura Leroux », qui accueille des mineurs en difficulté. Sa tâche est celle de cuisinière, qu'elle accomplit avec délicatesse et attention, ayant à cœur la santé des enfants éprouvés par des difficultés familiales.

Pendant vingt longues années, elle est une missionnaire infatigable, servant le Seigneur dans les plus petits et les plus pauvres, offrant non seulement une aide matérielle mais aussi un soutien spirituel fait d'amour, de compréhension et de réconfort.

En 2019, éprouvée par la fatigue et par diverses maladies, elle retourne dans la maison qui l'avait accueillie jeune en formation et qui est maintenant devenue une résidence sereine et accueillante pour les sœurs âgées. Loin des travaux domestiques, elle reçoit attention et soins, tout en goûtant la fraternité avec les autres sœurs et l'intimité avec Jésus dans les longs moments passés à la chapelle pour la prière communautaire et personnelle.

La dernière étape de son chemin terrestre fut douloureuse, mais Sœur Maria Raffaella a su souffrir et offrir, nous laissant l'exemple d'un abandon serein à la volonté du Père, qui l'a appelée à lui le 25 mai 2025, tandis qu'à la Maison généralice se tenait le Conseil général élargi. À ses funérailles ont participé, outre la Supérieure générale et son Conseil, les Supérieures provinciales et les Vicaires de toute la Congrégation.



Sr. M. Pierpaola de la Sainte Croix
Marianna Koumettou
 Née à Kormakiti (Cipro) le 20.01.1938
 Décédée à Limassol (Cipro) le 20.06.2025

Sœur Pierpaola Koumettou est née le 20 janvier 1938 à Kormakiti, l'un des quatre villages maronites de Chypre. Elle fut baptisée sous le nom de Marianna Koumettou Giorgi, toujours à Kormakiti, le 20 février 1938 et reçut la confirmation le 1er novembre 1944. Elle était la quatrième et plus jeune fille de la famille de Koumettos Antoni Giorgi et Christina Channi Skoullou, et avait également deux demi-frères issus du premier mariage de son père.

Marianna fréquenta l'école primaire de Kormakiti jusqu'en troisième année. Les temps étant très difficiles et les besoins de sa famille pauvre nombreux, elle quitta l'école pour offrir son précieux soutien à ses parents. Plus tard, à un âge avancé, elle reprit ses études à l'école Saint Mary's de Limassol, fréquentant jusqu'en première année de lycée.

Marianna devint une petite bergère et parcourait les pâturages de son village bien-aimé, ayant la responsabilité de garder et de conduire un petit troupeau, parmi les caroubiers et les oliviers, les parfums du thym et du lentisque, les pins, les fleurs d'oranger et de citron des jardins, le regard tourné vers l'horizon marin orné de couchers de soleil multicolores. Là, dans ce paysage paradisiaque de son adoré Kormakiti, elle ressentit pour la première fois le frisson inspiré par Dieu : l'appel de Jésus, l'invitant à Le suivre, à se consacrer

à Lui et à Le servir.

Ainsi, à seulement treize ans et demi, en septembre 1952, elle partit pour Limassol, où elle resta quatre années consécutives. En 1956, voyant son désir de se consacrer au Seigneur, les sœurs l'envoyèrent à Gemona del Friuli, où elle fit son pré-noviciat et son noviciat. Le 3 mai 1959, elle prononça pour la première fois ses vœux d'obéissance, de pauvreté et de chasteté, prenant le nom de Sœur Pierpaola de la Sainte Croix. Quelques mois plus tard, en septembre 1959, elle fut envoyée en mission à Vedelago puis à Paese, où elle apprit également le dialecte vénitien. En 1962, elle retourna à Chypre et servit à plusieurs moments toutes les communautés chypriotes : Nicosie, Larnaca, Kormakiti et Limassol, avec ses recettes exceptionnelles. Sa plus grande préoccupation fut toujours que les sœurs et les internes — garçons à Nicosie et filles à Limassol — se nourrissent convenablement. Elle fut toujours un exemple de simplicité, de travail, de prière, de pensée positive, de sacrifice, d'amour et de dévouement envers autrui. Sociable, communicative et pleine d'humour, elle savait maintenir une atmosphère de joie, quelle que soit la situation. Toujours avec un large sourire, elle écoutait avec patience les problèmes de ceux qui s'adressaient à elle et cherchait toujours à les aider.

Dans ses dernières années, à partir de 2018, en raison de l'âge et de problèmes de santé, elle fut transférée de Kormakiti à l'infirmerie provinciale de Limassol. Pendant sa vie, elle souffrit beaucoup pour des raisons de santé, mais ne perdit jamais son courage ni son esprit joyeux. Même lorsqu'elle ne pouvait plus préparer ses délicieux plats, elle ne se laissa pas abattre : avec intelligence et bonne volonté, elle trouva un moyen d'être créative et d'aider nos missions au Liban et en Bulgarie. Elle était toujours prête, dans ses possibilités, à aider du mieux qu'elle pouvait.

Le 1er juin 2025, après un malaise,

elle fut hospitalisée au Policlinique Ygeias de Limassol, où un œdème pulmonaire fut diagnostiqué et où elle eut besoin de changer de pacemaker. Le 19 juin 2025, son état se détériora et elle s'éteignit silencieusement le 20 juin 2025 à 7h05 du matin.

Chère Sœur Pierpaola, nous te remercions pour ce que tu as été pour nous tous pendant toutes ces années et pour tout ce que tu as fait pour les pauvres et les petits, comme une véritable Sœur Franciscain Missionnaire du Sacré-Cœur. Merci pour ton sourire, ta bonté et ton sens de l'humour. Bon voyage vers l'éternité et prie pour nous. Prie le Bon Dieu d'envoyer de bonnes et saintes vocations pour continuer Son œuvre rédemptrice. Repose en paix !



Sr. M. Lauretana de la Résurrection
Maria Assunta Bigelli
 Née à Ripe (Ancona) le 15.08.1939
 Décédée à Gemona le 01.07.2025

Sœur Lauretana Bigelli a atteint l'ultime étape de la vocation pour laquelle le Seigneur l'avait appelée. Elle a parcouru le long chemin chrétien et religieux, attentive aux voies que le Seigneur lui montrait. Née à Brugnetto di Ancona le 15 août 1939, ses parents Giovanni et Ida choisirent de la nommer « Maria Assunta » afin que la Mère aimante l'accompagne toute sa vie. Un mois plus tard, le 15 septembre 1939, elle fut baptisée et le 15 septembre 1948, elle reçut la Confirmation, et l'Esprit Saint l'accompagna tout au long de son existence terrestre. Elle grandit en

famille avec cinq frères.

À 16 ans, dans son village, une communauté de Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur s'installa. La jeune Maria Assunta, après les avoir connues, demanda à devenir comme elles : sœur franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur. Elle vécut le temps de postulante et de noviciat à Centocelle (Rome) et prononça sa profession religieuse le 17 septembre 1961, prenant le nom de Sœur Lauretana de la Résurrection.

Après sa profession perpétuelle célébrée en 1966, elle commença sa mission dans diverses communautés de la Province romaine : Borghi Faiti et Montello, Centocelle, Lido dei Pini, Piazza Pitagora, Asisium. Ensuite, transférée dans la Province vénète, elle consacra sa vie aux écoles maternelles et aux activités pastorales à Pasian di Prato, Udine, Codroipo, Sevegliano. Toute sa vie fut un sourire et un appel constant à la paix, à la sérénité et à l'unité. Avec sensibilité et attention particulière, elle prit soin des plus petits, des défavorisés et des pauvres. Elle aima sa famille religieuse et l'Eglise avec disponibilité et générosité. Lorsque sa santé commença à décliner, Sœur Lauretana revint à la Maison Mère à Gemona. Durant cette période de sa vie terrestre, elle se prépara à accueillir le dernier appel du Seigneur avec cette certitude :

« Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jn 11:25-26).

En cette année jubilaire, Sœur Lauretana, « Pèlerine d'espérance », a atteint son but !



**Sr. M. Clara of Mary Queen of All Saints
Clara Nasato**
Née à Paese le 12.09.1936
Décédée à Le Mans (France) le 05.07.2025

Sœur Clara est née le 12 septembre 1936 dans une famille croyante et pratiquante. Elle a été baptisée le lendemain de sa naissance et reçu le nom de Clara, en l'honneur de sainte Claire. Aînée d'une fratrie de six, depuis toute jeune elle aide sa maman auprès de ses frères et sœurs et vit la foi en participant aux activités paroissiales tout en continuant son éducation.

Très jeune, à l'âge de 16 ans, au mois de septembre 1952, après avoir discerné l'appel du Seigneur elle quitte sa famille et entre au noviciat de la maison-mère de la congrégation, à Gemona, Italie. Après deux ans de formation, elle fait la profession religieuse le 31 juillet 1954. Consciente d'être dans une congrégation missionnaire elle garde dans son cœur le désir d'aller en « mission ». En 1963 son souhait se réalise. Elle est envoyée en France, au Mans, où elle est appréciée pour sa générosité, sa disponibilité et ses talents, dans le don généreux en tout apostolat qui lui est confié.

Elle sera comblée de joie dans tous les mandats d'obéissance vécus dans la foi. Elle a fait partie des premières sœurs lors de l'ouverture de la nouvelle communauté à Luxembourg en 1965. En 1967 elle est nommée responsable auprès des postulantes en formation au Mans. Pour elle tout est vécu dans la joie franciscaine. Elle accepte la vie missionnaire dans le bonheur au lointain Cameroun comme enseignante de couture. Après huit ans de mission, pour de raison de santé elle rentre à Rome où tout en se soignant elle suit des cours de théologie et se

perfectionne pour l'enseignement aux tout-petits. Une fois remise elle continue sa vocation missionnaire en Suisse auprès des enfants et plus tard à la mission italienne de Fribourg.

Au niveau de la province « saint Louis IX » elle a plusieurs mandats de supérieure locale durant lesquels elle s'adonne joyeuse auprès de ses sœurs. En 2002, elle vient à la maison provinciale au Mans et continue de rendre service à la communauté dans la fidélité aux Vœux qu'elle avait professait au lointain 1954. Mais sa vie missionnaire ne s'arrête pas ; elle est mutée à Attichy, (Oise) auprès des personnes malades et âgées. Elle s'est mise à leur service par l'écoute et le suivi quotidien prenant toujours soin d'eux. Avant de venir définitivement au Mans à cause de la santé défaillante, sa dernière mission est à Carlepont (Oise) où elle rend de multiples services.

Sœur Clara est assidue aux actes communs, à la prière et à l'Eucharistie quotidienne. Femme de Foi et d'amour à la Vierge Marie, elle ne manque jamais de prier le chapelet avec dévotion aux intentions de l'Eglise, des missionnaires et de la congrégation.

Chère sœur Clara ta famille humaine et ta famille religieuse unies par la prière et l'affection t'accompagnent afin que tu jouisses éternellement de la Présence de Dieu- Amour, à qui tu as tout donné pour sa gloire au service de tous. Repose en PAIX et intercède pour nous.





Sr. M. Attiliana de Jésus Crucifié
Emma Durigon Tonon
 Née à Treviso le 12.05.1931
 Décédée à Santiago del Cile le 11.07.2025

Emma Durigon Tonon, Sœur Maria Attiliana de Jésus Crucifié, est née le 12 mai 1931 à Trévis, dans une famille nombreuse et profondément chrétienne, composée de son père Caterino Durigon, sa mère Eleonora Tonon et leurs 12 enfants. Elle reçut d'eux une solide éducation aux valeurs humaines et chrétiennes, la formant confiante, ferme, responsable, travailleuse, optimiste, courageuse, combattante, sacrificielle, missionnaire infatigable, et bien d'autres qualités.

Baptisée cinq jours après sa naissance dans sa paroisse de San Giuseppe, elle reçut la confirmation à l'âge de huit ans.

Elle entra dans la Congrégation des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur le 1er septembre 1949, à la Maison Mère de Gemona, en Italie, à l'âge de 18 ans, et se consacra au Seigneur le 10 septembre 1951, à 20 ans.

En 1953, à seulement 21 ans, elle arriva en mission dans le sud du Chili, commençant son service comme enseignante auprès des enfants les plus pauvres et nécessiteux, dans les écoles de Puerto Montt et Puerto Varas, à Santiago, au Lycée Madre Cecilia Lazzeri et au Colegio Santa María de los Ángeles ; ainsi qu'à Rancagua et Santa Cruz de la Sierra, en Bolivie.

Son enthousiasme, ses compétences et son désir de mieux servir l'ont conduite à obtenir un diplôme d'enseignement avec mention en mathématiques et

une licence en éducation.

Durant sa longue vie et carrière, elle fut directrice d'écoles et de collèges dès 1960, notamment de l'école féminine Josefa Téllez, puis pendant longtemps de l'école Arriarán Barros de Puerto Montt, et participa également au service de l'école Santa María de los Ángeles. En 1994 et 1996, elle fut missionnaire à Santa Cruz de la Sierra en Bolivie.

En 1998, de retour en Italie, elle contracta une grave maladie jusqu'en 1999. Cette épreuve, qui laissa des séquelles, ne diminua pas son élan missionnaire et son désir de service.

Dans la vie religieuse, elle exerça les fonctions d'économe provinciale, de conseillère provinciale et de supérieure locale à de nombreuses occasions, ce dernier rôle jusqu'en août 2023, dans la communauté de Santa Clara, responsable de l'école Santa María de los Ángeles. Par la suite, elle fut transférée à l'infirmerie de la maison provinciale, où le Seigneur l'appela, le vendredi 11 juillet, à l'âge de 94 ans.



Sr. M. Vittoriana de l'Esprit Saint
Santa Gasparini
 Née à Istrana (TV) le 19.08.1933
 Décédée à Gemona le 05.11.2025

Elle venait d'une famille nombreuse de 9 enfants, comme c'était courant à l'époque.

À Istrana, elle a été baptisée le 27.08.1933 sous le nom de « Santa Maria » et confirmée le 12 novembre 1942.

Elle a grandi dans cette famille chrétienne avec simplicité, fréquentant l'église de sa paroisse avec foi et amour. Les tâches

domestiques, habituelles à l'époque, lui apportaient joie et courage.

Quand elle a commencé à penser à son avenir, en regardant aussi les religieuses de son village, elle a envisagé une vie donnée à Dieu, comme elle le voyait chez les sœurs de cette communauté. Ainsi, à l'âge de 21 ans, le 11 novembre 1954, elle a choisi de devenir franciscaine missionnaire du Sacré-Cœur en entrant dans la maison mère « S. Maria degli Angeli » à Gemona. Après la préparation requise, elle a prononcé sa Profession religieuse le 11.02.1957, demandant le nom de Sœur Vittoriana de l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint l'a guidée tout au long de sa vie dans les services simples rendus au sein de la communauté de Menegazzi de 1962 à 2006, puis à la maison mère de Gemona à l'infirmerie en 2012.

Récemment alitée, chaque sœur entrant dans sa chambre pour la saluer recevait son sourire accompagné de son salut :

« Ciao ciao ciao : Je t'aime, je t'aime beaucoup ! »

Aujourd'hui, 5 novembre 2025, le Seigneur l'a appelée au ciel.

Elle avait atteint l'âge vénérable de 92 ans !

Confions-la à la bonté du Seigneur par notre prière.

Sœur Vittoriana, tu as maintenant rejoint au ciel tes proches et toutes nos sœurs défuntées, avec lesquelles tu partages le bonheur éternel que le Seigneur te donne.

La Vierge Marie
 t'accompagne aussi,
 qui, durant ta vie terrestre,
 t'a guidée.

Invoke-la pour
 notre famille religieuse,
 afin qu'elle intercède
 auprès de l'Esprit Saint
 pour de saintes vocations
 désireuses de devenir franciscaines
 missionnaires du Sacré-Cœur,
 d'une manière simple et belle
 comme tu l'as fait.



Sr. M. Camilla de la Divine Miséricorde
Edda Giovanna Berlato
Born in Pianiga (Venezia) on 06.03.1938
Died in Gemona on 10.11.2025

Sœur Camilla a laissé écrit le profil qu'elle souhaitait: «Très Sainte Trinité: Je T'adore et Te remercie pour le don de la vie physique et pour l'appartenance à la grande famille des enfants de Dieu par le Saint Baptême et pour tant de grâces reçues par l'intermédiaire de la sainte Mère Église.

Merci de m'avoir donné deux parents pleins de foi et de grande générosité humaine, de magnifiques sœurs et frère qui m'ont aidée à grandir et à aimer... Je demande pardon si je n'ai pas toujours correspondu à tant de bonté et de tendresse... Merci Seigneur pour le don de la « Vocation Religieuse », après tant de péripéties... TU AS GAGNÉ !

Je remercie les Supérieures pour le grand bien qu'elles m'ont fait et je demande pardon si je n'ai pas toujours répondu ; ainsi à toutes mes consœurs, surtout celles qui m'ont soutenue durant ma maladie... Merci pour la possibilité de rencontrer tant de personnes à aider et à aimer... Tant d'enfants à éduquer, à instruire... Si je ne les ai pas aimés avec la même tendresse que Tu m'as enseignée, je T'en prie, Jésus, pardonne-moi.

Et remplis mes lacunes de la force de Ton Esprit afin qu'ils soient toujours «BON CHRÉTIEN».

Je T'implore Seigneur de ne pas regarder le bien que j'ai fait (c'est si peu), mais le DÉSIR de le faire.

Et MERCI encore pour m'avoir accordé tant de BIENVEILLANCE et de MISÉRICORDE, et encore des

MERVEILLES et des SURPRISES pleines d'amour que Tu m'as fait expérimenter... Marie, ma Maman, REMERCIE JÉSUS pour moi et pour Ses innombrables BIENFAITS, et MERCI pour Son aide continue tout au long de ma vie ! Sœur Camilla, MERCI ! »

Sœur Camilla, notre très chère sœur, toi aussi maintenant tu es dans le sein de la vie infinie, dans la gloire de Dieu, aux côtés de ta sœur Sœur Evangelina. Souviens-toi de nous et intercède pour tous tes proches et pour nous, tes sœurs, afin que cette lumière divine nous rende «Pèlerins d'espérance».

Implore pour notre famille religieuse de jeunes capables de donner leur vie à Dieu comme tu l'as fait.



Sr. M. Usha de l'Enfant Jésus
Mary Usha Kosanam
Née à Prodduturu, Andhra Pradesh (India)
le 15.10.1984
Décédée à Vijayawada le 08.12.2025

Le 8 décembre 2025, en la solennité de l'Immaculée Conception, le Seigneur a doucement rappelé Sœur Usha Kosanam, notre chère sœur, de notre milieu vers sa demeure éternelle. Son départ laisse un vide silencieux dans nos cœurs, pourtant nous demeurons profondément reconnaissants pour le don de sa vie parmi nous.

Sœur Usha n'était pas seulement un membre de notre Congrégation, mais véritablement l'une des nôtres — une sœur qui a marché avec nous, a prié avec nous et a partagé nos joies comme nos épreuves. Elle a vécu sa vocation religieuse avec sincérité et fidélité, embrassant chaque responsabilité qui lui était confiée avec humilité et

dévouement. Sa présence était simple, ses paroles rares, mais sa vie témoignait avec éloquence de sa confiance en Dieu et de son amour pour la communauté. Sœur Usha est née le 15 octobre 1984 à Prodduturu, dans le diocèse de Vijayawada, benjamine de quatre enfants au sein d'un foyer chrétien empreint de foi. Entourée des soins affectueux de ses parents, M. Prabhudas et Mme Suguna, et soutenue par son frère et ses sœurs, elle a grandi en apprenant les valeurs de la prière, de la simplicité et du souci d'autrui. Chérie au sein de sa famille, elle fut néanmoins touchée par l'appel de Dieu dès son jeune âge et, avec un courage généreux, elle y répondit en choisissant la voie de la vie consacrée, s'offrant totalement au Seigneur et à ses sœurs.

Après une période de formation marquée par l'engagement et la prière, Sœur Usha Kosanam a prononcé sa première profession religieuse le 8 septembre 2007 à Carmel Nagar, Vijayawada. En temps voulu, elle a fait sa profession perpétuelle le 4 octobre 2014 au couvent Sainte-Claire de Vijayawada, scellant ainsi son dévouement de toute une vie au Christ et à la mission de la Congrégation. À travers sa vie consacrée par les vœux, elle est demeurée une religieuse sincère et engagée, s'efforçant de vivre sa consécration avec humilité, persévérance et amour pour la communauté.

Tout au long de sa vie religieuse, Sœur Usha a accompli son service avec un engagement discret et un sens profond des responsabilités dans les différents ministères que lui a confiés la Congrégation. Chaque mission qu'elle entreprenait n'était pas vécue comme un simple devoir, mais comme l'expression de son amour pour Dieu et de sa sollicitude envers ceux qui étaient confiés à ses soins. Elle a servi comme directrice de foyer à Palassa (Srikakulam) et au foyer Savio de Machilipatnam. En complément de son ministère en foyer d'accueil, après l'obtention de son diplôme d'études supérieures, elle a servi comme enseignante à l'école Saint-François de Madhira (Telangana) et à l'Académie

Saint-Benoît de Bangalore, où elle a mené sa mission éducative avec sincérité et persévérance. Elle s'est investie dans la formation académique et personnelle des élèves, s'efforçant de faire d'eux des individus responsables et pétris de valeurs.

Au cours de sa vie, Sœur Usha Kosanam a été diagnostiquée d'un cancer du sein, une épreuve qu'elle a portée avec une foi et un courage remarquables pendant près de cinq ans. Bien que le chemin fût long et exigeant, elle n'a jamais laissé la souffrance diminuer son esprit ou son amour pour le service. Avec une force tranquille, elle a accepté chaque étape du traitement, unissant sa douleur à celle du Christ et puisant sa force dans la prière. Tout en suivant ses soins, Sœur Usha est restée active dans le ministère paroissial, offrant sa présence et son soutien au groupe de la Légion de Marie, tant que sa santé le lui permettait.



Sr. M. Sherly du Cœur de Jésus
Sherly Thomas Parappurath
 Née à Koduvally Kerala (India) le 01.08.1964
 Décédée à Tellakom - Kerala le 18.12.2025

Avec une foi profonde en la résurrection, les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur annoncent le décès paisible de Sœur Sherly Thomas, rappelée à sa récompense éternelle après une vie de service aimant envers Dieu et Son peuple.

Sœur Sherly Thomas Parappurathu est née le 1er août 1964 à Kalikavu, dans le diocèse de Thamarassery au Kerala. Troisième des quatre enfants de M. Thomas et Mme Mary, au sein de la famille Parappurathu, elle reçut au baptême le prénom

d'Anna. À l'écoute attentive de l'appel discret de Dieu, Sœur Sherly Thomas entra chez les Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré-Cœur avec le désir sincère de consacrer sa vie au Seigneur et à Son peuple. Après sa formation initiale, elle fit sa première profession le 11 mai 1996, puis s'engagea définitivement auprès du Seigneur par sa profession perpétuelle le 31 mai 2001.

Sœur Sherly a vécu sa vocation religieuse avec simplicité, dévouement et un engagement tranquille. En tant qu'assistante scolaire, elle a exercé son service à l'école St. Francis de Machilipatnam, à l'école Assisi de Pamarru et à l'école St. Francis E.M. de Madhira, dans le Telangana, pendant plusieurs années. Son efficacité, son honnêteté et son sens du devoir étaient hautement appréciés. Par son service silencieux et constant, elle a contribué à la bonne administration de l'institution, soutenant tant le personnel que les élèves. Le travail de Sœur Sherly reflétait sa conviction que même un service caché constitue une participation importante à la mission de l'Église.

Excellente professeure de couture, elle a exercé cette fonction au centre de couture St. Antony à Chennai pendant trois ans. Elle était reconnue pour son dévouement dans la confection des habits religieux des sœurs, réalisée avec précision et soin.

Sœur Sherly a servi fidèlement la Congrégation en assumant la responsabilité de mère supérieure au couvent Holy Family de Machilipatnam, au couvent St. Clare de Vijayawada et au couvent Holy Trinity de Tekkalipatnam, Srikakulam. Elle a guidé les communautés avec un esprit doux, de la prudence et une sollicitude maternelle, favorisant toujours l'unité, la prière et la simplicité de vie, dirigeant ses communautés non pas avec autorité, mais avec un cœur tendre et maternel.

Profondément enracinée dans sa vocation religieuse, Sœur Sherly Thomas a vécu sa vie consacrée avec une foi inébranlable, un engagement sincère et un dévouement affectueux envers la Congrégation. Elle considérait la vie communautaire comme un espace sacré de communion ; sa prière, le soutien mutuel et une vie simple ont façonné son témoignage quotidien. Durant les trois dernières années de sa vie, elle a porté avec courage la douloureuse croix d'un cancer des os. Elle a accepté sa longue maladie avec une profonde confiance en la volonté de Dieu, offrant sa souffrance en union avec le Christ pour la Congrégation et la Mission de l'Église. Malgré sa faiblesse physique, son esprit est demeuré paisible et recueilli, rendant un témoignage silencieux de son abandon total au Seigneur. Réconciliée avec tous et préparée spirituellement, elle a achevé paisiblement son pèlerinage terrestre en présence de toutes les sœurs de la communauté le 18 décembre 2025, retournant dans l'étreinte aimante du Père.





Saint François pour la paix **1226-2026** 8th Centenaire de sa mort

Prière à saint François pour la paix

Saint François, notre frère, toi qui,
il y a de cela huit cents ans, allais à la rencontre
de sœur mort comme un homme apaisé,
intercède pour nous auprès du Seigneur.

Toi qui as reconnu dans le Crucifix
de saint Damien la paix véritable,
apprends-nous à chercher en Lui la source de
toute réconciliation qui abat tous les murs.

Toi qui, désarmé, as traversé
les lignes de guerre et d'incompréhension,
donne-nous le courage de construire des ponts
là où le monde érige des frontières.

En cette période affligée par les conflits et les
divisions, intercède pour que nous devenions
des artisans de paix: des témoins désarmés et
désarmants de la paix qui vient du Christ. *Amen*



Leo P.P. XIV